Novembre 2014 - n°227

FRuiTROP

Version française

Dossier du mois

Agrumes

Raisin de table du Pérou

Du potentiel

www.fruitrop.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

cirad
LA RECHERCHE AGRONOMIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Agrumes

Un dossier préparé par
Eric Imbert

Sommaire

p. 20 Agrumes de Méditerranée — Prévisions de récolte 2014-15 — Une production importante, sans être record

p. 50 Impact de l'embargo russe sur les agrumes communautaires — Attention aux effets indirects !

p. 56 Filière agrumes d'Israël — Une profonde restructuration pour lutter contre des contraintes croissantes

p. 65 Marché mondial du jus d'orange — Une baisse des cours à contre-courant ?

p. 73 Maladies et ravageurs

p. 74 La culture des agrumes

p. 76 Principales variétés

p. 78 Récolte et stockage

© Régis Domergue

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Agrumes de Méditerranée Prévisions de récolte 2014-15

Une production importante, sans être record

La Méditerranée restera sans conteste le deuxième pôle de production d'agrumes au monde en 2014-15. La récolte, qui enregistrera une petite baisse conjoncturelle, devrait légèrement dépasser les 23 millions de tonnes, dont un peu plus de 20.6 millions de tonnes pour les pays du CLAM*. Un chiffre bien inférieur aux plus de 30 millions de tonnes produites en Chine, où la dynamique de croissance semble néanmoins s'étioler en raison d'effets de plus en plus sensibles du greening. L'USDA annonce d'ailleurs pour la première fois depuis des années une baisse des surfaces en culture en 2013-14, conséquence des mesures d'éradication prises dans des provinces de production majeures comme le Jiangxi et le Guangdong. En revanche, l'écart tend à se creuser avec le Brésil et les États-Unis qui suivent dans le classement mais voient leur production stagner, voire franchement régresser sous l'impact – là encore – du greening, plus que jamais ennemi numéro un de l'agrumiculture mondiale.

© Régis Domergue

*Algérie, Chypre, Egypte, Espagne, France, Gaza, Grèce, Israël, Italie, Maroc, Tunisie, Turquie

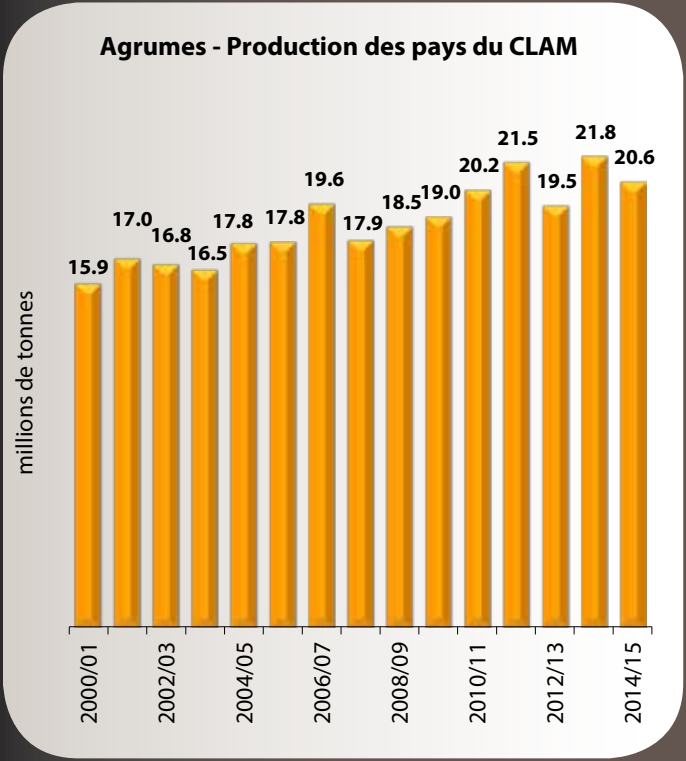
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

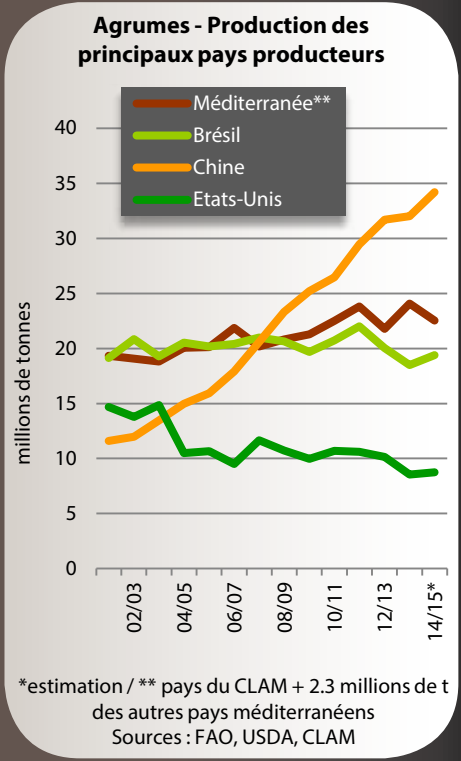
Agrumes – Prévision de production des pays du CLAM

000 tonnes	2014-15	2013-14	Comparaison 2014-15 avec	
			2013-14	moyenne des 4 dernières années
Espagne	6 862	7 171	- 4 %	- 2 %
Egypte	3 719	3 719	0 %	+ 4 %
Italie	2 499	3 250	- 23 %	- 21 %
Turquie	3 349	3 200	+ 5 %	+ 12 %
Maroc	1 907	2 203	- 13 %	+ 5 %
Grèce	1 059	1 180	- 10 %	- 5 %
Israël	597	496	+ 20 %	+ 17 %
Tunisie	308	295	+ 4 %	+ 4 %
Chypre	265	235	+ 13 %	+ 13 %
France	30	24	+ 23 %	+ 18 %
Total	**20 595**	**21 773**	**- 5 %**	**- 1 %**

L'agrumiculture méditerranéenne

- **Une production d'environ 22.8 millions de tonnes, dont 20.6 millions de tonnes pour les pays du CLAM**
- **18 % d'une production mondiale estimée à 121 millions de tonnes**
- **2e zone de production au monde derrière la Chine (23 millions de t)**





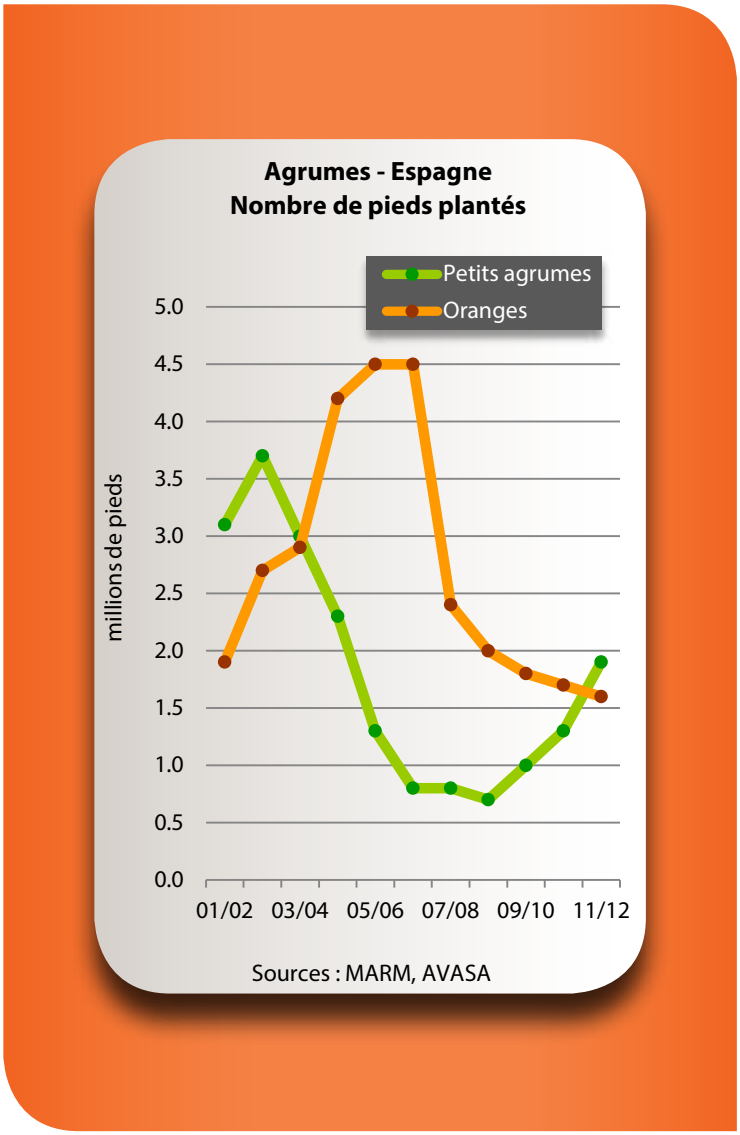
*estimation / ** pays du CLAM + 2.3 millions de t des autres pays méditerranéens
Sources : FAO, USDA, CLAM

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

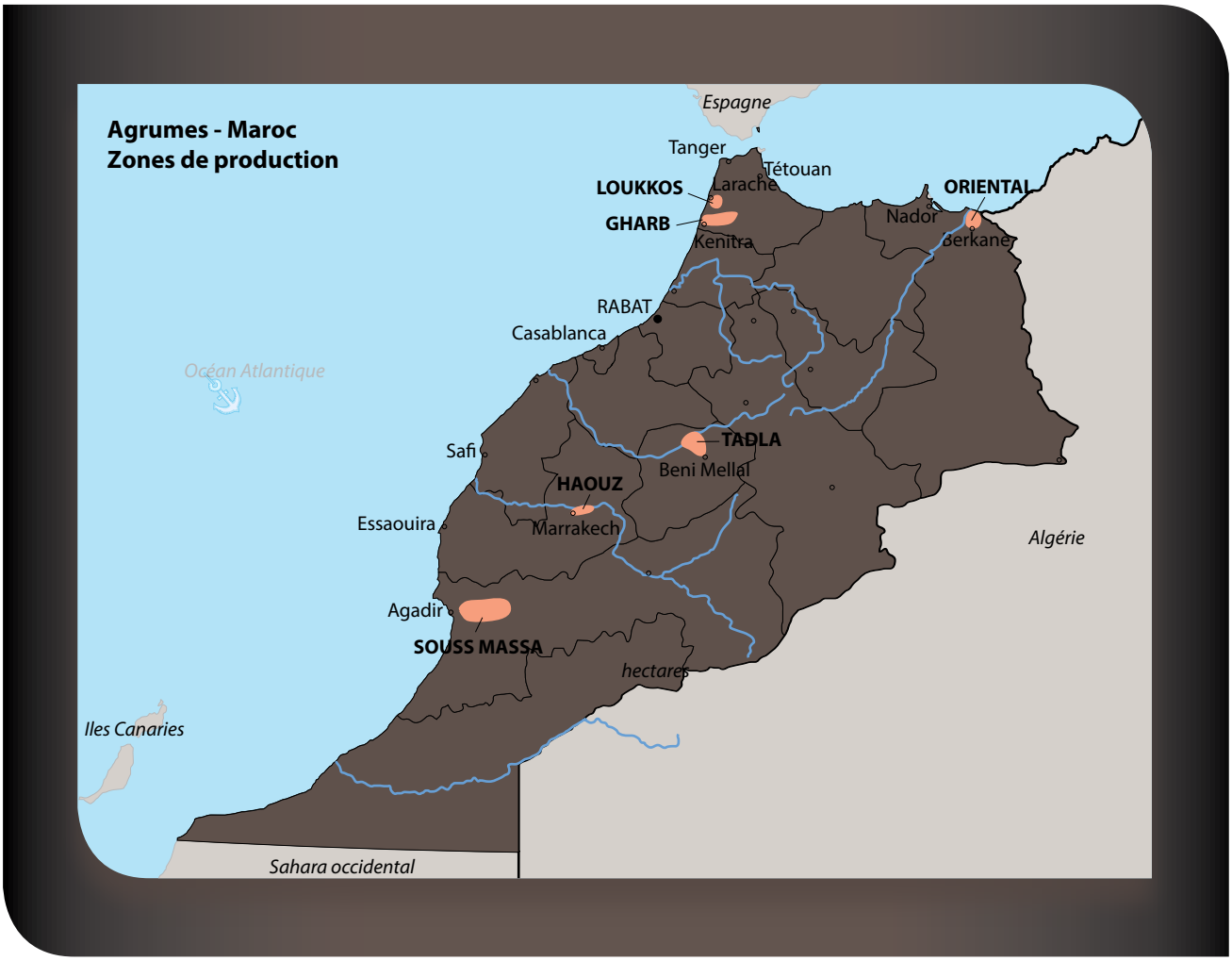
Espagne

Une nouvelle grosse campagne pour une origine proche de la maturité

C'est de nouveau une grosse saison qui s'annonce chez le principal producteur de la région. Avec une estimation d'environ 6.5 millions de tonnes, la récolte est proche de celle de la saison passée et figure parmi les trois ou quatre plus importantes jamais enregistrées. Ce niveau, qui n'évolue plus sensiblement depuis trois à quatre saisons, semble aussi confirmer que l'industrie citricole espagnole approche de la maturité. Selon les dernières données disponibles, les ventes de plants certifiés sont légèrement remontées à 3.9 millions de pieds en 2011-12, mais sont restées dans la fourchette basse et très loin des 6.5 à 7.0 millions connus jusqu'en 2006-07. Celles d'orangers ont continué à décliner, la production devant tout de même poursuivre sa tendance à la progression pendant encore quelques années en raison des importantes plantations de Navel tardives réalisées jusqu'en 2005-06. Ce manque d'intérêt des producteurs pour l'orange reflète la faiblesse chronique de la rentabilité de cette famille d'agrumes, comme l'ont encore montrée les mauvais résultats de la saison passée. Le léger rebond des petits agrumes reste bien timoré. Le créneau du milieu de saison reste saturé. Les arrachages de Fortuna, trop sensible à l'alternaria, compensent partiellement les plantations de Nadorcott, dont le potentiel de production est maintenant d'environ 150 000 t. Les producteurs restent prudents par rapport à la Tango, vu le prix très élevé de la licence et le manque de visibilité quant à l'issue du différend sur la paternité de cette variété. Enfin, il manque au moins une variété convaincante sur le créneau porteur du printemps, aucun triploïde ne se démarquant encore réellement aujourd'hui. Des solutions vont-elles apparaître ? Difficile à dire, mais c'est en tout cas un véritable raz-de-marée variétal qui déferle depuis 2013, puisque plus de 150 variétés sont disponibles pour les producteurs, soit près de 100 de plus qu'en 2011 et plus de trois fois plus qu'au début des années 2000.



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



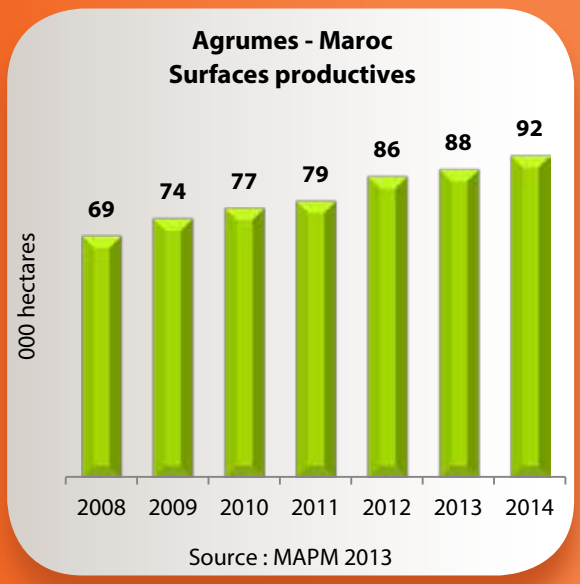
Maroc

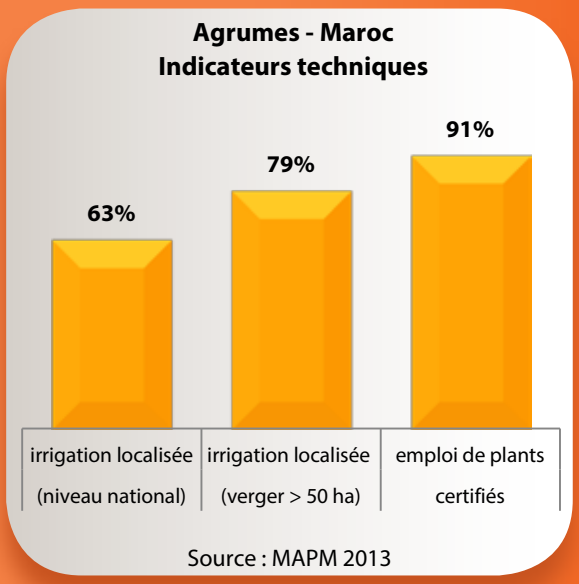
Les leçons d'une campagne 2013-14 difficile

Ce n'est pas le petit recul conjoncturel de 10 % de la production qui doit être souligné, en raison d'une météorologie défavorable dans le Souss. C'est plutôt l'importance de la récolte, qui sera proche de 2.0 millions de tonnes pour la deuxième fois de son histoire. Les effets du plan Maroc Vert sont bel et bien là. Ce sont 37 000 ha qui ont été plantés depuis 2007-08, soit plus de 5 000 ha par an en moyenn ! Le verger de petits agrumes a littéralement explosé, s'accroissant d'environ 27 000 ha, du fait de plantations massives de clémentines (la traditionnelle Fine, mais aussi des cultivars plus précoces comme Nules ou Sidi Aïssa ou plus tardifs comme Nour) et d'Afourer (verger de 5 000 ha aujourd'hui, soit un potentiel export d'environ 160 000 t). Parallèlement, les rendements ont sensiblement progressé, grâce à la généralisation de l'emploi de plants certifiés et à un meilleur équipement des vergers. L'irrigation localisée était installée sur 61 000 ha en 2012-13, contre 40 000 ha avant le démarrage du plan en 2006-07. Le taux d'équipement approche même les 80 % dans les plantations de plus de 50 ha.

La filière marocaine a aussi rapidement tiré les leçons d'une campagne 2013-14 record en volume, mais si catastrophique en termes de prix que certains producteurs se trouvent aujourd'hui proches du dépôt de bilan, l'ASPAM devant intervenir pour que le Crédit Agricole accepte d'assouplir les conditions de prêt. Une nouvelle structure, le Comité de Coordination des Agrumes, a été mise en place afin d'assurer « un virage qualitatif » et une régulation de l'exportation. Cet organisme est doté d'un réel pouvoir de contrôle, dont l'EACCE, qui le dirige et le contrôle avec les producteurs (ASPAM) et les emballeurs, est le garant. Des normes de qualité ont été instaurées (taux de jus minimum de 40 %, Brix minimum de 10°, indice de maturité minimum de 8 et déverdissage limité à 5 jours) et le calendrier export a été remis en phase avec l'état physiologique des fruits en fixant la date officielle de démarrage de la campagne le 13 octobre au lieu du 13 septembre. Par ailleurs, un système de suivi du marché et de programmation hebdomadaire des volumes a été mis en place.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite





Petits agrumes – Maroc – Evolution du verger		
en hectares	**2006**	**2013**
Total	**34 140**	**60 457**
Clémentines	**30 287**	**53 475**
Fine	17 381	30 961
Nules	3 403	8 372
Nour	5 678	7 596
Sidi Aissa	3 021	5 197
Marisol	803	1 349
Autres	**3 853**	**6 982**
Nadorcott	722	4 641
Nova	652	730
Ortanique	569	513
Autres	1 910	1 098

Source : MAPM 2013

Orange – Maroc – Evolution du verger		
en hectares	**2006**	**2013**
Total	**41 729**	**52 694**
Navel	16 025	19 777
Maroc Late	21 480	23 922
Sanguines	2 506	3 250
Salustiana	1 226	1 089
Autres	492	4 656

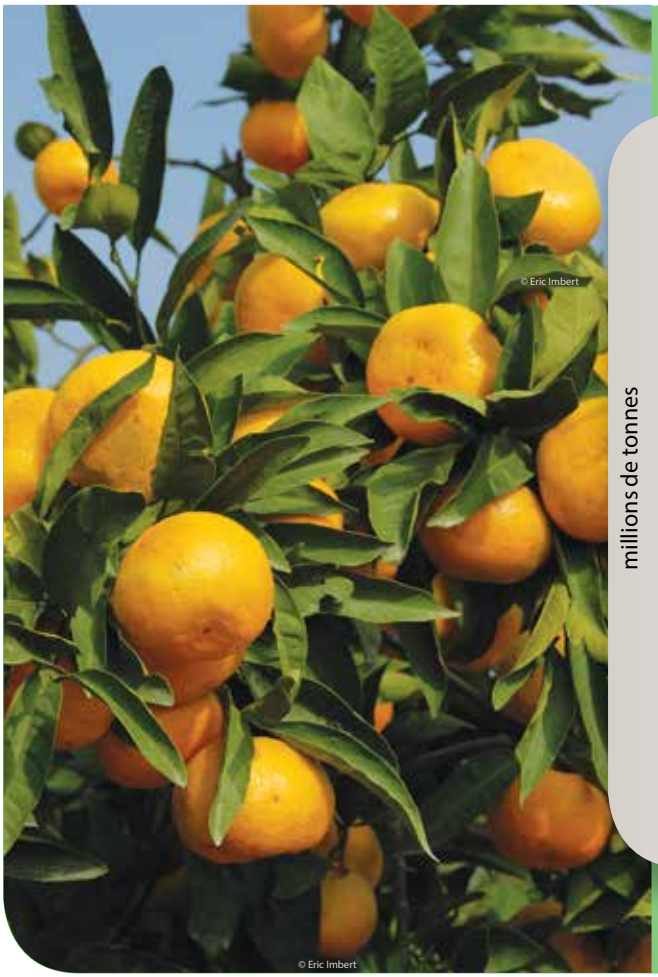
Source : MAPM 2013

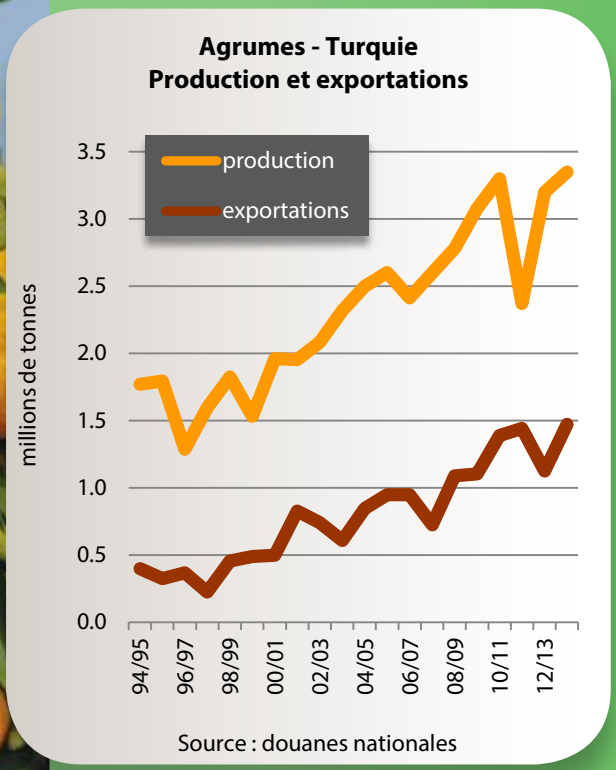
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Turquie

De record en record

La Turquie n'en finit pas d'enchaîner les records. Pour la première fois de son histoire, la production devrait dépasser 3.3 millions de tonnes en 2014-15. En l'espace de dix ans, la récolte s'est accrue de plus d'un million de tonnes, permettant à la Turquie de se hisser à la 3e place du classement des pays les plus producteurs de Méditerranée, derrière l'Espagne et l'Égypte. Une croissance essentiellement liée aujourd'hui à l'accroissement très rapide du verger de petits agrumes, groupe variétal représentant maintenant un tiers de la récolte totale contre 20 % à la fin de la dernière décennie. Et les surfaces n'ont pas fini de s'accroître : les cultivars plutôt destinés aux marchés d'Europe de l'Est, comme des Okitsu ou des Satsuma (type Mia Wase ou cultivars plus tardifs comme Bela et Dobashi Beni) continuent de se développer sensiblement. Toutefois, d'autres variétés visant à prendre plus largement pied sur le marché communautaire sont aussi en développement (W. Murcott, Tango dont 500 ha ont été d'ores et déjà plantés). C'est un axe stratégique sur lequel le Citrus Promotion Group investit, au travers de trois programmes avec des centres de recherche locaux (Alata, Batem et Université de Çukurova). Cette démarche, qui vise avant tout à retrouver de la valeur ajoutée, est d'autant plus importante que les mutations du marché russe mettent les exportateurs de plus en plus sous pression. Avec la disparition des géants russes de l'import fruitier, les grands distributeurs sourcent de plus en plus en direct en imposant des conditions commerciales de plus en plus dures, les prémices d'un mouvement bien connu en Europe voici une trentaine d'années. La faiblesse historique du rouble et la crise tragique que traverse l'Irak, pays devenu un grand marché pour la Turquie ces dernières années, n'arrangent rien.





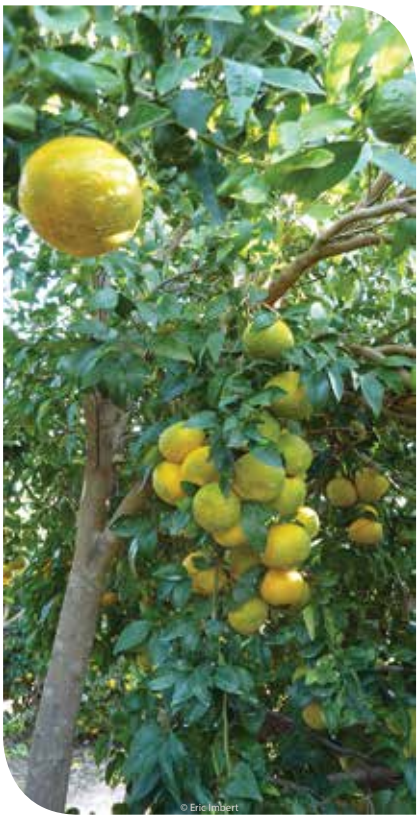
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Italie

Vers une restructuration d'envergure ?

De Charybde en Scylla, c'est cette métaphore – locale – qui pourrait le mieux résumer la situation actuelle de l'agrumiculture italienne. Après une énième saison calamiteuse en termes de prix, la production 2014-15 devrait accuser une baisse majeure de plus de 20 % par rapport à la saison précédente et atteindre son plus bas niveau depuis la fin des années 90 ! Une situation qui n'est pas seulement liée aux problèmes climatiques conjoncturels rencontrés en 2014. Le manque structurel de compétitivité de l'agrumiculture italienne reste patent, comme l'illustre sa balance commerciale chaque saison plus négative pour les agrumes malgré l'importance de sa production (troisième de Méditerranée en volume). La structure de production demeure très fragmentée, même si des progrès indéniables ont été faits. Selon un recensement de 2010, les exploitations de moins de 3 ha continuaient de représenter plus d'un quart des surfaces totales. Mais, surtout, la propagation de souches sévères de tristeza fait des ravages, en particulier à l'est de la Sicile, dans la grande plaine de Catane réputée pour ses oranges sanguines. Si la situation paraît aujourd'hui de plus en plus sombre, il y a néanmoins de la lumière au bout du tunnel. La lutte contre la maladie s'organise et un plan de reconversion très ambitieux a commencé à se mettre en place. L'objectif est d'opérer un virage stratégique, en replantant 30 000 ha de variétés plus compétitives sur des porte-greffes tolérants à la maladie (clones de Tarocco améliorés ou permettant d'élargir la saison, petits agrumes développés localement, etc.). Une première enveloppe de 10 millions d'euros, permettant de traiter environ 1 000 ha a été débloquée. Ce sont 50 millions d'euros par an de fonds communautaires qui devraient suivre jusqu'en 2020, ce projet faisant partie des priorités du FEDER 2014-2020 déposé par la Sicile auprès de l'UE.

© Régis Domergue


© Eric Imbert

Autres producteurs méditerranéens

La récolte devrait revenir à la normale en Israël, après deux saisons marquées par d'importants problèmes climatiques. La refonte profonde du verger intervenue ces dernières années transparaît dans la prévision, avec notamment un fort développement attendu des volumes d'Or et une baisse parallèle très significative de ceux de pomelo (cf. article). La production s'annonce aussi d'un bon niveau à Chypre, mais inférieure à la moyenne en Grèce.

Un contexte difficile

Le contexte de marché ne semble pas des plus favorables. D'une part, la pomme risque de concurrencer fortement les autres basiques du rayon, tels que la banane ou les agrumes, sur les marchés d'Europe. La production s'annonce importante et même très importante en Europe du Nord et de l'Est. Par ailleurs, la perte du marché russe risque de conduire à un report de volumes considérables sur le marché communautaire, notamment de fruits polonais. Enfin, les offres « premiers prix » de pommes de petit calibre risquent d'être plus nombreuses, le marché de la pomme d'industrie où sont dégagés ces fruits étant saturé cette saison. Par ailleurs, si l'impact direct du blocus russe sur les agrumes communautaires semble globalement plutôt modéré (cf. article), quel sera celui de l'effondrement du rouble ? Des volumes destinés à ce marché ne risquent-ils pas d'être reportés sur le marché communautaire, faute de consommation ? Les étiquettes des produits alimentaires importés flambent, la monnaie russe ayant perdu 30 % par rapport au dollar en un an ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Agrumes – Production du Bassin méditerranéen en 2013-2014														
	000 tonnes	Total	France	Espagne	Maroc	Algérie	Tunisie	Italie	Israël	Chypre	Grèce	Turquie	Egypte	Gaza*
Petits agrumes	**Production**	**6 311.4**	**24.3**	**2 204.3**	**1 162.3**	**111.0**	**46.5**	**760.0**	**138.9**	**81.1**	**148.0**	**910.0**	**725.0**	**-**
	Conso. intérieure	**2 662.7**	-	299.0	667.0	111.0	46.5	521.0	37.0	15.9	44.7	300.0	620.6	-
	Industrie	**432.4**	-	215.0	16.0	-	-	77.0	24.0	22.9	1.5	70.1	5.8	-
	Pertes	**363.0**	2.0	172.9	-	-	-	96.0	-	-	19.0	-	73.1	-
	Exportation	**2 853.6**	22.3	1 517.4	480.0	-	-	65.6	77.9	42.2	82.9	539.9	25.4	-
Orange	**Production**	**12 638.0**	**-**	**3 914.2**	**999.9**	**415.0**	**190.1**	**1 935.0**	**68.9**	**92.4**	**970.0**	**1 380.0**	**2 613.2**	**59.4**
	Conso. intérieure	**6 645.5**	-	1 099.0	849.8	415.0	171.2	1 424.1	46.0	52.5	429.3	900.4	1 250.2	8.1
	Industrie	**1 798.6**	-	1 104.0	52.0	-	-	320.0	16.0	20.3	135.0	118.2	18.8	14.3
	Pertes	**531.0**	-	150.0	-	-	-	92.0	-	-	47.0	7.0	235.0	-
	Exportation	**3 662.9**	-	1 561.2	98.1	-	18.9	98.9	6.9	19.5	358.7	354.4	1 109.2	37.0
Citron	**Production**	**2 906.8**	**-**	**1 057.0**	**41.3**	**41.4**	**58.3**	**545.0**	**64.3**	**16.6**	**55.5**	**700.0**	**323.0**	**4.4**
	Conso. intérieure	**1 301.7**	-	161.0	37.2	41.4	56.1	407.6	58.0	7.6	46.0	228.8	256.2	1.8
	Industrie	**386.3**	-	240.0	-	-	-	85.0	3.0	3.9	0.5	50.4	2.6	0.9
	Pertes	**76.9**	-	21.4	-	-	-	22.0	-	-	1.5	-	32.0	-
	Exportation	**1 141.9**	-	634.6	4.1	-	2.2	30.4	3.3	5.1	7.5	420.8	32.2	1.7
Pomelo	**Production**	**616.8**	**-**	**58.7**	**-**	**1.0**	**-**	**10.0**	**223.6**	**44.9**	**6.0**	**210.0**	**58.2**	**4.5**
	Conso. intérieure	**80.7**	-	4.0	-	1.0	-	8.0	13.0	3.5	2.6	11.4	36.4	0.9
	Industrie	**181.1**	-	7.2	-	-	-	-	134.0	18.2	0.8	16.8	0.5	3.6
	Pertes	**6.7**	-	0.2	-	-	-	-	-	-	0.5	-	6.0	-
	Exportation	**348.4**	-	47.3	-	-	-	2.0	76.6	23.2	2.2	181.8	15.3	-
Autres	**Production**	**112.8**	**-**	**13.2**	**-**	**-**	**59.5**	**30.0**	**9.8**	**-**	**-**	**-**	**0.3**	**-**
	Conso. intérieure	**80.3**	-	12.0	-	-	59.3	2.0	7.0	-	-	-	-	-
	Industrie	**28.0**	-	-	-	-	-	28.0	-	-	-	-	-	-
	Pertes	**1.2**	-	1.2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Exportation	**3.3**	-	-	-	-	0.2	-	2.8	-	-	-	0.3	-
Total	**Production**	**22 585.8**	**24.3**	**7 247.4**	**2 203.5**	**568.4**	**354.4**	**3 280.0**	**505.5**	**235.0**	**1 179.5**	**3 200.0**	**3 719.6**	**68.3**
	Conso. intérieure	**10 770.9**	-	1 575.0	1 554.0	568.4	333.0	2 362.7	161.0	79.5	522.5	1 440.6	2 163.4	10.8
	Industrie	**2 826.4**	-	1 566.2	68.0	-	-	510.0	177.0	65.4	137.8	255.5	27.7	18.8
	Pertes	**978.8**	2.0	345.7	-	-	-	210.0	-	-	68.0	7.0	346.1	-
	Exportation	**8 011.6**	22.3	3 760.5	583.8	-	21.4	196.9	167.5	90.1	451.2	1 496.9	1 182.4	38.7

* estimation / Source : CLAM

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Agrumes – Prévisions de production du Bassin méditerranéen en 2014-2015														
000 tonnes		Total	France	Espagne	Maroc	Algérie	Tunisie	Italie	Israël	Chypre	Grèce	Turquie	Egypte	Gaza*
Petits agrumes	**Production**	**6 037.5**	**30.0**	**1 897.3**	**1 004.0**	**111.0**	**46.5**	**672.0**	**223.0**	**88.6**	**148.0**	**1 092.1**	**725.0**	
	Conso. intérieure	2 714.8	-	290.0	605.0	111.0	46.5	476.0	97.5	17.2	50.0	401.0	620.6	-
	Industrie	433	-	200.0	30.0	-	-	75.0	25.5	25.1	1.5	70.1	5.8	-
	Pertes	178.5	3.0	7.3	-	-	-	63.0	-	19.6	12.5	-	73.1	-
	Exportation	2 710.9	27.0	1 400.0	369.0	-	0.03	58.0	100.0	26.7	84.0	620.8	25.4	-
Orange	**Production**	**11 242.5**	**-**	**3 336.5**	**868.0**	**415.0**	**190.1**	**1 344.0**	**122.5**	**106.8**	**850.0**	**1 337.0**	**2 613.2**	**59.4**
	Conso. intérieure	5 658.1	-	962.0	681.0	415.0	171.2	855.0	78.0	60.7	330.0	846.9	1 250.2	8.1
	Industrie	1 434.3	-	704.0	40.0	-	-	320.0	25.5	23.5	170.0	118.2	18.8	14.3
	Pertes	401	-	93.5	-	-	-	52.0	-	0.5	20.0	-	235.0	-
	Exportation	3 749.1	-	1 577.0	147.0	-	18.9	117.0	19.0	22.1	330.0	371.9	1 109.2	37.0
Citron	**Production**	**2 766.6**	**-**	**955.6**	**29.0**	**41.4**	**58.3**	**475.0**	**66.0**	**23.9**	**55.0**	**735.0**	**323.0**	**4.4**
	Conso. intérieure	1 221.5	-	160.0	22.0	41.4	56.1	300.0	59.8	10.9	46.0	267.3	256.2	1.8
	Industrie	367.2	-	220.0	-	-	-	85.0	2.2	5.6	0.5	50.4	2.6	0.9
	Pertes	79.1	-	5.6	-	-	-	40.0	-	-	1.5	-	32.0	-
	Exportation	1 098.7	-	570.0	7.0	-	2.2	50.0	4.0	7.3	7.0	417.3	32.2	1.7
Pomelo	**Production**	**575.9**	**-**	**75.9**	**6.0**	**1.0**	**-**	**8.0**	**185.0**	**46.0**	**6.0**	**185.3**	**58.2**	**4.5**
	Conso. intérieure	72	-	6.0	2.0	1.0	-	4.0	10.0	3.5	3.0	5.2	36.4	0.9
	Industrie	147.1	-	9.0	-	-	-	-	98.0	18.7	0.5	16.8	0.5	3.6
	Pertes	13.4	-	6.9	-	-	-	-	-	-	0.5	-	6.0	-
	Exportation	343.4	-	54.0	4.0	-	-	4.0	77.0	23.8	2.0	163.3	15.3	-
Autres	**Production**	**74**	**-**	**2.7**	**-**	**-**	**59.5**	**4.0**	**7.5**	**-**	**-**	**-**	**0.3**	**-**
	Conso. intérieure	65.8	-	2.0	-	-	59.3	-	4.5	-	-	-	-	-
	Industrie	4.5	-	-	-	-	-	4.0	0.5	-	-	-	-	-
	Pertes	0.7	-	0.7	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Exportation	3	-	-	-	-	0.2	-	2.5	-	-	-	0.3	-
Total	**Production**	**20 696.3**	**30.0**	**6 268.0**	**1 907.0**	**568.4**	**354.4**	**2 503.0**	**604.0**	**265.2**	**1 059.0**	**3 349.4**	**3 719.6**	**68.3**
	Conso. intérieure	9 732.1	-	1 420.0	1 310.0	568.4	333.0	1 635.0	249.8	92.3	429.0	1 520.4	2 163.4	10.8
	Industrie	2 386.1	-	1 133.0	70.0	-	-	484.0	151.7	72.9	172.5	255.5	27.7	18.8
	Pertes	672.7	3.0	114.0	-	-	-	155.0	-	20.1	34.5	-	346.1	-
	Exportation	7 905.1	27.0	3 601.0	527.0	-	21.4	229.0	202.5	79.9	423.0	1 573.2	1 182.4	38.7

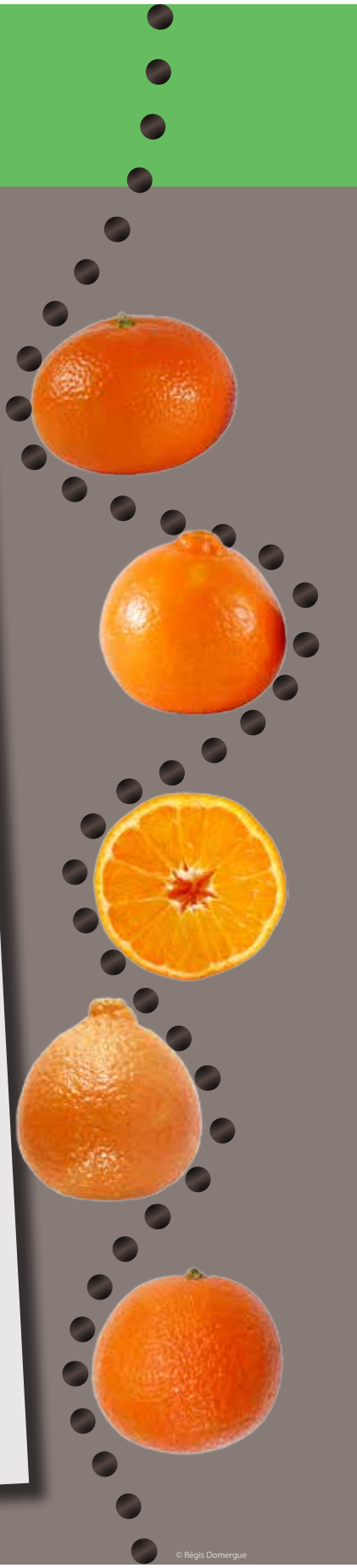
* estimation / Source : CLAM

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Petits agrumes

C'est encore une grosse campagne qui s'annonce en 2014-15, symptomatique de la forte dynamique de croissance de ce groupe variétal en Méditerranée. La production dépassera pour la deuxième fois de son histoire la barre symbolique des 6 millions de tonnes et approchera le record établi la saison passée. Pourtant, la récolte du champion régional espagnol, qui pèse à elle seule environ un tiers des volumes totaux produits dans la région, s'annonce plutôt inférieure à la précédente et à la moyenne. Un déficit lié à une moindre production de cultivars précoces (clémentines de type Clemenrubi ou Oronules et surtout Satsuma), mais aussi de Clemenvilla, variété représentant une part non négligeable de l'approvisionnement durant le cœur de saison. En revanche, les volumes de clémentines de type Nules seront aussi importants qu'en 2013-14. Ceux de variétés tardives continueront à progresser légèrement, notamment grâce à une campagne plus large d'Ortanique et surtout de Nadorcott. La production marocaine reculera elle aussi, mais par rapport à une campagne 2013-14 historique où transparaissaient pour la première fois les effets du plan Maroc Vert. La progression attendue des volumes dans la région de Berkane ne parviendra pas à compenser la baisse sensible de ceux du Souss. Pour autant, avec des quantités estimées à environ 1 million de tonnes, la récolte reste pour cette origine la deuxième plus importante jamais enregistrée. C'est aussi un déficit sensible qui est attendu en Italie, réduisant encore plus sa capacité d'exportation déjà des plus limitées. Si les origines de l'ouest méditerranéen affichent un repli, ce n'est pas le cas de celles situées dans la partie orientale. La récolte atteindra un niveau historique en Israël, les petits agrumes devenant pour la première fois la première famille d'agrumes du pays en volumes devant le pomelo. L'accroissement du potentiel de production d'Or, masqué ces deux dernières saisons par des problèmes climatiques majeurs, devrait devenir tangible. C'est aussi une récolte record qui est attendue en Turquie, dépassant la barre symbolique du million de tonnes. L'offre restera cette saison encore largement dominée par des cultivars précoces de type Satsuma, les importantes surfaces de cultivars tardifs plantées ces dernières années n'étant pas encore entrées en production. La récolte de Mandora chypriote reviendra à la moyenne.

La toute première partie de saison s'est plutôt bien déroulée sur les marchés d'Europe occidentale. Les températures anormalement élevées ont pesé sur la demande, mais les volumes offerts ont été des plus modestes en raison du déficit espagnol. La situation s'est progressivement dégradée à partir de mi-octobre, avec le passage à des cultivars représentant des volumes plus importants comme Oronules. La faute cette saison encore à des températures toujours anormalement élevées, qui ont eu un impact négatif sur les ventes au niveau des marchés de consommation et sur la qualité externe dans les zones de production. Ce contexte climatique défavorable, qui restait d'actualité mi-novembre, risque de peser sur la période toujours très sensible du cœur de saison où d'importants volumes de Nules d'Espagne sont encore à commercialiser. Le déficit de production de Clemenvilla pourra peut-être permettre de contrebalancer le retard de commercialisation d'ores et déjà pris (évalué à une dizaine de jours). La volonté du Maroc de limiter les envois vers la Russie (130 000 t programmées contre des réalisations de 200 000 t en 2013-14) pourrait entraîner des volumes plus significatifs de clémentine Fine vers l'UE. L'absence pour l'Espagne de son débouché russe est aussi à considérer à cette période, même s'il porte sur des quantités globalement modestes (de 25 000 à 40 000 t selon les saisons). L'approvisionnement sera clairement en hausse durant la dernière partie de campagne, en particulier pour les cultivars haut de gamme (gros potentiel en Nadorcott d'Espagne et surtout en Or d'Israël). Les Ortaniques auront peut-être du mal à trouver leur place sur le marché dans ce contexte, d'autant que Chypre devra repositionner une part importante de son offre sur le marché communautaire faute de débouché russe (40 000 à 50 000 t).



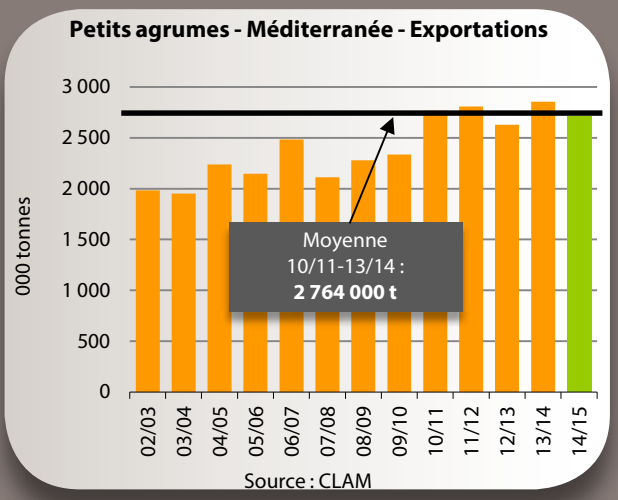
© Régis Domergue

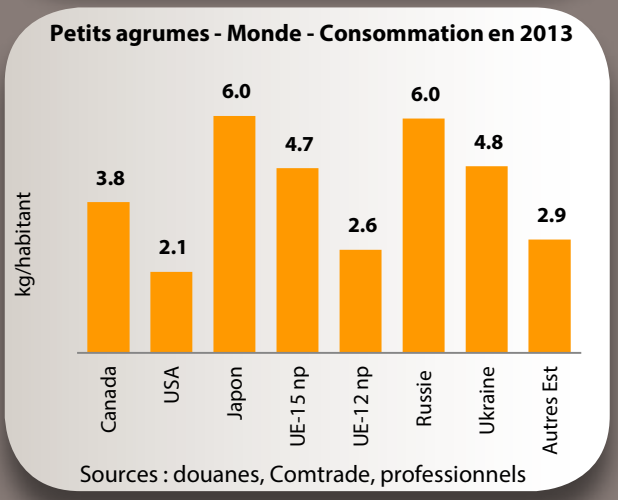
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Toujours beaucoup à l'Ouest... et énormément à l'Est

Petits agrumes de Méditerranée

- Des exportations en croissance comprises entre 2.6 et 2.8 millions de t
- 63 % d'un commerce mondial estimé à 4.1 millions de t
- 1e zone d'exportation au monde





Petits agrumes – Intentions d'exportation par pays du CLAM

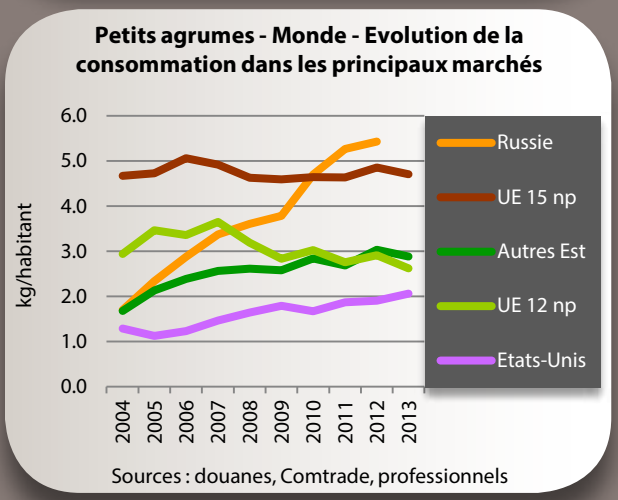
000 tonnes	2014-15	2013-14	moyenne des 4 dernières saisons	Comparaison 2014-15 avec	
				2013-14	moyenne
Espagne	1 400	1 517	1 575	- 8 %	- 11 %
Maroc	369	480	370	- 23 %	0 %
Corse	26	22	21	+ 17 %	+ 21 %
Israël	99	78	74	+ 26 %	+ 33 %
Turquie	551	540	469	+ 2 %	+ 17 %
Italie	78	66	91	+ 20 %	- 14 %
Chypre	59	42	56	+ 40 %	+ 5 %
Grèce	100	83	79	+ 21 %	+ 27 %
Egypte	25	25	28	- 2 %	- 12 %
Total	**2 707**	**2 854**	**2 764**	**- 5 %**	**- 2 %**

Source : CLAM

Petits agrumes – Monde – Consommation

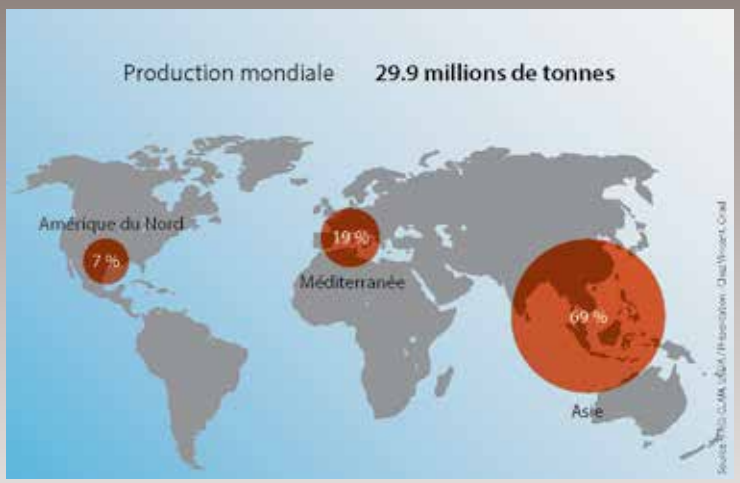
	2013 (kg)	Evolution (g)	
		2013/2012	2013/2009
Canada	3.8	+ 3	+ 138
États-Unis	2.1	+ 151	+ 266
Japon	6.0	+ 384	- 749
UE-15 np	4.7	- 152	+ 110
UE-12 np	2.6	- 292	- 210
Russie	6.0	+ 536	+ 2 184
Ukraine	4.8	+ 887	+ 1 775
Autres pays de l'Est	2.9	- 147	+ 306

np : pays non producteurs / Sources : douanes, COMTRADE, professionnels



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

PETITS AGRUMES - Production (2012-13)



Petits agrumes - Les dix premiers pays producteurs	
000 tonnes	**2012-2013**
Chine	17 000
Espagne	2 174
Brésil	960
Japon	900
Iran	825
Italie	792
Egypte	725
Corée du Sud	692
Maroc	662
Turquie	543

Sources : FAO, professionnels

PETITS AGRUMES - Importations (2012-13)

Petits agrumes - Les dix premiers pays importateurs	
000 tonnes	**2012-2013**
Russie	838
Allemagne	768
France	704
Royaume-Uni	541
Pays-Bas	373
Pologne	343
Ukraine	216
Italie	186
Etats-Unis	150
Canada	130

Source : douanes nationales

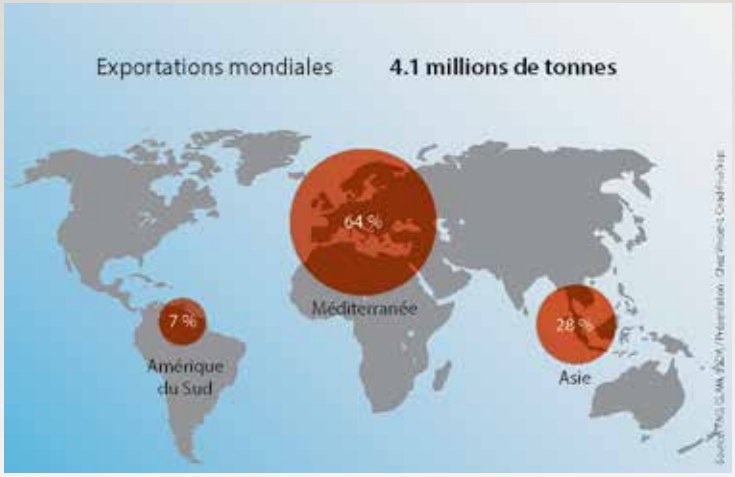
USA - Importations - Principaux pays fournisseurs					
000 tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
Total	**117.6**	**117.3**	**152.2**	**146.5**	**150.1**
Total H. Nord, dont	**83.1**	**67.5**	**86.3**	**66.9**	**65.3**
Espagne	55.5	44.9	60.8	47.5	47.6
Maroc	18.6	15.1	20.9	16.2	11.5
Mexique	7.7	5.8	3.5	1.1	*3.9*
Israël	1.2	1.7	1.1	2.0	2.3
Total H. Sud, dont	**49.8**	**61.5**	**65.9**	**79.6**	**84.8**
Chili	27.3	35.5	43.3	53.5	60.2
Pérou	10.6	14.6	14.3	17.2	19.6
Afr. du Sud	6.0	7.8	4.5	7.0	3.4
Australie	4.3	3.1	2.2	1.9	1.6
Prod. locale (tangerine, tangelo)	**577**	**601**	**643**	**711**	**716**
Californie	337	359	385	472	526
Floride	229	229	247	232	182
Arizona	12	13	11	7	7

Source : douanes US, code 080520

Canada - Importations - Principaux pays fournisseurs					
000 tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**124.1**	**123.9**	**123.9**	**129.9**	**129.7**
Total H. Nord, dont	**106.5**	**105.9**	**103.2**	**104.5**	**104.9**
Maroc	50.3	45.4	38.6	37.3	33.8
Chine	32.0	29.7	28.5	28.7	33.4
USA	17.8	22.4	22.4	17.0	*20.2*
Espagne	2.3	3.8	7.6	11.7	7.5
Japon	2.1	1.7	2.2	2.0	2.3
Total H. Sud, dont	**17.0**	**18.0**	**20.7**	**25.4**	**24.8**
Pérou	4.4	6.5	8.9	11.1	10.5
Afr. du Sud	4.5	3.2	4.5	6.0	6.2
Argentine	2.6	3.1	3.0	3.5	3.0
Chili	2.4	2.7	2.3	2.5	2.3
Uruguay	1.6	1.1	1.6	1.4	1.9
Brésil	1.3	1.4	0.4	0.9	0.3

Source : COMTRADE, code 080520

PETITS AGRUMES - Exportations (2012-13)



Petits agrumes - Les dix premiers pays exportateurs	
000 tonnes	**2012-2013**
Espagne	1 541
Chine	733
Turquie	411
Pakistan	358
Maroc	307
Afrique du sud	127
Grèce	91
Italie	85
Pérou	85
Argentine	80

Sources : douanes nationales, professionnels

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Union européenne - Importations - Principaux pays fournisseurs					
000 tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
Total	**1 708.7**	**1 697.8**	**1 750.0**	**1 787.6**	**1 710.7**
Total H. Nord, dont*	**1 532.8**	**1 522.7**	**1 592.2**	**1 623.5**	**1 551.4**
Espagne	1 262.3	1 157.6	1 295.7	1 317.7	1 279.8
Italie	47.3	91.7	75.1	89.5	75.1
Maroc	79.9	114.2	90.5	80.6	*64.0*
Israël	24.8	36.3	29.0	42.7	40.8
Grèce	14.4	31.5	36.1	31.6	39.9
Turquie	80.9	64.3	50.3	45.4	36.7
Chypre	11.5	13.6	8.1	6.4	7.0
Portugal	4.4	4.1	2.8	5.8	5.6
Pakistan	4.3	5.1	3.3	2.6	2.2
Egypte	1.5	2.3	1.1	1.2	0.3
Total H. Sud, dont	**175.2**	**177.4**	**157.9**	**164.1**	**159.3**
Afrique du Sud	65.3	65.1	57.8	70.0	80.9
Pérou	23.4	33.2	41.9	48.5	44.1
Argentine	47.0	39.8	32.1	24.0	15.8
Uruguay	33.9	37.2	24.2	19.4	15.4
Australie	2.2	0.5	0.2	0.5	1.9

*Imports extra-UE et introductions des principaux pays producteurs UE (Espagne, Italie, Grèce) / Source : EUROSTAT, code 080520

Autres pays d'Europe de l'Ouest - Principaux marchés					
000 tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
Total	**1 708.7**	**1 697.8**	**1 750.0**	**1 787.6**	**1 710.7**
Suisse	1 262.3	1 157.6	1 295.7	1 317.7	1 279.8
Norvège	47.3	91.7	75.1	89.5	75.1
Islande	79.9	114.2	90.5	80.6	*64.0*

Source : COMTRADE, code 080520

Russie - Importations - Principaux pays fournisseurs					
000 tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**533.4**	**660.4**	**739.5**	**762.8**	**838.1**
Total H. Nord, dont	**469.0**	**590.8**	**668.7**	**696.1**	**768.3**
Maroc	132.5	*167.7*	*198.7*	*191.8*	*222.2*
Turquie	134.6	162.7	186.9	158.8	200.6
Chine	79.0	66.7	66.0	87.1	*86.9*
Pakistan	43.5	82.9	77.1	91.3	80.3
Géorgie	10.9	-	-	29.2	49.2
Espagne	19.9	27.5	57.7	59.7	47.7
Israël	23.7	22.7	21.5	19.9	22.7
Chypre	6.2	9.4	16.6	15.8	18.6
Grèce	2.3	3.4	7.4	12.7	12.4
Iran	0.8	0.4	0.5	3.5	5.2
Total H. Sud, dont	**62.2**	**69.6**	**70.8**	**66.7**	**69.8**
Argentine	40.6	46.5	48.1	42.0	44.0
Afrique du Sud	11.1	14.1	13.2	13.0	14.1
Uruguay	3.2	5.8	5.6	7.0	8.0
Pérou	1.0	3.2	3.9	4.7	3.7

Source : COMTRADE, code 080520

Ukraine - Importations - Principaux pays fournisseurs					
000 tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total, dont	**136.2**	**157.6**	**181.8**	**175.7**	**215.7**
Espagne	14.5	16.3	34.1	35.2	343.9
Turquie	54.9	75.3	85.5	70.0	114.6
Géorgie	37.8	28.7	10.8	13.4	21.4
Pakistan	8.4	11.0	20.9	25.4	13.8
Italie	8.5	10.7	16.9	16.8	12.4
Grèce	2.9	5.6	5.6	5.8	6.0
Israël	2.4	1.8	-	2.5	3.6
Egypte	1.7	1.7	1.7	1.9	3.5

Source : COMTRADE, code 080520

Autres pays d'Europe centrale et de l'Est - Principaux marchés					
000 tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total, dont	**94.2**	**103.7**	**98.0**	**110.5**	**105.1**
Biélorussie	27.9	29.4	32.5	38.9	42.9
Serbie	22.1	27.3	23.0	24.4	21.1
Bosnie	16.5	18.7	16.2	17.3	13.8
Moldavie	6.9	6.6	7.6	8.2	9.3
Macédoine	7.4	7.5	6.5	7.5	8.1
Albanie	9.9	10.4	7.7	8.4	5.7
Croatie	3.3	3.8	4.7	5.8	4.3

Source : COMTRADE, code 080520

Japon - Importations - Principaux pays fournisseurs					
000 tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**9.0**	**10.9**	**21.3**	**20.3**	**15.6**
Total H. Nord, dont	**7.2**	**9.3**	**17.7**	**16.7**	**12.4**
USA	7.1	9.2	17.6	16.6	12.4
Israël	-	-	-	-	1.3
Taïwan	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Total H. Sud, dont	**1.8**	**1.6**	**3.6**	**3.6**	**3.2**
Australie	1.2	1.0	2.3	2.1	2.5
Nouvelle-Zélande	0.5	0.3	0.9	1.0	0.6
Chili	0.2	0.3	0.5	0.3	0.1

Source : douanes japonaises, code 080520

Asie du Sud-Est - Principaux marchés					
000 tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**433.8**	**391.0**	**462.2**	**534.6**	**414.9**
Thaïlande	38.7	30.8	73.8	144.8	142.6
Indonésie	189.0	160.3	182.3	179.4	76.0
Philippines	56.6	41.8	46.7	72.6	57.6
Malaisie	65.9	75.3	72.8	59.3	44.6
Chine	36.5	31.2	36.1	29.5	41.9
Singapour	16.8	19.5	19.8	17.5	21.7
Vietnam	25.8	21.2	20.1	*21.0*	*21.0*
Sri lanka	4.5	10.9	10.5	10.6	9.5

Source : COMTRADE, code 080520

Asie centrale - Principaux marchés					
000 tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**49.3**	**52.2**	**79.0**	**80.7**	**102.2**
Kazakhstan	28.8	*40.0*	51.6	65.9	84.2
Kirghizstan	8.1	7.0	7.3	10.2	11.3
Arménie	3.0	2.6	10.1	3.7	4.8
Azerbaïdjan	9.5	2.6	10.1	0.9	1.9

Source : COMTRADE, code 080520

Golfe persique - Principaux marchés					
000 tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**161.9**	**255.7**	**326.8**	**286.9**	**333.1**
Irak	55.0	72.0	105.0	134.9	158.8
Emirats arabes unis	17.2	17.3	50.0	50.0	85.0
Arabie saoudite	20.4	57.5	59.3	58.6	55.7
Koweït	14.1	15.0	15.0	10.6	15.1
Qatar	3.5	4.9	5.0	9.1	6.1
Oman	11.5	11.2	23.0	7.6	4.6
Bahrain	3.7	3.7	3.9	*4.0*	*4.5*
Iran	36.5	74.2	65.6	12.1	3.3

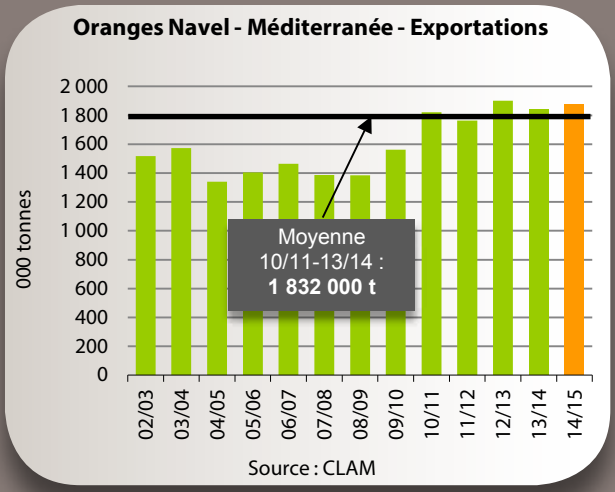
Source : COMTRADE, code 080520

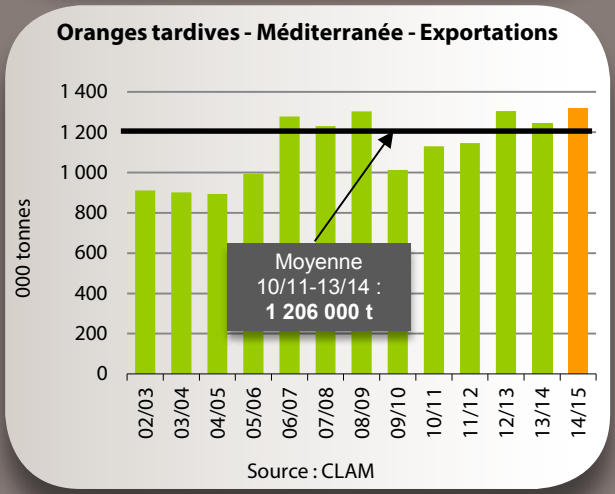
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

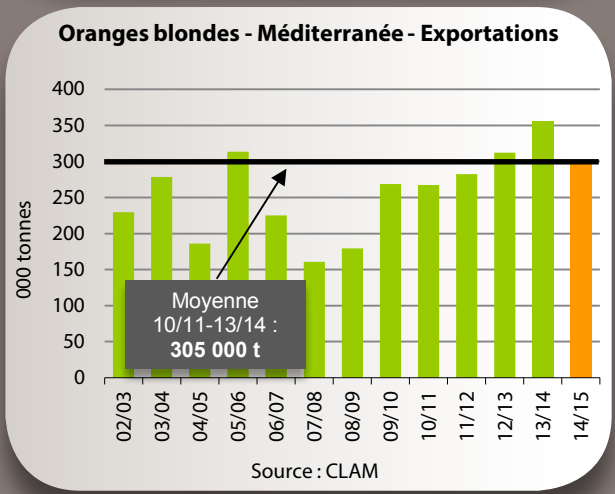
Orange

La baisse de production sera sensible, mais par rapport à une campagne 2013-14 record où les volumes méditerranéens ont dépassé pour la première fois les 12 millions de tonnes. Une évolution largement imputable au leader régional espagnol, dont la récolte suivra très exactement la tendance décrite précédemment : la production restera importante malgré un niveau inférieur à celui de la dernière saison, historique à plus de 7 millions de tonnes. Le potentiel export devrait être encore plus important et même supérieur à celui de la saison passée et le deuxième plus important connu. Les écarts de triage et les mises à l'industrie ne devraient pas atteindre les niveaux historiques de 2013-14, le calibrage s'annonçant sensiblement supérieur et l'occurrence de problèmes qualitatifs de plissement épidermique (« clareta ») ou de déchirure de l'épiderme (« rajado ») plus faible que la saison passée. Ainsi, l'approvisionnement des marchés d'Europe occidentale, assuré aux trois quarts par l'Espagne, promet d'être important durant toute la saison. Les volumes, qui s'étaient montrés plutôt inférieurs à la moyenne durant la période allant de janvier à avril en raison des problèmes évoqués précédemment, devraient revenir à un niveau beaucoup plus soutenu.

Quels volumes pour les origines de complément ? L'Égypte, deuxième fournisseur de l'UE ces dernières années durant la saison d'hiver avec des parts de marché d'environ 8 %, semble disposer d'une production moyenne. En revanche, une baisse des exportations est possible car le principal atout de cette origine, à savoir sa compétitivité prix, risque d'être moins prononcé du fait d'une hausse très sensible des coûts logistiques (environ 850 USD additionnels par tonne selon l'Agricultural Export Council). La récolte italienne affiche un recul spectaculaire de plus de 30 % et plonge à un niveau jamais vu dans les annales. Pour autant, les exportateurs espèrent pouvoir maintenir le flux export, limité au regard de l'importance de la production, à un niveau normal. Le Maroc, de moins en moins présent à l'export pour cette famille d'agrumes en raison d'un marché local plus demandeur et rémunérateur (moins de 100 000 t exportées toutes destinations confondues en 2012-13 et 2013-14), disposerait d'une production inférieure à celle de la saison passée.





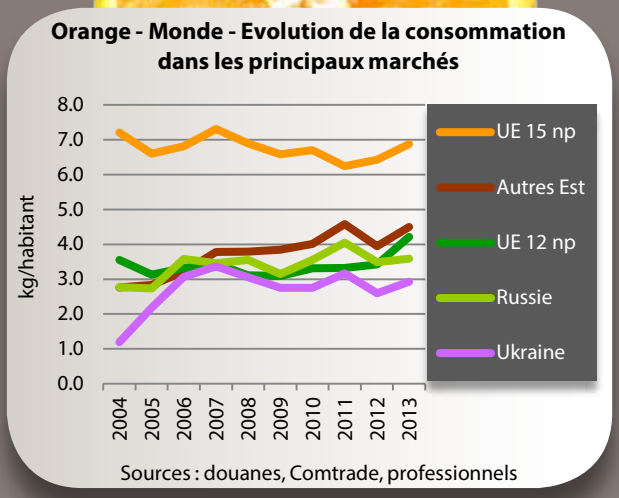


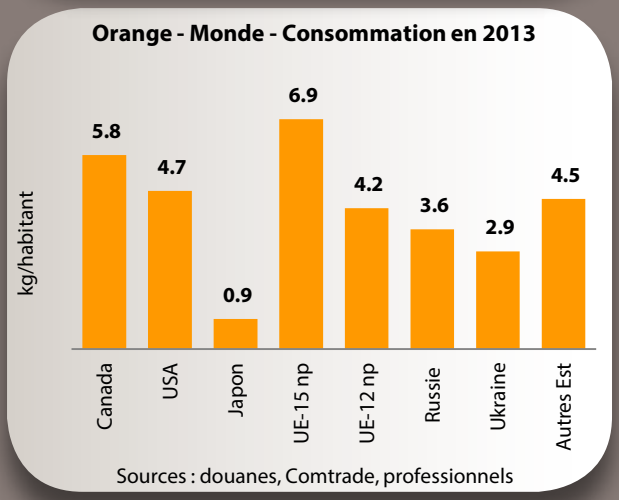
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Un potentiel export similaire à celui de la saison passée, mais une qualité et un calibrage en progression

Orange de Méditerranée

- Des exportations en croissance comprises entre 3.3 et 3.7 millions de t
- 59 % d'un commerce mondial estimé à 6.2 millions de t
- 1e zone d'exportation au monde





Orange – Intentions d'exportation par pays du CLAM

000 tonnes	2014-15	2013-14	moyenne des 4 dernières saisons	Comparaison 2014-15 avec	
				2013-14	moyenne
Espagne	1 576	1 560	1 602	+ 1 %	- 2 %
Maroc	147	98	122	+ 50 %	+ 20 %
Israël	19	7	10	+ 175 %	+ 92 %
Tunisie	19	18	20	+ 4 %	- 4 %
Turquie	372	354	318	+ 5 %	+ 17 %
Italie	117	99	106	+ 18 %	+ 10 %
Chypre	22	20	24	+ 13 %	- 7 %
Grèce	330	359	348	- 8 %	- 5 %
Egypte	1 063	1063	937	0 %	+ 13 %
Total	**3 665**	**3 578**	**3 486**	**+ 2 %**	**+ 5 %**

Source : CLAM

Orange – Intentions d'exportation par variété

000 tonnes	2014-15	2013-14	moyenne des 4 dernières saisons	Comparaison 2014-15 avec	
				2013-14	moyenne
Navel Naveline	1 877	1 839	1 832	+ 2 %	+ 2 %
Blondes	302	356	305	- 15 %	- 1 %
Sanguines	173	144	149	+ 20 %	+ 16 %
Tardives	1 319	1 243	1 206	+ 6 %	+ 9 %
Total	**3 665**	**3 578**	**3 486**	**+ 2 %**	**+ 5 %**

Source : CLAM

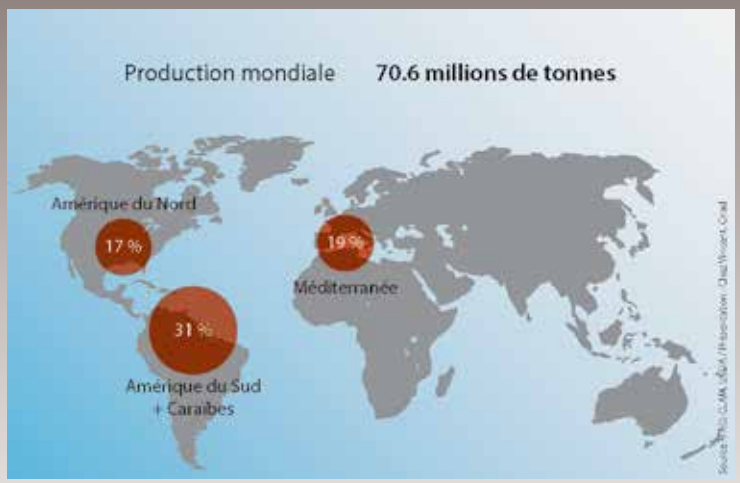
Orange – Monde – Consommation

	2013 (kg)	Evolution (g)	
		2013/2012	2013/2009
Canada	5.8	+ 74	+ 274
États-Unis	4.7	- 114	+ 691
Japon	0.9	- 153	+ 132
UE-15 np	6.9	+ 454	+ 301
UE-12 np	4.2	+ 790	+ 1 121
Russie	3.6	+ 107	+ 442
Ukraine	2.9	+ 331	+ 176
Autres pays de l'Est	4.5	+ 546	+ 649

np : pays non producteurs / Sources : douanes, COMTRADE, professionnels

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

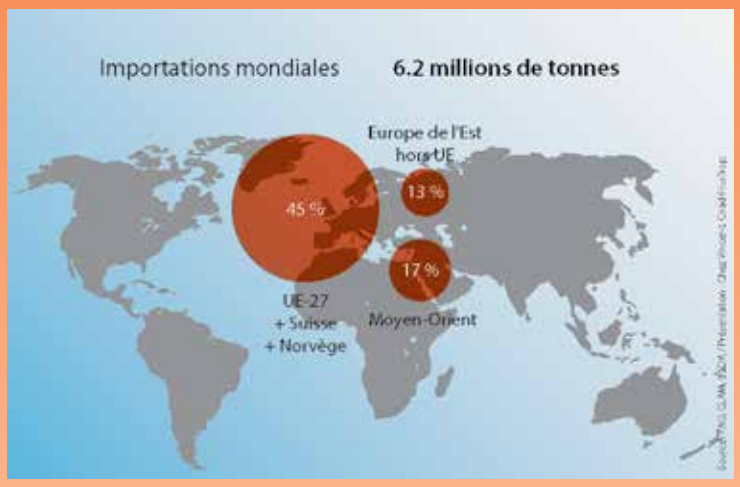
ORANGE - Production (2012-13)



Orange - Les dix premiers pays producteurs	
tonnes	**2012-2013**
Brésil	16 361 000
États-Unis	7 502 000
Chine	7 000 000
Inde	5 000 000
Mexique	4 000 000
Espagne	3 723 000
Egypte	2 613 000
Italie	1 730 000
Indonésie	1 611 000
Afrique du Sud	1 609 000

Sources : FAO, professionnels

ORANGE - Importations (2013)



Orange - Les dix premiers pays importateurs	
tonnes	**2013**
Allemagne	1 086 895
Pays-Bas	974 265
France	950 163
Royaume-Uni	576 643
Russie	503 937
Italie	405 150
Arabie saoudite	334 778
Pologne	306 784
Chine	269 608
Espagne	248 488

Source : douanes nationales

USA - Importations - Principaux pays fournisseurs					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**89 933**	**106 839**	**104 335**	**118 895**	**138 869**
Total H. Nord, dont	**18 386**	**23 631**	**15 208**	**19 954**	**33 441**
Mexique	16 089	20 636	12 318	17 421	27 600
Maroc	25	61	0	0	3 189
Rép. dominicaine	1 482	1 840	2 084	2 380	2 485
Total H. Sud, dont	**71 547**	**83 208**	**89 127**	**98 941**	**105 428**
Chili	20 312	33 393	44 933	51 510	58 856
Afrique du Sud	27 246	33 632	35 662	35 961	36 013
Australie	23 486	15 361	7 959	11 100	10 433
Pérou	503	822	573	370	126

Source : douanes US

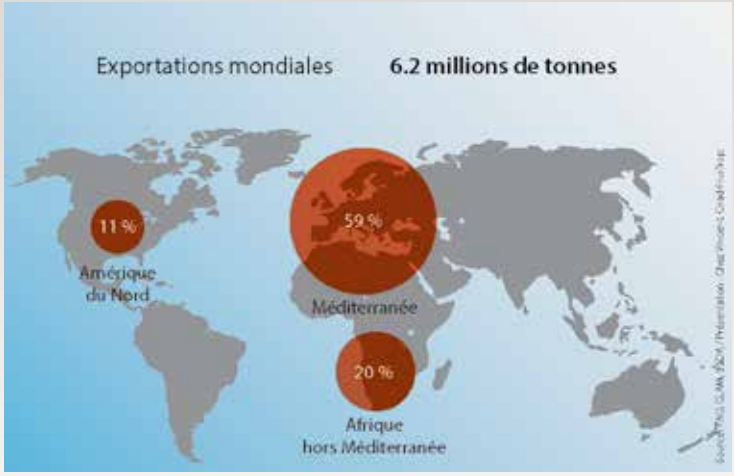
Canada - Importations - Principaux pays fournisseurs					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**185 932**	**200 795**	**208 119**	**194 473**	**197 951**
Total H. Nord, dont	**148 668**	**162 379**	**163 728**	**149 339**	**149 653**
Maroc	141 246	159 779	161 300	145 012	145 405
Chine	3 268	1 452	1 149	3 001	2 957
USA	2 195	230	272	453	677
Espagne	1 709	591	563	466	335
Japon	251	327	444	407	279
Total H. Sud, dont	**36 498**	**37 392**	**43 588**	**44 467**	**47 367**
Afrique du Sud	27 128	26 828	33 094	36 297	38 504
Chili	2 297	3 754	4 928	3 562	4 013
Australie	3 840	3 708	3 255	3 107	3 563
Uruguay	2 032	834	821	457	940
Argentine	472	1 568	1 329	935	279
Autres	766	1 024	803	667	931

Source : COMTRADE

Océanie - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**27 444**	**32 708**	**36 645**	**32 722**	**35 058**
Australie	15 165	19 481	24 023	19 223	20 794
Nouvelle-Zélande	12 279	13 227	12 622	13 499	14 264

Source : COMTRADE

ORANGE - Exportations (2012-13)



Orange - Les dix premiers pays exportateurs	
tonnes	**2012-2013**
Espagne	1 771 000
Afrique du Sud	1 152 000
Egypte	1 017 000
États-Unis	680 000
Grèce	303 000
Turquie	243 000
Maroc	141 000
Italie	105 400
Chine	83 000
Argentine	50 000

Sources : douanes nationales, professionnels

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Union européenne - Importations - Principaux pays fournisseurs					
tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
Total	**2 269 862**	**2 421 149**	**2 266 123**	**2 513 265**	**2 687 113**
Total H. Nord, dont	**1 740 302**	**1 765 840**	**1 723 883**	**1 975 193**	**2 080 343**
Espagne	1 233 935	1 097 480	1 146 248	1 382 095	1 464 457
Grèce	120 811	221 229	195 743	196 100	214 532
Egypte	131 496	133 650	101 350	176 339	*178 600*
Italie	57 591	127 233	100 392	89 942	93 565
Maroc	90 430	92 965	99 281	46 570	46 628
Portugal	13 747	10 305	17 699	24 291	25 708
Tunisie	19 945	22 329	20 307	19 445	19 445
Turquie	32 912	17 400	10 695	13 338	13 449
Chypre	4 861	7 135	8 020	7 444	7 587
Israël	22 833	17 836	11 101	6 436	6 434
Total H. Sud, dont	**529 560**	**655 309**	**542 240**	**538 071**	**606 770**
Afrique du Sud	333 211	416 018	338 664	396 015	433 637
Uruguay	59 293	71 279	57 610	36 012	50 268
Argentine	81 413	86 702	80 720	47 971	49 653
Zimbawe	13 517	23 705	11 645	19 257	28 903
Brésil	16 217	33 903	26 872	13 276	21 248
Pérou	2 678	6 192	9 892	7 254	10 565
Swaziland	12 983	9 566	11 879	12 005	9 801
Chili	8 609	6 899	4 716	5 730	2 208

Source : EUROSTAT

Autres pays d'Europe de l'Ouest - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**100 815**	**103 800**	**102 085**	**100 538**	**108 110**
Suisse	61 689	64 424	62 758	62 924	68 025
Norvège	37 509	37 730	37 484	35 644	37 985
Islande	1 617	1 646	1 842	1 970	2 100

Source : COMTRADE

Russie - Importations - Principaux pays fournisseurs					
000 tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**443 549**	**498 799**	**568 339**	**489 149**	**503 937**
Total H. Nord, dont	**320 047**	**327 511**	**433 964**	**361 281**	**365 856**
Egypte	128 536	149 905	218 941	197 299	233 934
Turquie	85 378	76 931	102 458	69 888	66 381
Espagne	6 007	15 099	22 404	25 008	27 518
Maroc	80 978	63 848	69 968	50 733	24 531
Chine	13 131	15 224	10 348	13 980	9 636
Grèce	510	769	3 142	1 276	1 787
Syrie	1 001	1 082	2 600	1 087	1 762
Total H. Sud, dont	**122 400**	**167 606**	**132 712**	**126 862**	**135 000**
Afrique du Sud	94 020	131 732	114 601	118 110	128 853
Uruguay	5 586	6 426	4 699	2 872	3 698
Zimbabwe	846	577	276	1 399	1 187

Source : COMTRADE

Ukraine - Importations - Principaux pays fournisseurs					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**125 762**	**124 849**	**143 659**	**117 953**	**133 185**
Total H. Nord, dont	**108 271**	**107 249**	**127 735**	**104 184**	**122 855**
Egypte	67 367	68 471	80 474	67 361	72 596
Turquie	33 648	29 715	36 793	25 633	38 637
Espagne	4 065	6 070	7 324	8 259	10 790
Total H. Sud, dont	17 325	17 201	15 588	13 361	9 799
Afrique du Sud	14 385	15 880	14 640	12 758	8 609
Zimbabwe	256	382	64	438	1 082

Source : COMTRADE

Autres pays d'Europe de l'Est - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total, dont	**154 514**	**163 145**	**189 278**	**163 858**	**189 324**
Serbie	40 320	39 288	48 156	38 433	44 425
Biélorussie	21 478	24 701	23 999	26 904	36 386
Croatie	28 341	28 016	32 100	27 373	29 201
Bosnie	16 399	18 177	21 101	17 821	20 040
Albanie	20 638	22 083	22 791	17 670	16 687
Géorgie	6 018	5 051	8 669	9 329	12 629
Macédoine	8 309	9 971	13 032	11 392	11 913
Arménie	4 181	6 792	8 102	5 458	7 253
Monténégro	3 780	4 003	5 415	5 038	5 512
Moldavie	5 049	5 063	5 913	4 440	5 278

Source : COMTRADE

Japon - Importations - Principaux pays fournisseurs					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**94 411**	**109 940**	**115 330**	**130 476**	**111 882**
Total H. Nord, dont	**66 811**	**75 469**	**83 626**	**97 304**	**74 976**
USA	66 792	75 393	83 589	97 304	74 942
Italie	19	76	37	-	34
Total H. Sud, dont	**27 582**	**34 441**	**31 704**	**33 172**	**36 906**
Australie	18 324	25 312	23 762	27 717	32 479
Afrique du Sud	7 370	7 106	7 258	4 930	4 085

Source : douanes japonaises

Asie centrale et du Sud-Est - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**558 148**	**638 657**	**721 633**	**759 192**	**717 044**
Chine	246 028	273 953	309 583	292 309	269 608
Corée du Sud	71 221	110 055	141 961	173 943	152 714
Malaisie	86 469	83 119	88 671	95 044	90 353
Singapour	40 542	41 743	43 138	43 460	45 026
Vietnam	10 460	10 147	7 079	8 000	38 071
Inde	9 872	10 045	24 770	32 566	34 242
Philippines	39 822	35 932	29 670	35 939	24 748
Indonésie	19 586	31 346	33 074	32 492	17 328
Kazakhstan	16 133	18 706	14 792	16 822	14 760
Azerbaïdjan	5 173	11 819	12 021	10 128	11 535
Thaïlande	8 536	7 293	9 877	12 516	10 994
Sri Lanka	4 305	4 499	6 996	5 973	7 665

Source : COMTRADE

Golfe persique - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**1 005 643**	**1 045 578**	**1 061 067**	**1 081 488**	**1 104 195**
Arabie saoudite	303 642	332 473	360 597	*389 870*	*334 778*
Emirats arabes unis	178 549	180 000	*202 920*	*157 200*	*210 208*
Iran	152 000	136 407	184 287	*200 000*	*200 000*
Irak	*218 169*	*236 226*	*147 131*	*176 737*	*180 211*
Koweït	76 256	82 582	80 197	69 457	92 827
Oman	37 915	40 193	43 547	45 304	43 796
Qatar	20 000	23 427	25 332	27 891	27 528
Barhain	19 112	14 270	17 055	15 029	14 847
Yémen	4 309	4 500	1 125	2 549	2 500

Source : COMTRADE

Méditerranée - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**66 433**	**66 055**	**94 271**	**101 658**	**111 283**
Jordanie	16 400	28 664	26 482	36 485	35 435
Turquie	40 853	28 591	44 259	30 816	33 472
Algérie	9 180	8 800	8 531	19 357	27 376
Syrie	19 000	10 186	15 000	15 000	15 000

Source : COMTRADE

Afrique - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**51 191**	**63 017**	**54 650**	**58 855**	**48 836**
Afrique du Sud	1 699	1 255	808	378	19 292
Zambie	5 936	7 055	7 261	7 500	10 139
Kenya	3 872	5 282	5 460	6 000	6 000
Namibie	3 407	3 357	3 515	4 272	5 255
Soudan	22 885	29 048	29 158	29 839	3 000
Botswana	1 884	1 777	1 541	2 014	2 276
Sénégal	1 460	2 041	1 202	1 534	1 881

Source : COMTRADE

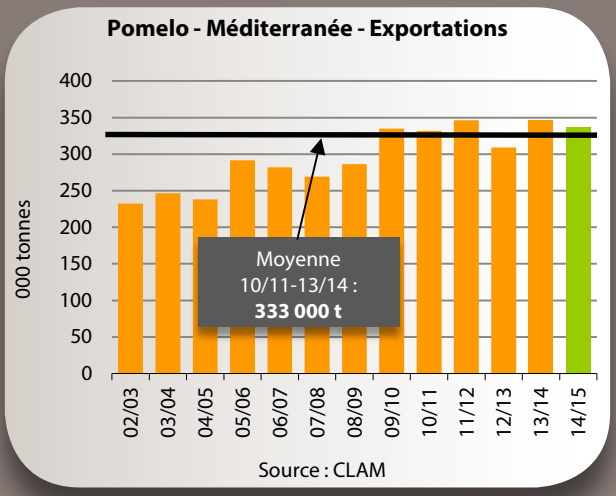
Amérique du Sud - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**236 018**	**257 694**	**276 625**	**305 017**	**280 974**
Costa Rica	71 880	55 016	74 284	84 001	66 637
Surinam	47 967	50 000	50 000	50 000	50 000
Guatemala	34 826	47 860	40 698	53 066	48 791
Paraguay	28 840	37 001	28 784	31 470	29 353
Mexique	10 939	22 535	25 132	35 501	27 912
El Salvador	19 000	22 824	23 000	21 693	27 898
Brésil	1 824	6 002	11 527	11 873	14 598
Équateur	13 702	9 022	2 562	3 321	9 449
Nicaragua	6 847	2 631	1 352	1 431	2 695
Chili	193	2 659	889	1 456	2 571
Colombie	9 775	1 209	17 408	11 203	1 070

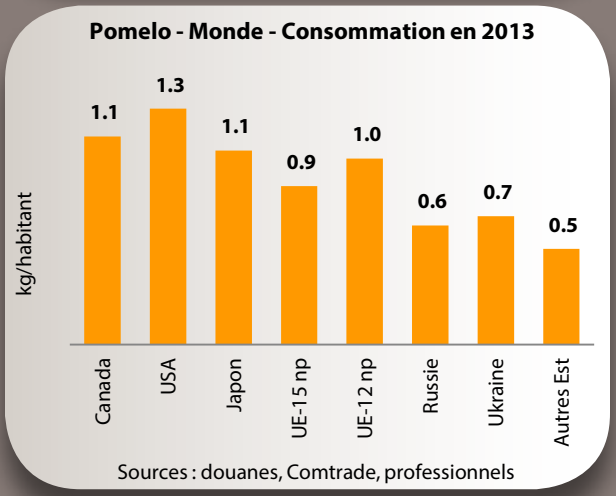
Source : COMTRADE

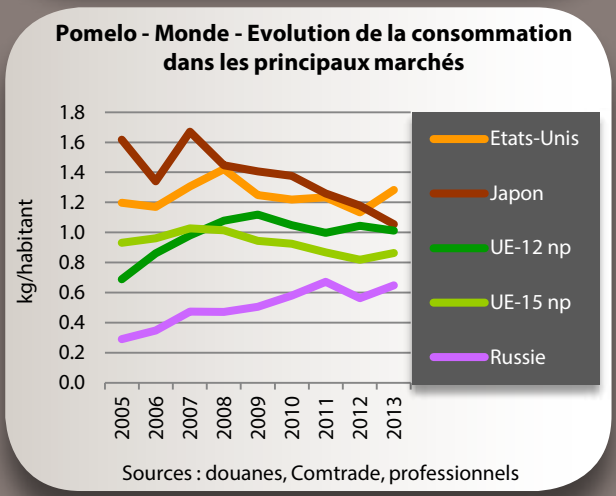
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Pomelo de Méditerranée

La campagne 2013-14, catastrophique au niveau économique pour la filière méditerranéenne (et aussi sud-africaine) a laissé des traces. Les prix ont été inférieurs à la moyenne dix mois sur douze sur le marché du frais d'octobre 2013 à septembre 2014, le paroxysme étant atteint durant l'été 2014. Par ailleurs, les ventes à l'industrie ont été bien souvent réalisées à des niveaux inférieurs au coût de revient. Ce fut la campagne difficile de trop pour bon nombre de producteurs, qui se sont résolus à abandonner la culture. C'est le cas en Israël, où 700 ha de Star Ruby ont été arrachés entre 2013 et 2014 (soit 30 % du verger). C'est aussi le cas en Turquie, où des surfaces significatives auraient subi le même sort. Cette réduction des surfaces transparaît dans la prévision de production 2014-15 de ces deux origines, qui représentent plus des deux tiers de la production totale de Méditerranée. La baisse de plus de 10 % de leur potentiel de production fait tomber la récolte méditerranéenne à environ 560 000 t, son plus bas niveau depuis le milieu de la dernière décennie. Seuls les outsiders affichent une production stable (Chypre) ou légèrement supérieure à la moyenne (Espagne). La hausse doit être relativisée pour cette dernière origine, car si une progression de 10 à 15 % est bien réelle et liée au développement du verger intervenu de 2005 à 2010, le reste de la hausse correspond à un pur ajustement des statistiques officielles. Un marché dégagé début octobre, du fait d'une présence mexicaine beaucoup plus limitée qu'en 2013, et une moindre pression de la production, liée à ces ajustements majeurs des structures de production, ont permis de démarrer la saison du bon pied. Souhaitons que ces mesures drastiques aient permis de remettre, durablement, l'offre en phase avec une consommation structurellement décroissante.







Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Une nouvelle donne, après la campagne de trop

Pomelo de Méditerranée

- Des exportations stabilisées comprises entre 310 000 et 350 000 t
- 42 % d'un commerce mondial estimé à 730 000 t
- 1e zone d'exportation au monde

Pomelo – Intentions d'exportation par pays du CLAM

000 tonnes	2014-15	2013-14	moyenne des 4 dernières saisons	Comparaison 2014-15 avec 2013-14	Comparaison 2014-15 avec moyenne
Espagne	54	47	49	+ 14 %	+ 9 %
Israël	77	77	79	+ 1 %	- 3 %
Chypre	24	23	25	+ 3 %	- 3 %
Turquie	163	182	160	- 10 %	+ 2 %
Autres	19	17	20	+ 12 %	- 4 %
Total	**337**	**346**	**333**	**- 3 %**	**+ 1 %**

Source : CLAM

Pomelo – Monde – Consommation

	2013 (kg)	Evolution (g) 2013/2012	Evolution (g) 2013/2009
Canada	1.1	- 82	- 214
États-Unis	1.3	+ 151	+ 34
Japon	1.1	- 122	- 351
UE-15 np	0.9	+ 44	- 81
UE-12 np	1.0	- 31	- 106
Russie	0.6	+ 84	+ 142
Ukraine	0.7	+ 109	+ 319
Autres pays de l'Est	0.5	+ 99	+ 83

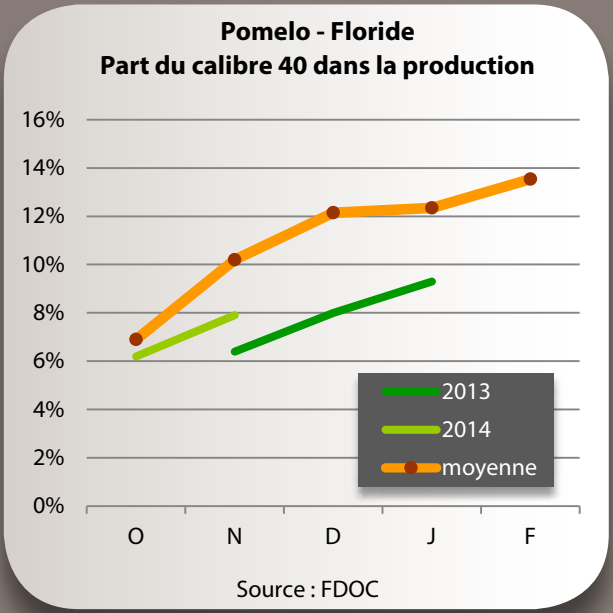
np : pays non producteurs / Sources : douanes, COMTRADE, professionnels

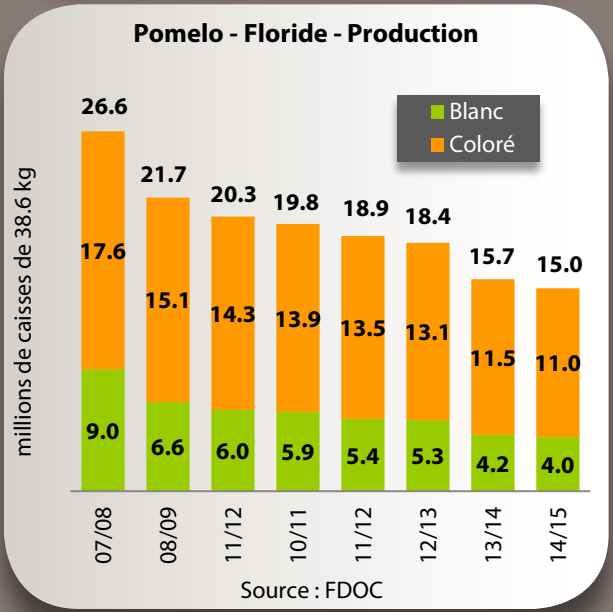
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Pomelo de Floride

Production et taille des fruits... de nouveau en berne

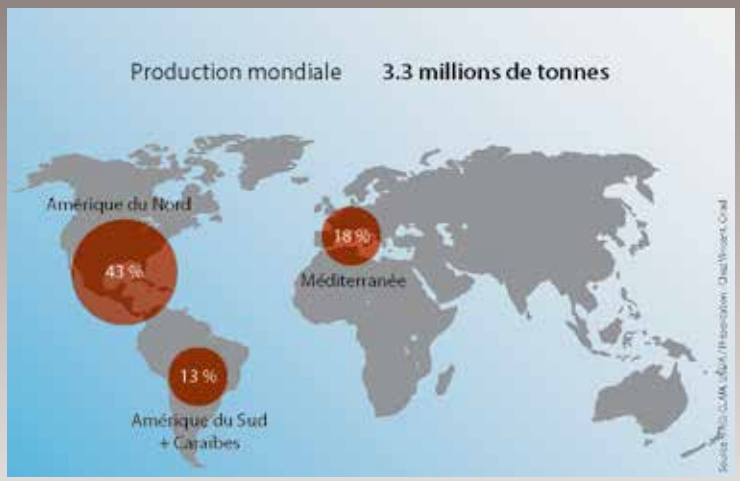
C'est sans surprise que l'USDA a annoncé début octobre une nouvelle baisse de la production floridienne, prolongeant une tendance bien ancrée depuis l'irruption et la propagation rapide du greening en Floride en 2005. Avec 15 millions de caisses culture de 85 livres attendues (soit environ 580 000 tonnes), la récolte recule de près de 4 % par rapport à la saison précédente et atteint un nouveau point bas. Si cette prévision se confirme, la production floridienne aura perdu 5 millions de colis en cinq ans, soit un quart de son potentiel. Et cette première estimation ne doit pas être considérée comme trop optimiste. L'écart entre la prévision initiale et les réalisations a été d'environ 2 millions de colis ces deux dernières saisons, les chutes de fruits ayant été majeures durant l'automne et l'hiver en raison de l'extrême fragilité des arbres infectés par la bactérie tueuse. La baisse des volumes disponibles pour le marché du frais devrait être moins drastique, les producteurs continuant de privilégier ce débouché au détriment du secteur de la transformation, toujours moins rémunérateur malgré les cours soutenus du concentré sur le marché international. Pour autant, il est fort probable que les volumes destinés à l'export continuent de suivre la tendance baissière des saisons passées (2 millions de colis perdus par saison depuis 2009-10). Le change, défavorable tant pour les importateurs européens que japonais, risque de peser. D'autre part, la faiblesse de la taille des fruits semblait encore assez handicapante mi-novembre (volumes livrés en Europe arrêtés à la semaine 47 en retrait de plus de 40 % par rapport à la saison dernière). Les tests réalisés par le FDOC révélaient un calibrage moyen en progression par rapport à la saison passée, mais restant nettement inférieur à la moyenne. En revanche, comme les saisons précédentes, la répartition des volumes par marché devrait rester plus favorable à l'UE qu'au Japon. Ce marché, où la conjoncture économique est encore plus difficile qu'en Europe et où les aspects cosmétiques sont primordiaux, a fondu de moitié en quatre saisons et absorbe aujourd'hui des volumes qui ne sont plus très éloignés de ceux de l'UE.





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

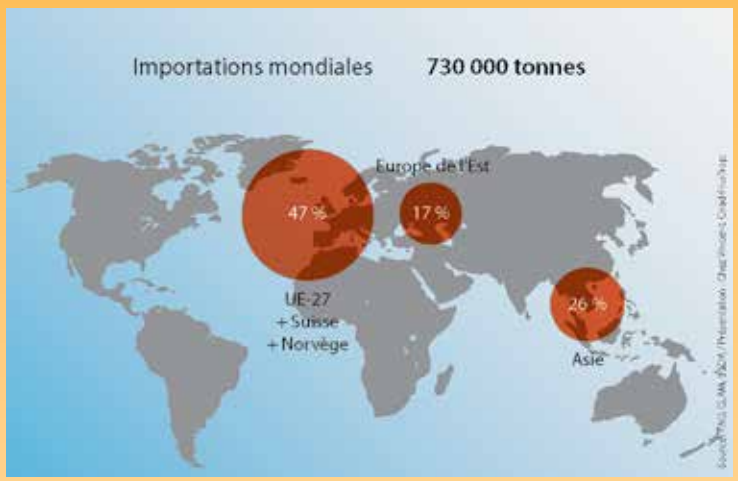
POMELO - Production (2012-13)



Pomelo - Les huit premiers pays producteurs	
tonnes	**2012-2013**
Etats-Unis	1 092 000
Afrique du Sud	448 000
Mexique	350 000
Turquie	223 000
Israël	210 000
Soudan	196 000
Cuba	84 000
Argentine	60 000

Sources : FAO, professionnels

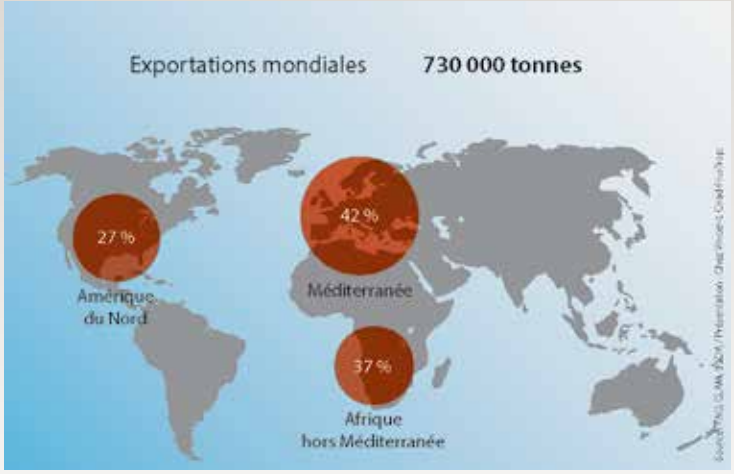
POMELO - Importations (2012-13)



Pomelo - Les huit premiers pays importateurs	
tonnes	**2013**
Pays-Bas	336 883
France	152 186
Japon	134 091
Allemagne	119 326
Russie	90 900
Pologne	87 965
Royaume-Uni	71 886
Canada	38 384

Source : douanes nationales

POMELO - Exportations (2012-13)



Pomelo - Les huit premiers pays exportateurs	
tonnes	**2012-2013**
Afrique du Sud	268 000
Etats-Unis	182 800
Turquie	132 000
Israël	79 000
Espagne	52 000
Chypre	26 000
Mexique	17 600
Egypte	15 000

Sources : douanes nationales, professionnels

USA - Importations - Principaux pays fournisseurs					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**11 143**	**8 066**	**6 088**	**2 851**	**12 224**
Mexique	3 336	4 608	4 410	2 263	10 093
Israël	119	123	158	473	1 094
Bahamas	7 538	3 162	1 234	-	-
Autres	20 312	33 393	44 933	51 510	58 856

Source : douanes US

Canada - Importations - Principaux pays fournisseurs					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**45 216**	**43 614**	**43 360**	**41 146**	**38 384**
Total hiver, dont	**39 552**	**38 512**	**35 915**	**33 972**	**30 158**
Etats-Unis	38 152	37 212	35 277	33 054	29 517
Bahamas	874	396	137	-	-
Mexique	335	641	328	735	423
Thaïlande	192	262	173	183	218
Total été, dont	**5 220**	**4 488**	**6 472**	**5 396**	**8 226**
Afrique du Sud	4 589	4 288	6 374	5 267	8 136
Argentine	626	124	98	127	72
Chili	5	76	-	2	18

Source : COMTRADE

Amérique du Sud - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**11 222**	**11 652**	**4 511**	**9 612**	**3 792**
Mexique	9 118	9816	2 469	8 272	2 228
Argentine	2 104	1836	2 041	1 340	1 564

Source : COMTRADE

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Union européenne - Importations - Principaux pays fournisseurs					
tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
Total	**386 530**	**373 288**	**372 610**	**335 061**	**323 264**
Total H. Nord*, dont	**273 654**	**271 878**	**252 081**	**246 851**	**211 803**
Turquie	64 634	75 004	66 286	81 960	52 786
Espagne	36 300	47 900	51 825	44 560	46 998
Israël	68 502	58 101	48 576	44 170	45 401
Etats-Unis	64 548	55 132	52 721	45 988	40 676
Mexique	11 600	9 167	14 385	13 472	11 392
Chypre	11 880	10 617	11 773	13 081	11 031
Honduras	9 478	6 063	1 109	76	73
Cuba	1 276	754	-	-	-
Autres	5 436	9 140	5 406	3 544	3 446
Total H. Sud, dont	**112 876**	**101 410**	**120 529**	**88 210**	**111 461**
Afrique du Sud	88 616	78 897	94 006	75 412	104 725
Zimbabwe	1 947	2 053	2 228	1 360	2 414
Swaziland	6 707	9 906	14 986	8 480	2 328
Argentine	14 828	9 129	8 276	1 485	1 080
Chili	70	363	18	176	105
Mozambique	240	669	1 016	840	89
Uruguay	213	140	-	-	-
Autres	255	251	-	457	721

*Importations extra-UE et introduction des principaux pays producteurs de l'UE (Espagne, Chypre) / Source : EUROSTAT

Autres pays d'Europe de l'Ouest - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**9 880**	**8 767**	**8 393**	**8 786**	**8 661**
Suisse	8 554	7 434	7 174	7 445	7 321
Norvège	1 327	1 333	1 219	1 341	1 340

Source : COMTRADE

Russie - Importations - Principaux pays fournisseurs					
000 tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**71 262**	**81 491**	**94 274**	**79 075**	**90 900**
Total H. Nord, dont	**52 705**	**56 621**	**65 205**	**56 215**	**58 537**
Turquie	38 211	43 377	48 811	41 595	43 689
Israël	11 845	11 978	15 581	13 655	13 839
Maroc	544	365	122	660	612
Espagne	891	691	678	303	365
Etats-Unis	1 214	209	13	2	32
Total H. Sud, dont	**17 963**	**24 316**	**27 583**	**20 580**	**30 129**
Afrique du Sud	15 402	19 768	22 492	15 589	25 700
Mexique	1 004	2 704	3 016	4 020	3 303
Swaziland	298	631	910	622	888
Zimbabwe	481	188	262	81	183
Argentine	691	1 025	903	268	55
Autres	593	554	1 486	2 280	2 234

Source : COMTRADE

Autres pays d'Europe de l'Est - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total, dont	**32 912**	**36 548**	**40 907**	**42 644**	**50 495**
Ukraine	17 344	20 807	25 691	26 786	31 734
Biélorussie	4 049	4 385	3 880	4 753	8 316
Serbie	4 569	4 255	4 154	4 322	3 745
Croatie	2 549	2 446	2 729	2 408	2 577
Moldavie	1 636	1 703	1 655	1 597	1 755
Bosnie Herzégovine	1 679	1 852	1 695	1 581	1 285
Macédoine	1 086	1 100	1 103	1 197	1 083
Géorgie	381	334	536	929	954
Montenegro	330	436	521	507	536
Albanie	396	201	257	222	192

Source : COMTRADE

Japon - Importations - Principaux pays fournisseurs					
tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
Total	**180 378**	**166 075**	**168 438**	**149 567**	**134 091**
Total H. Nord, dont	**119 320**	**119 175**	**113 939**	**101 061**	**83 238**
Etats-Unis	115 592	115 350	109 981	96 444	78 598
Israël	3 728	3 825	3 492	2 850	3 120
Turquie	-	-	465	1 639	1 520
Autres	-	-	1	128	-
Total H. Sud, dont	**61 058**	**46 900**	**54 499**	**48 506**	**50 853**
Afrique du Sud	57 818	44 602	53 579	48 120	50 853
Swaziland	3 240	2 237	857	-	-
Chili	-	61	60	-	-

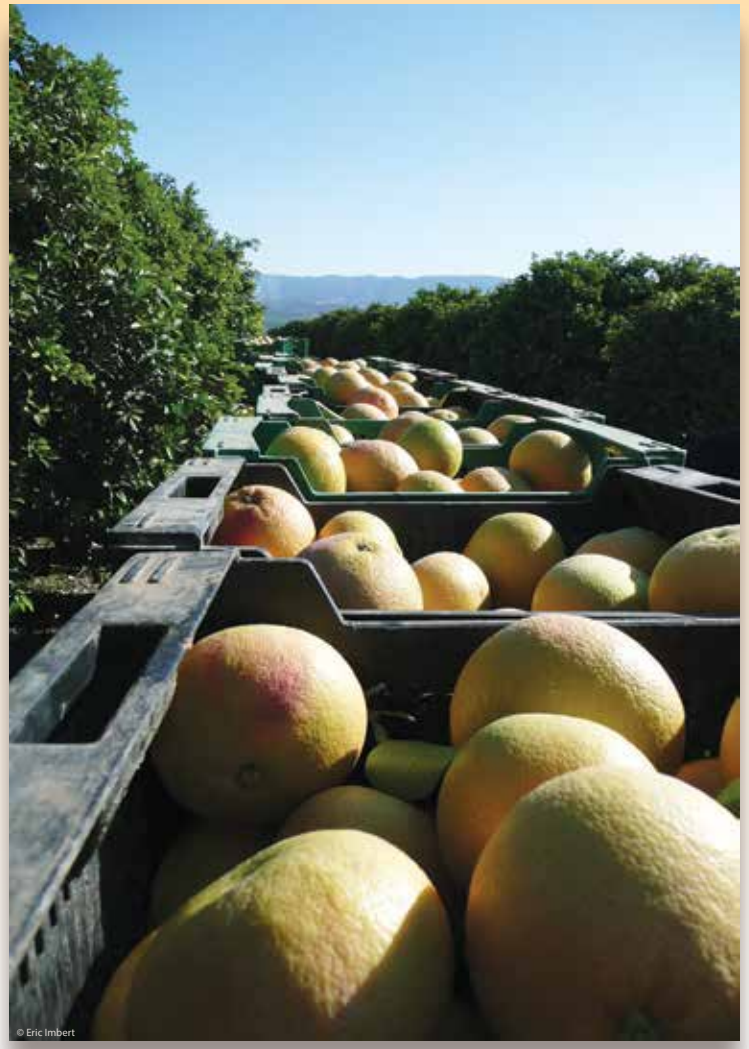
Source : douanes japonaises

Autres pays d'Asie - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**33 483**	**36 838**	**42 592**	**42 242**	**42 743**
Chine	22 606	23 517	27 538	25 268	25 387
Corée du Sud	5 724	7 861	9 337	10 452	11 580
Singapour	4 022	4 530	4 571	5 252	5 120
Malaisie	1 131	930	1 147	1 270	656

Source : COMTRADE

Golfe persique - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**20 762**	**21 044**	**20 699**	**22 000**	**26 960**
Emirats arabes unis	*9 000*	*8 891*	*7 698*	*7 164*	*10 572*
Arabie saoudite	*8 500*	8 457	9 904	21 510	10 562
Qatar	1 260	1 228	1 377	3 922	3 850
Koweït	*2 002*	*2 468*	*1 720*	*2 345*	*1 976*

Source : COMTRADE


© Eric Imbert

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Citron

2014-15 sera-t-elle la campagne de référence par excellence pour le citron ? C'est ce que laissent penser les niveaux de production – tous conformes à la moyenne à plus ou moins 5 % près – des principaux pays producteurs de Méditerranée. La récolte semble normale en Espagne, avec un niveau très similaire à celui de la saison passée et un peu inférieur au million de tonnes. La petite baisse de production de la variété tardive Verna est compensée par une progression du Fino, qui constitue la quasi-totalité de l'approvisionnement en début de saison. Le calibrage paraît d'un meilleur niveau que la saison passée. La Turquie, deuxième producteur de la région, annonce tout comme pour l'Espagne une récolte d'Interdonato et de Kütdiken très proche de la précédente et de la moyenne. Enfin, la production italienne reviendrait elle aussi à la moyenne, en reculant d'environ 15 % par rapport à la précédente campagne qui avait été très importante. Toutefois, la concentration de l'offre pourrait être plus marquée que les saisons passées de janvier à avril.

Si les niveaux de production n'ont rien de particulier, le contexte de marché est lui des plus favorables. D'une part, la campagne a fini très tôt pour l'hémisphère Sud, en raison de la faiblesse quasi historique de la production d'Argentine (exportations inférieures de moitié à celles d'une campagne normale). Ainsi, les origines de l'hémisphère Nord ont pu prendre le relais précocement et bénéficier d'une bonne avance de commercialisation (environ 10 à 15 jours pour l'Espagne). D'autre part, le marché de l'industrie est très porteur, là encore en raison de la faiblesse de la récolte 2014 en Argentine. Les prix des dérivés affichent un niveau record correspondant au double de ceux pratiqués un an plus tôt (environ 5 000 USD pour le concentré 400 gpl FOB Argentine et près de 55 000 USD rendu Rotterdam pour l'huile essentielle). Ce contexte devrait donc permettre au marché du frais de rester assez tendu, à moins que l'effondrement du rouble ne conduise les exportateurs turcs à repositionner vers le marché communautaire une partie des volumes destinés à la Russie.

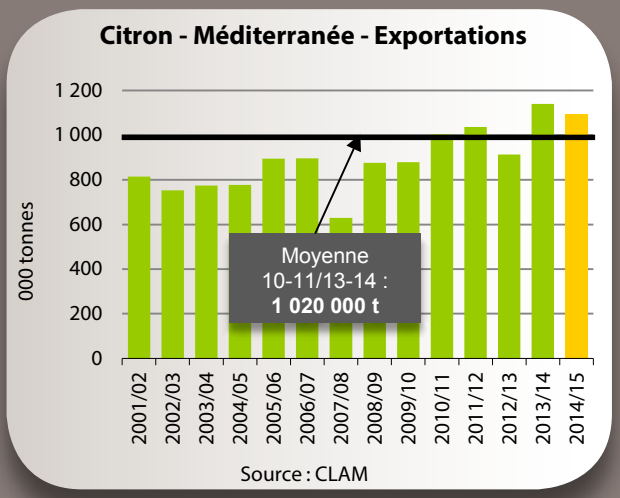
© Régis Domergue

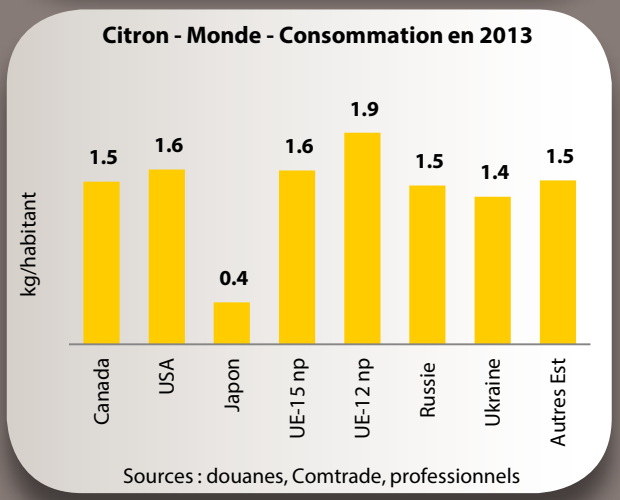
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Une campagne moyenne, mais dans un décor parfait ... ou presque

Citron de Méditerranée

- Des exportations en croissance comprises entre 0.9 et 1.1 million de t
- 63 % d'un commerce mondial estimé à 1.6 million de t
- 1e zone d'exportation au monde

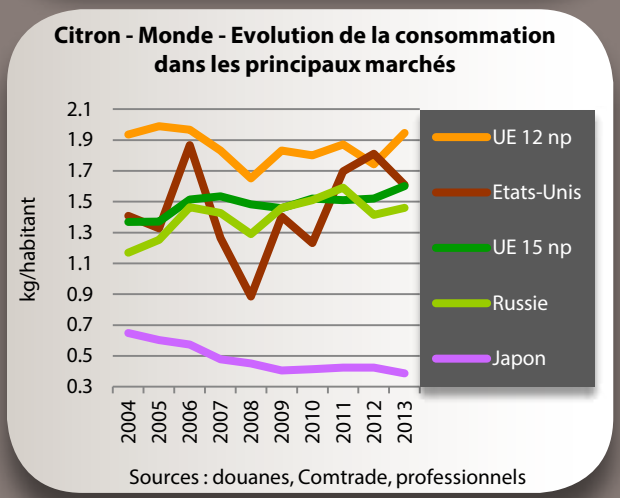




Citron – Intentions d'exportation par pays du CLAM

000 tonnes	2014-15	2013-14	moyenne des 4 dernières saisons	Comparaison 2014-15 avec 2013-14	Comparaison 2014-15 avec moyenne
Espagne	570	635	529	- 10 %	+ 8 %
Chypre	7	5	7	+ 43 %	+ 10 %
Turquie	417	421	415	- 1 %	+ 1 %
Grèce	7	8	5	- 7 %	+ 39 %
Italie	50	30	30	+ 64 %	+ 67 %
Egypte	32	32	31	0 %	+ 5 %
Maroc	4	4	4	0 %	- 5 %
Total	**1 088**	**1 135**	**1 020**	**- 4 %**	**+ 7 %**

Source : CLAM



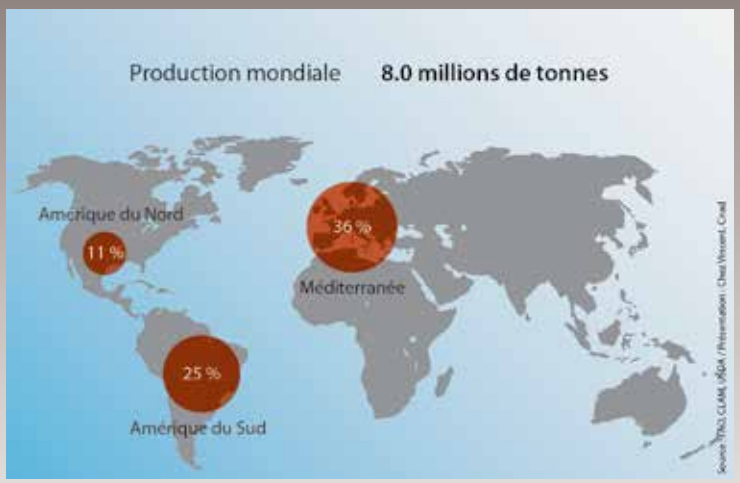
Citron – Monde – Consommation

	2013 (kg)	Evolution (g) 2013/2012	Evolution (g) 2013/2009
Canada	1.5	+ 62	+ 352
États-Unis	1.6	- 201	+ 205
Japon	0.4	- 36	- 17
UE-15 np	1.6	+ 80	+ 144
UE-12 np	1.9	+ 204	+ 115
Russie	1.5	+ 46	0
Ukraine	1.4	- 12	- 14
Autres pays de l'Est	1.5	+ 21	- 55

np : pays non producteurs / Sources : douanes, COMTRADE, professionnels

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

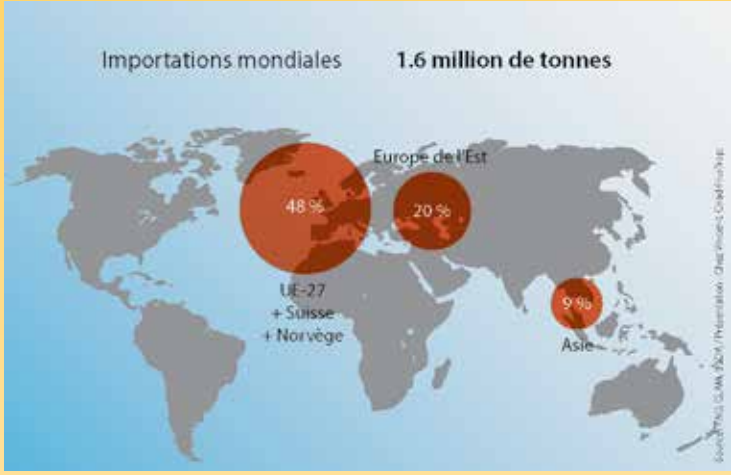
CITRON - Production (2012-13)



Citron - Les huit premiers pays producteurs	
tonnes	**2012-2013**
Argentine	1 325 000
Espagne	830 000
Etats-Unis	827 000
Turquie	624 000
Italie	411 000
Chine	400 000
Afrique du Sud	236 000
Chili	230 000

Sources : FAO, professionnels

CITRON - Importations (2012-13)



Citron - Les 8 premiers pays importateurs	
tonnes	**2013**
Pays-Bas	359 529
Allemagne	301 900
France	271 128
Royaume-Uni	223 058
Italie	207 547
Russie	204 951
Pologne	198 504
Espagne	117 216

Source : douanes nationales

USA - Importations - Principaux pays fournisseurs					
tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
Total	**37 287**	**39 789**	**52 577**	**51 937**	**51 297**
Total H. Nord, dont	**20 402**	**23 184**	**33 603**	**33 603**	**29 013**
Mexique	16 954	22 286	23 413	31 014	28 056
Espagne	3 159	609	835	1 510	389
Rép. dominicaine	285	248	387	191	300
Total H. Sud, dont	**16 885**	**16 605**	**23 674**	**23 674**	**12 321**
Chili	16 821	16 333	23 413	17 020	11 829
Autres	64	272	621	608	492

Source : douanes US

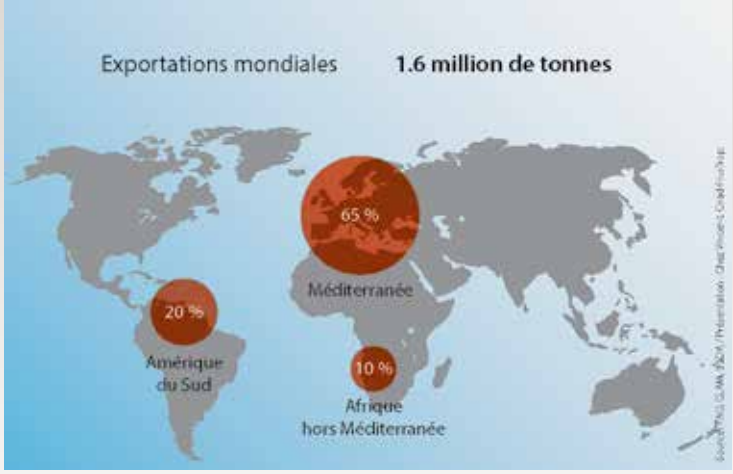
Canada - Importations - Principaux pays fournisseurs					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**38 450**	**38 677**	**43 980**	**48 645**	**50 752**
Total H. Nord, dont	**30 365**	**31 310**	**32 470**	**35 471**	**37 466**
Etats-Unis	30 250	31 109	31 555	30 481	35 105
Espagne	115	201	915	3 940	1 618
Turquie	20	88	306	1 050	743
Total H. Sud, dont	**7 724**	**6 787**	**11 013**	**12 216**	**12 706**
Argentine	6 213	4 606	7 381	9 299	7 263
Afrique du Sud	443	1 612	2 789	2 560	5 132
Chili	653	311	435	112	110
Australie	203	169	181	174	104

Source : COMTRADE

Amérique du Sud - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**13 911**	**18 391**	**29 557**	**15 536**	**13 926**
Chili	1 319	3 966	17 574	4 497	5 733
Brésil	918	1 248	1 954	2 381	2 712
Colombie	4 639	956	2 993	4 194	1 382
Mexique	453	602	2 398	1 419	1 214
Equateur	819	4 088	2 356	1 823	1 169
Argentine	4 837	6 524	1 177	331	966
Costa Rica	511	536	802	731	550
Bolivie	415	471	302	160	200

Source : COMTRADE

CITRON - Exportations (2012-13)



Citron - Les sept premiers pays exportateurs	
tonnes	**2012-2013**
Espagne	496 000
Turquie	350 000
Argentine	275 000
Afrique du Sud	159 000
Etats-Unis	108 000
Chili	33 400
Italie	29 000

Sources : douanes nationales, professionnels

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Union européenne - Importations - Principaux pays fournisseurs					
tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
Total	**828 036**	**780 827**	**787 381**	**828 096**	**738 399**
Total hiver, dont	**578 027**	**565 295**	**569 644**	**587 071**	**509 146**
Espagne	439 194	372 445	412 568	442 573	402 382
Turquie	85 519	132 610	110 261	103 455	68 039
Italie	40 889	47 306	37 226	30 731	*30 984*
Grèce	3 481	4 493	3 790	3 804	3 626
Chypre	2 947	1 658	2 031	2 041	1 805
Portugal	1 007	1 154	942	2 571	1 334
Israël	730	1 099	373	187	377
Egypte	1 001	2 191	554	567	279
Maroc	3 184	1 785	1 771	1 119	196
Iran	63	85	73	12	84
Etats-Unis	1	428	2	-	31
Total été, dont	**250 009**	**215 532**	**217 737**	**241 025**	**229 253**
Argentine	182 387	158 391	159 063	182 580	187 449
Afrique du Sud	45 633	44 532	45 233	41 385	25 363
Uruguay	10 762	8 064	8 280	9 959	9 194
Chili	9 275	3 211	3 217	5 751	6 333
Rép. dominicaine	1 947	1 198	1 943	1 256	632
Brésil	5	136	-	92	249

Source : EUROSTAT

Autres pays d'Europe de l'Ouest - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**23 329**	**24 199**	**25 172**	**26 327**	**27 677**
Suisse	17 483	17 861	18 358	18 998	19 516
Norvège	5 431	5 888	6 300	6 781	7 496
Islande	415	450	514	548	665

Source : COMTRADE

Russie - Importations - Principaux pays fournisseurs					
000 tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**205 726**	**211 886**	**223 264**	**198 585**	**204 951**
Total H. Nord, dont	**145 109**	**144 290**	**156 085**	**137 942**	**131 080**
Turquie	106 890	117 255	131 314	101 648	109 248
Espagne	29 664	16 989	17 801	28 964	16 509
Chine	2 478	4 995	2 866	3 837	3 682
Maroc	2 925	1 230	2 511	2 172	1 166
Egypte	985	1 412	1 400	601	189
Etats-Unis	1 302	1 689	188	63	152
Israël	866	719	5	657	134
Total H. Sud, dont	**60 298**	**66 848**	**66 643**	**60 427**	**72 448**
Argentine	47 192	43 948	40 250	41 853	42 795
Afrique du Sud	12 929	20 960	26 094	18 438	28 387
Uruguay	177	1 939	299	136	1 266
Autres	318	748	536	216	1 423

Source : COMTRADE

Ukraine - Importations - Principaux pays fournisseurs					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**62 787**	**60 102**	**62 188**	**62 319**	**61 754**
Total H. Nord, dont	**48 682**	**46 780**	**46 619**	**48 739**	**45 457**
Turquie	41 263	41 992	43 102	37 464	39 574
Espagne	6 709	3 732	3 516	10 478	5 634
Egypte	619	848	1	722	236
Total H. Sud, dont	13 399	12 147	15 021	12 624	16 092
Argentine	12 193	8 741	11 241	9 619	12 274
Afrique du Sud	1 205	3 406	3 780	3 005	3 818
Autres	706	1 175	548	956	205

Source : COMTRADE

Autres pays d'Europe de l'Est - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total, dont	**58 583**	**51 711**	**58 496**	**57 413**	**59 308**
Serbie	16 278	13 791	15 971	15 692	16 372
Croatie	12 218	11 025	12 399	12 037	11 499
Biélorussie	7 984	7 230	6 912	7 503	8 433
Bosnie	9159	7839	8 921	8 220	7 988
Macédoine	5 084	5 000	5 194	4 697	4 939
Géorgie	1 441	1 265	2 871	3 141	4 263
Moldavie	3 613	3 382	3 523	3 295	3 351
Albanie	2 806	2 180	2 706	2 828	2 463
Montenegro	2 781	1 979	1 831	2 068	2 351

Source : COMTRADE

Japon - Importations - Principaux pays fournisseurs					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**51 422**	**52 618**	**53 781**	**53 834**	**49 229**
Total H. Nord, dont	**36 531**	**38 459**	**35 758**	**38 204**	**35 268**
Etats-Unis	36 462	36 741	32 099	36 917	34 614
Mexique	69	1 718	3 659	1 287	654
Total H. Sud, dont	**14 475**	**14 159**	**18 022**	**15 562**	**13 920**
Chili	12 187	12 949	16 767	14 331	13 170
Nouvelle-Zélande	953	786	862	725	529
Afrique du Sud	1 335	424	393	506	221
Autres	416	-	1	68	41

Source : douanes japonaises

Autres pays d'Asie - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**66 570**	**67 838**	**74 996**	**81 691**	**91 974**
Chine	34 968	30 211	32 980	34 865	39 251
Corée du Sud	5 147	5 631	7 398	10 664	13 950
Singapour	8 423	8 988	9 932	10 191	12 858
Azerbaïdjan	2 261	8 745	6 963	6 303	7 742
Malaisie	6 556	6 646	7 559	9 377	7 585
Kazakhstan	7 503	5 000	4 568	4 712	4 616
Indonésie	-	-	1 931	3 413	2 864
Philippines	854	1 277	1 430	1 390	1 610
Arménie	858	1 341	1 176	776	927
Kirghizstan	1 100	872	1 059	1 088	571

Source : COMTRADE

Golfe persique - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**118 561**	**166 268**	**176 853**	**152 490**	**233 633**
Arabie saoudite	42 770	93 613	92 753	71 617	116 645
Emirats arabes unis	*50 000*	*44 823*	*56 048*	*50 000*	*82 068*
Koweït	*15 000*	*15 000*	*11 506*	*14 869*	*16 396*
Oman	2 214	2 284	3 289	6 516	7 253
Qatar	*5 000*	6 848	7 328	5 351	*6 406*
Bahraïn	3 577	3 700	5 930	*4 137*	4 865

Source : COMTRADE

Méditerranée - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**25 858**	**31 023**	**34 570**	**34 984**	**31 921**
Jordanie	5 093	7 983	11 469	10 022	14 304
Syrie	16 289	19 618	19 909	17 504	8 225
Liban	451	891	616	821	4 516
Algérie	1 310	33	1 105	2 744	2 093
Turquie	1 808	1 722	670	3 093	1 983
Tunisie	906	777	800	800	800

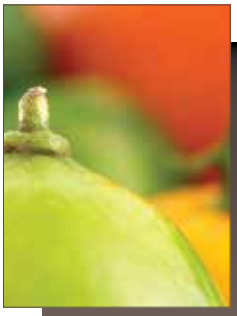
Source : COMTRADE

Océanie - Principaux marchés					
tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Total	**5 099**	**6 921**	**5 823**	**7 691**	**9 563**
Australie	4 209	6 241	4 988	6 189	8 242
Nouvelle-Zélande	890	680	835	1 502	1 321

Source : COMTRADE

© Eric Imbert

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



Impact de l'embargo russe sur les agrumes communautaires

Attention aux effets indirects !

© Denis Loeillet

L'annonce, début août, d'un embargo russe d'un an sur les importations de nombreux produits agricoles originaires de l'UE-28 a fait l'effet d'une bombe. L'impact sur des filières agricoles comme les produits laitiers, la viande et certains fruits comme la pomme, a fait les gros titres de la presse. Mais qu'en est-il des agrumes communautaires ?

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

La production fruitière russe au 43e rang mondial, avec un peu moins de 3 millions de tonnes

Russie – Les dix premières productions fruitières (000 tonnes)		
1	Pomme	1 302
2	Groseille	355
3	Raisin	340
4	Cerise acide	187
5	Fraise	179
6	Framboise	137
7	Prune	134
8	Cerise acide	74
9	Poire	58
10	Abricot	59

Source : FAO, moyenne 2011-2012

La Russie : un des principaux marchés au monde pour les fruits importés

Dans le monde du commerce fruitier, la Russie a les proportions d'un empire ! Ses importations, de plus de 6 millions de tonnes, sont au 4e rang mondial en valeur juste derrière celles des États-Unis, de l'Allemagne et des Pays-Bas. Cette position dominante n'est pas seulement liée aux 140 millions de bouches à nourrir. La rigueur du climat continental, qui prévaut dans la majeure partie du pays, limite les potentialités agricoles. Ainsi, malgré des proportions dignes d'un continent, la Russie a une production fruitière qui n'est que la 43e au monde et qui pèse moins de 3 millions de tonnes. Elle est essentiellement composée de pommes, fruits rouges et raisins.

Une consommation russe de fruits frais largement dépendante de l'import

Fruits – Russie – Importations					
en tonnes	2009	2010	2011	2012	2013
Fruits frais	**5 092 092**	**5 616 237**	**5 948 913**	**5 946 007**	**6 132 073**
Pommes, poires et coings, frais	1 421 674	1 607 165	1 580 243	1 692 906	1 733 063
Agrumes, frais ou secs	1 280 011	1 491 004	1 660 518	1 580 285	1 703 436
Bananes, y compris les plantains, fraîches ou sèches	980 896	1 068 571	1 307 600	1 255 608	1 339 123
Abricots, cerises, pêches, brugnons, nectarines, prunes, prunelles, frais	367 954	437 388	463 365	487 989	460 944
Raisins, frais ou secs	443 963	475 433	445 431	425 427	401 077
Dattes, figues, ananas, avocats, goyaves, mangues, mangoustans, frais	65 122	90 228	87 806	94 869	102 020
Melons (y compris les pastèques) et papayes, frais	215 972	80 580	58 238	34 038	19 154
Autres fruits, frais	316 500	365 868	345 712	374 885	373 256

Source : Trade Map

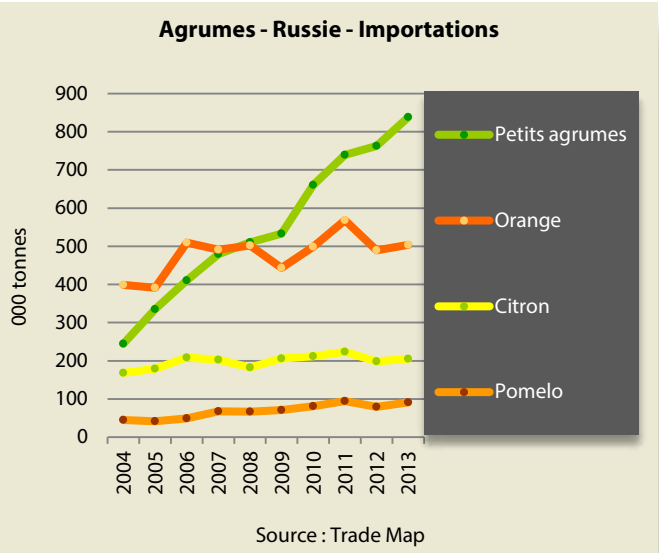
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Agrumes – Russie – Principaux pays fournisseurs						
en tonnes		2009	2010	2011	2012	2013
POMELO	**TOTAL**	**71 262**	**81 491**	**94 274**	**79 075**	**90 900**
dont total hémisphère Nord		**52 705**	**56 621**	**65 205**	**56 215**	**58 537**
	Turquie	38 211	43 377	48 811	41 595	43 689
	Israël	11 845	11 978	15 581	13 655	13 839
dont total hémisphère Sud		**17 963**	**24 316**	**27 583**	**20 580**	**30 129**
ORANGE	**TOTAL**	**443 549**	**498 799**	**568 339**	**489 149**	**503 937**
dont total hémisphère Nord		**320 047**	**327 511**	**433 964**	**361 281**	**365 856**
	Egypte	128 536	149 905	218 941	197 299	233 934
	Turquie	85 378	76 931	102 458	69 888	66 381
	Espagne	6 007	15 099	22 404	25 008	27 518
	Maroc	80 978	63 848	69 968	50 733	24 531
dont total hémisphère Sud		**122 400**	**167 606**	**132 712**	**126 862**	**135 000**
PETITS AGRUMES	**TOTAL**	**533 405**	**660 400**	**739 500**	**762 787**	**838 100**
dont total hémisphère Nord		**468 974**	**590 776**	**668 666**	**696 087**	**768 300**
	Maroc	132 458	167 700	198 700	191 800	222 200
	Turquie	134 617	162 700	186 900	158 800	200 600
	Chine	79 003	66 700	66 000	87 100	86 900
	Pakistan	43 477	82 900	77 058	91 300	80 300
	Espagne	19 863	27 500	57 740	59 700	47 700
dont total hémisphère Sud		**62 200**	**69 624**	**70 834**	**66 700**	**69 800**
CITRON	**TOTAL**	**205 726**	**211 886**	**223 264**	**198 585**	**204 951**
dont total hémisphère Nord		**145 109**	**144 290**	**156 085**	**137 942**	**131 080**
	Turquie	106 890	117 255	131 314	101 648	109 248
	Espagne	29 664	16 989	17 801	28 964	16 509
dont total hémisphère Sud		**60 298**	**66 848**	**66 643**	**60 427**	**72 448**

Source : Trade Map

Fous d'agrumes, en particulier s'ils sont petits !

L'importance du marché russe est encore plus flagrante si l'on se réfère aux seuls agrumes. La Russie absorbe 13 % du commerce mondial et est tout simplement le premier marché d'importation au monde, les agrumes étant la famille la plus importée avec les fruits à pépins. Ce pays est notamment une clé de voûte dans l'équilibre du commerce mondial des clémentines et autres mandarines, puisque un petit agrume sur cinq proposés sur le marché international est absorbé par un consommateur russe. Par ailleurs, si la palette variétale importée reste relativement étroite et centrée sur les basiques, le marché monte en gamme. Le prix reste particulièrement déterminant, mais les exigences qualitatives sont de plus en plus fortes et certaines variétés haut de gamme sont maintenant les bienvenues (Or d'Israël, Nadorcott, etc.).



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Eric Imbert

Un impact globalement limité pour les agrumes communautaires

Sans être négligeable, l'impact direct de l'embargo sur les exportations globales d'agrumes de la Communauté européenne devrait être assez modéré. D'une part, environ un quart des 1.7 million de tonnes importées par la Russie sont des agrumes de contre-saison venant de l'hémisphère Sud. D'autre part, l'approvisionnement en agrumes d'hiver, qui constitue l'essentiel des importations, provient de producteurs extra-communautaires comme la Turquie, le Maroc, l'Égypte et la Chine, pour ne citer que les pays exportant plus de 100 000 t. Ainsi, les envois d'agrumes de la Communauté vers la Russie ont été compris entre 80 000 et 110 000 t ces deux dernières saisons, soit 2 % des volumes totaux exportés par les pays producteurs de l'UE-28. Les principaux produits concernés sont les petits agrumes (entre 40 000 et 80 000 t, soit environ 3 % des exportations communautaires totales), les oranges (environ 15 000 t, soit 1 % du total exporté) et les citrons (15 000 à 20 000 t, soit 3 % du total).

Agrumes – Russie – Importations en provenance de l'UE-28

en tonnes		Volumes exportés par l'UE-28		Part des exportations totales	
		2012-13	2013-14	2012-13	2013-14
ESPAGNE	**TOTAL, dont**	**69 357**	**58 891**	**2 %**	**2 %**
	Petits agrumes	37 058	25 414	2 %	2 %
	Citron	16 143	20 036	3 %	4 %
	Orange	15 939	13 258	1 %	1 %
CHYPRE	**TOTAL, dont**	**18 683**	**9 570**	**37 %**	**25 %**
	Petits agrumes	18 247	9 154	62 %	46 %
GRÈCE	**TOTAL, dont**	**13 276**	**5 569**	**3 %**	**1 %**
	Petits agrumes	12 257	4 551	13 %	5 %
CROATIE	**TOTAL, dont**	**9 581**	**2 948**	**27 %**	**13 %**
	Petits agrumes	9 581	2 948	27 %	14 %
ITALIE	**TOTAL, dont**	**2 230**	**923**	**1 %**	**0 %**
	Petits agrumes	1 948	674	2 %	1 %
AGRUMES	**TOTAL, dont**	**113 332**	**77 968**	**2 %**	**2 %**
	Orange	17 458	14 594	1 %	1 %
	Petits agrumes	79 158	42 741	4 %	2 %
	Pomelo	356	451	1 %	1 %
	Citron	16 360	20 183	3 %	3 %

Source : Eurostat

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Des conséquences plus significatives pour certaines filières de Chypre, de Grèce et de Croatie

L'impact est tout de même notable dans certains cas particuliers. Chypre perd un marché absorbant entre un quart et un peu plus d'un tiers de son potentiel export, soit entre 40 000 et 50 000 t. Le coup est particulièrement dur en petits agrumes, exportés de 45 à 60 % vers la Russie. La Grèce perd aussi un débouché de 5 000 à 12 000 t de petits agrumes et la petite filière croate entre 3 000 et 10 000 t (soit entre 15 et 30 % de son potentiel). Enfin, il faut aussi mentionner l'Espagne. Même si les volumes perdus ne pèsent que 2 % des exportations totales, ils représentent néanmoins entre 60 000 et 70 000 t en valeur absolue (dont 25 000 à 40 000 t pour les seuls petits agrumes).

© Régis Domergue

Des effets indirects majeurs

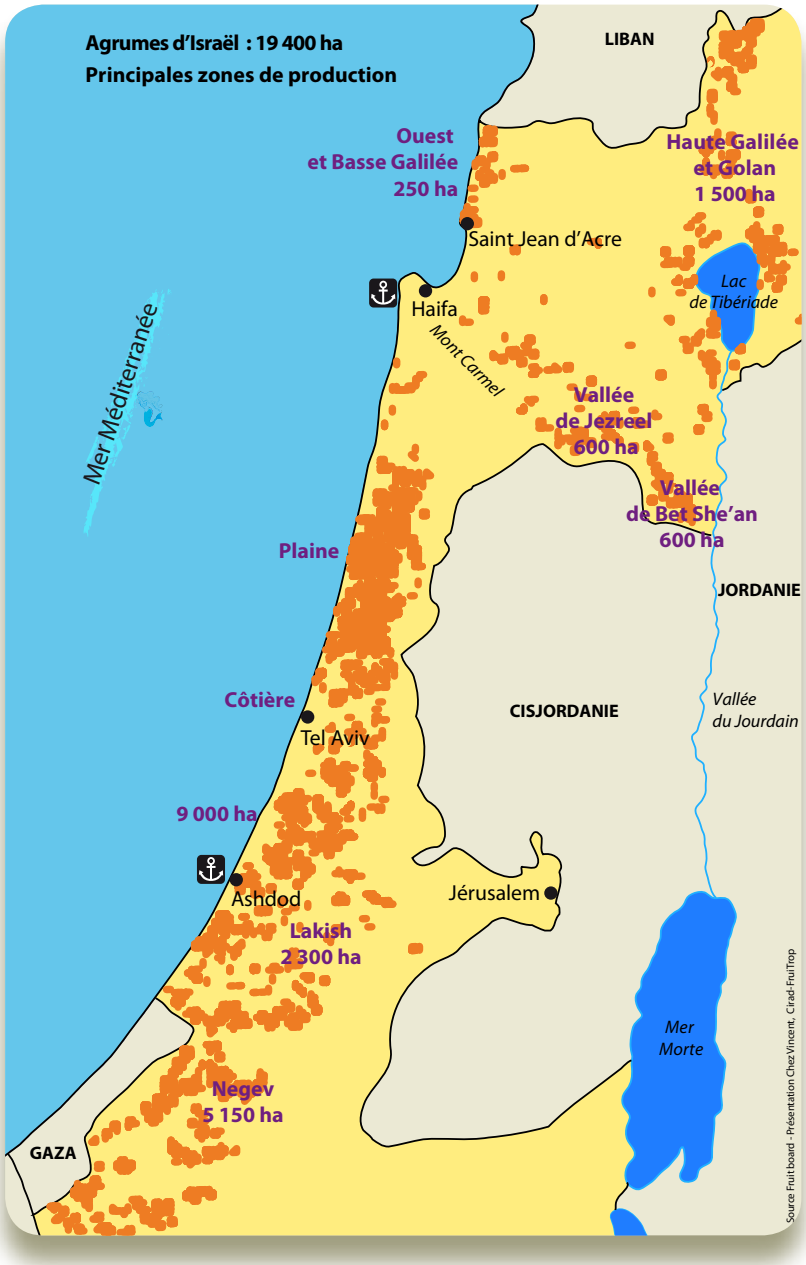
Si les effets indirects paraissent modérés, hors cas particuliers, il ne faut pas sous-estimer les conséquences du report, au moins partiel, sur le marché communautaire des autres produits traditionnellement exportés vers la Russie. Le cas de la pomme est évidemment le plus critique : sur 1.3 million de tonnes importées annuellement par la Russie, environ 750 000 t proviennent de la Communauté européenne (dont 600 000 à 700 000 t de Pologne). Quel débouché pour ces productions, dans un contexte de récolte particulièrement importante cette saison en Europe et aux États-Unis et d'un débouché industriel saturé ? L'impact sur les étiquettes des autres basiques du rayon fruits, comme la banane ou les agrumes, risque d'être notable, particulièrement de janvier à mai quand les exportations européennes vers la Russie culminent ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Filière agrumes d'Israël

Une profonde restructuration pour lutter contre des contraintes croissantes

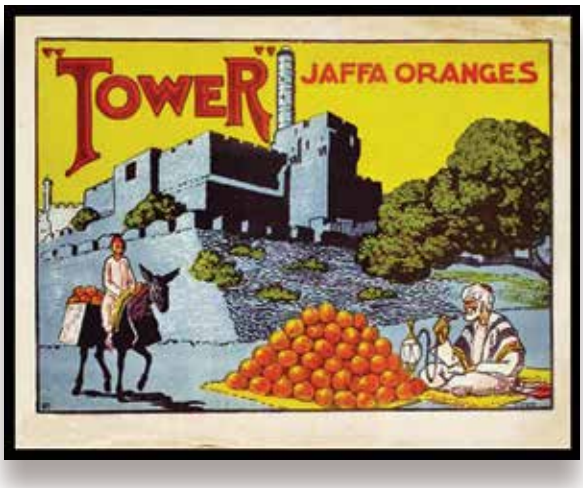


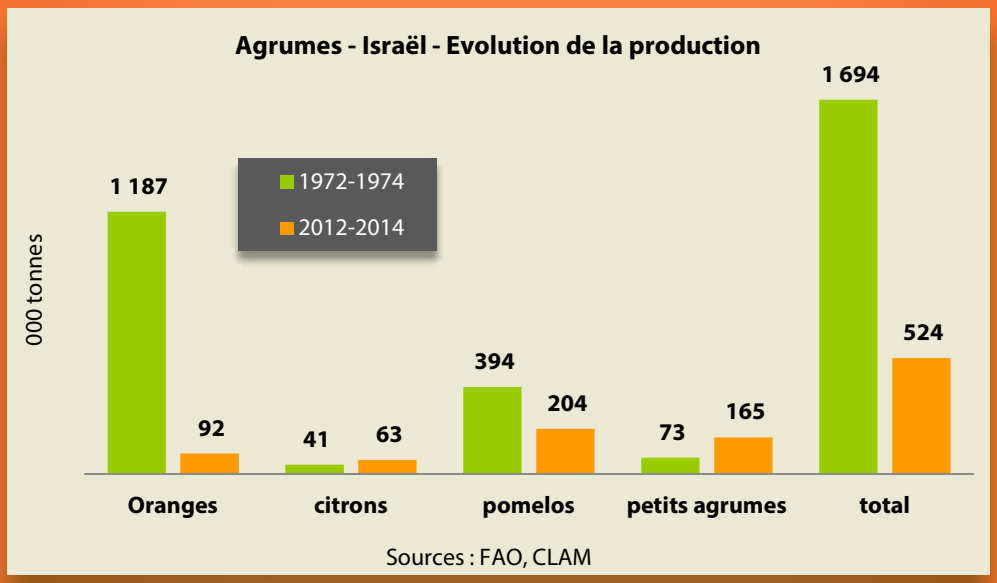
« Chaque jour est à réinventer » : cette maxime a dû guider les producteurs d'agrumes d'Israël, qui ont été amenés à remettre totalement à plat leur modèle de production ces dernières décennies pour s'adapter aux nouvelles réalités du marché international et à un contexte pédoclimatique et social de plus en plus difficile. FruiTrop vous propose de faire le point sur une filière sous forte contrainte, qui n'a d'autre choix que d'être en perpétuel mouvement.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

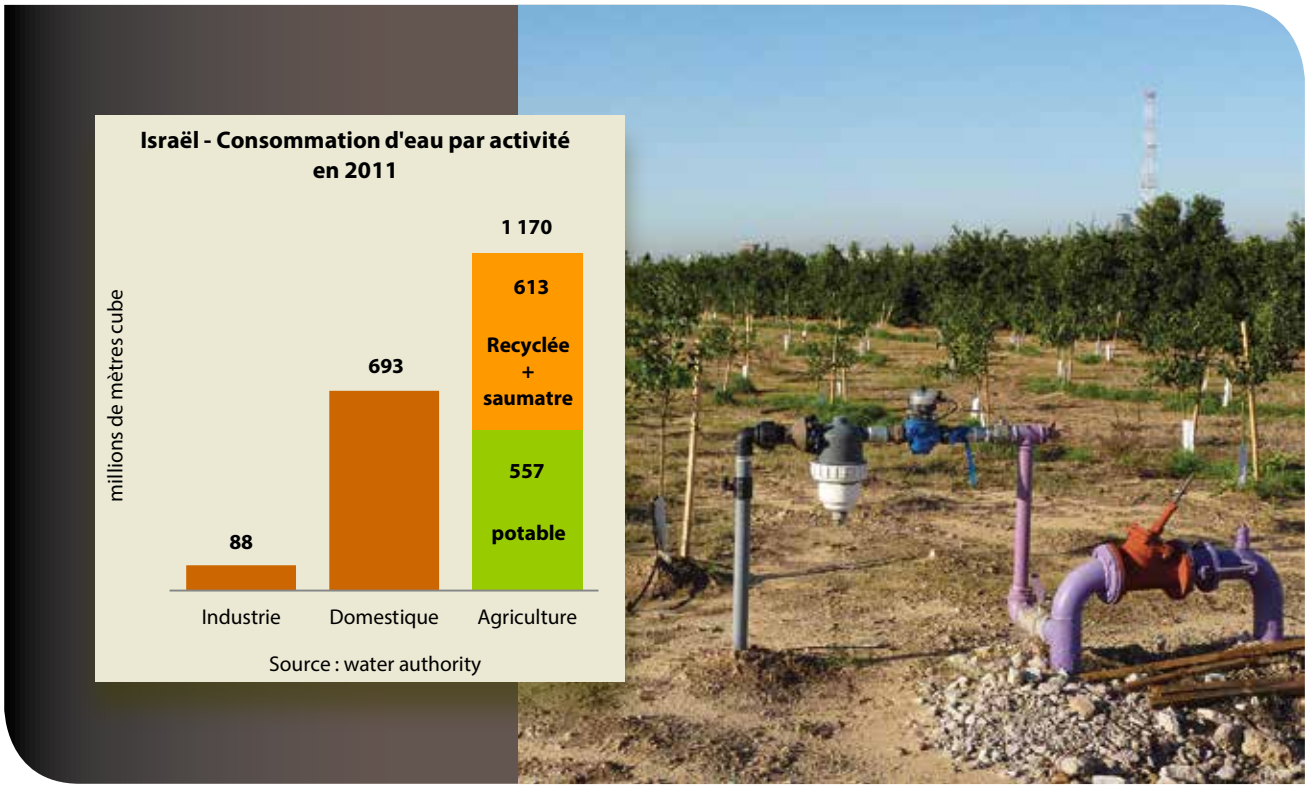
Une longue période noire entre le début des années 80 et le début du nouveau millénaire

« Jaffa » : la marque ombrelle israélienne était si incontournable sur les marchés européens durant les années 70 qu'elle était tout bonnement synonyme d'agrumes pour nombre de consommateurs. A cette époque, Israël était le troisième exportateur mondial derrière l'Espagne et les États-Unis, avec des volumes compris entre 650 000 et 700 000 t par saison principalement destinés à l'Europe. Une véritable performance quand on sait que les deux tiers du pays sont classés en zone aride ou semi-aride. Mais le ciel s'est progressivement assombri durant les années 80 et 90. La concurrence n'a fait que croître en Europe, avec notamment l'entrée de grands pays producteurs comme l'Espagne dans le marché commun. De plus, la disponibilité de certains facteurs de production majeurs s'est raréfiée. Ainsi, la filière citricole est entrée dans une période de franche récession, le verger s'érodant progressivement et passant de 42 000 ha à son apogée à la fin des années 60 à 17 500 ha en 2003. Les spécialités du pays, qui avaient permis l'essor de la citriculture israélienne mais étaient devenues peu rentables, ont été les plus touchées par ce mouvement d'arrachage. C'est la plus emblématique d'entre elles, à savoir la Shamouti, et plus généralement les oranges dans leur globalité qui ont payé le plus lourd tribut. Le verger de ce groupe variétal est passé de plus de 24 000 ha à la fin des années 70 à 4 000 ha aujourd'hui (dont un peu moins de 1 500 ha pour les Shamouti). Le pomelo blanc a lui aussi fait les frais de ce mouvement de rationalisation, massivement arraché ou remplacé par le Sunrise (Star Ruby).





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



Des solutions pour un meilleur accès à des facteurs de production clés

Il a fallu relever deux défis majeurs avant de commencer à remonter la pente. La baisse drastique des allocations en eau agricole était certainement le point le plus préoccupant. Une tendance imputable à la dégradation de la pluviométrie annuelle depuis la fin des années 90 et à l'accroissement de la demande en eau potable, la population ayant plus que doublé entre 1970 et aujourd'hui (5 millions d'habitants supplémentaires). C'est la désalinisation et surtout le recyclage des eaux grises qui ont permis de changer la donne. Actuellement, la réutilisation de près de 80 % des eaux usées du pays (100 % dans la région de Tel Aviv) permet de couvrir plus d'un quart des besoins globaux et de fournir plus de 50 % de l'eau agricole, à un prix pratiquement inférieur de moitié au tarif de l'eau potable.

Le manque de main d'œuvre agricole est l'autre point noir auquel les producteurs israéliens ont dû faire face à partir du début des années 90, notamment après la fermeture des territoires d'où venait une bonne part des ouvriers agricoles suite aux deux *intifadas*. Le problème a été résolu en accueillant des travailleurs étrangers, principalement d'origine thaïlandaise.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Agrumes – Israël – Recensement du verger

Familles d'agrumes	en hectares	Part par famille
Petits agrumes	9 417	48 %
Or	> 5 000	
Orange	4 000	21 %
Pomelo	3 300	17 %
Citron, lime	2 144	11 %
Divers	600	3 %
Total	**19 461**	

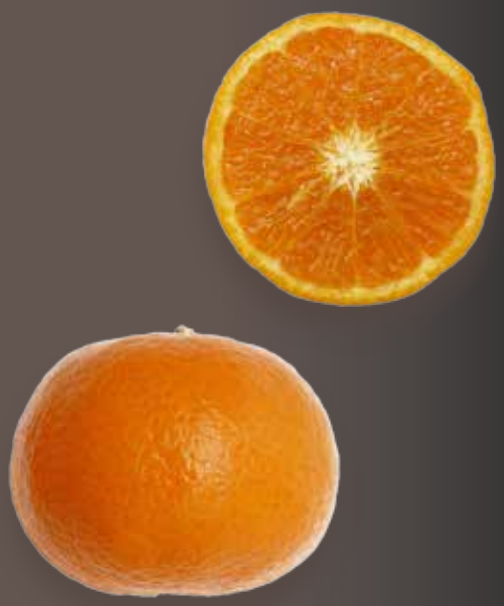
Source : Plant Board 2014

Une refonte du verger autour des petits agrumes aussi radicale que salvatrice

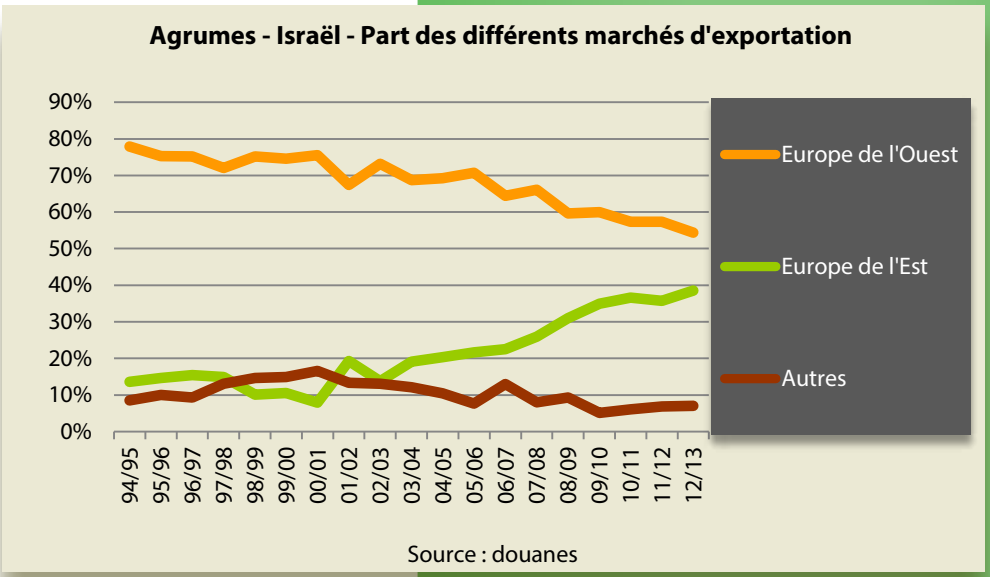
Mais c'est aussi le lancement de l'Or, variété de petits agrumes premium développée localement par le Volcani Center, qui a permis à la citriculture israélienne de rebondir. Le terme n'est pas exagéré puisque les surfaces, tombées à 17 500 ha en 2003, ont repris le chemin de la croissance et affichent aujourd'hui un niveau d'environ 19 000 ha. Cette variété fait encore aujourd'hui figure de référence sur le marché des petits agrumes tardifs. Elle représente à elle seule plus d'un quart des surfaces du verger israélien, recomposé à près de 50 % autour des petits agrumes, groupe variétal assurant les retours économiques élevés dont a besoin l'agrumiculture sous contraintes d'Israël. Les variétés traditionnelles telles que Minneola, Nova (Suntina) ou Ortanique (Mandora/Topaz) représentent moins de 7 % des surfaces. Les oranges viennent en deuxième position avec un peu plus de 20 % des surfaces. Là encore, les variétés traditionnelles (Shamouti, Valencia ou Jaffa Late) perdent de l'importance au profit des Navel précoces (Newhall) et tardives. Le pomelo représente encore 17 % des surfaces (30 % de blanc et 70 % de coloré) et le citron, destiné au marché local – hors situation exceptionnelle à l'export – environ 11 %. Ainsi, c'est d'un verger jeune (trois quarts des arbres ont été plantés après les années 2000) et totalement restructuré dont disposent les 2 800 producteurs d'agrumes d'Israël.

La variété de petits agrumes Or

C'est un hybride de Temple et de Dancy, développé par le Volcani Center en Israël. Le fruit est de taille moyenne et se reconnaît par ses sillons assez marqués démarrant à la base du pédoncule et la présence parfois d'un petit embryon de fruit. La peau, d'une couleur orange assez clair, est d'épaisseur moyenne et se détache facilement. Les segments sont tendres, juteux et présentent peu de pépins. Au palais, la saveur est très agréable, grâce à un bon équilibre entre sucre et acide.



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



Réduire la dépendance au marché européen

La filière a aussi travaillé en aval afin de réduire sa forte dépendance vis-à-vis du marché communautaire. Trois quarts des exportations israéliennes étaient destinés au vieux continent au début des années 2000. Leur part dépasse à peine 50 % ces dernières saisons. C'est principalement vers les marchés d'Europe de l'Est qu'ont porté les efforts de diversification commerciale. La Russie est à présent le premier marché d'Israël, devant le Royaume-Uni et la France. Les exportations destinées à ce pays, cumulées à celles partant vers l'Ukraine et les Pays baltes, représentent plus de 20 % des volumes totaux (principalement petits agrumes, y compris une variété premium comme l'Or, et pomelo). Les envois vers la Scandinavie tendent eux aussi à prendre de l'importance. L'Asie reste un axe stratégique et les exportateurs israéliens n'ont pas ménagé leurs efforts pour maîtriser les protocoles sanitaires particulièrement contraignants exigés par la plupart des pays de la zone. Israël est notamment un des seuls pays au monde à pouvoir exporter ses productions vers le Japon sans inspection préalable au départ de la part des autorités sanitaires japonaises. Pour autant, les réalisations demeurent modestes.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Un nouveau mouvement de reconversion encore en cours

On l'a vu, les producteurs israéliens ont parcouru beaucoup de chemin en l'espace d'une trentaine d'années. Pourtant, ils doivent continuer à aller de l'avant pour rester compétitifs vu les contraintes de production et les évolutions à la fois de la demande et de la concurrence. Le challenge numéro un est aujourd'hui l'envolée des coûts de production, qui se sont accrus d'environ 30 % en cinq ans selon des sources professionnelles. Ils dépassent aujourd'hui 10 000 USD/ha. Un problème d'autant plus prégnant que le renforcement du shekel par rapport à bon nombre de devises pèse sur les retours économiques aux producteurs. La monnaie israélienne s'est appréciée d'environ 20 % par rapport à l'euro et au dollar entre 2009-2010 et début 2014. C'est au tour du pomelo coloré de faire les frais d'un mouvement de rationalisation d'envergure. La baisse drastique de la demande et la montée en puissance de concurrents comme la Turquie ont fait que de nombreuses plantations ne sont plus rentables. Les surfaces, qui s'étaient accrues très sensiblement après l'effondrement de la production floridienne, font à présent le chemin inverse : environ 700 ha ont été arrachés entre 2012 et 2014, soit un peu plus de 30 % du verger. Les producteurs espèrent que cette baisse radicale sera suffisante pour retrouver un équilibre économique, avant de recourir à de nouveaux arrachages si nécessaire.

Les petits agrumes ont toujours le vent en poupe, mais les producteurs sont plus prudents

C'est bien sûr la famille des petits agrumes qui a tiré profit des surfaces libérées en pomelo. Cependant, le rythme de plantation s'est sensiblement ralenti depuis 2013. L'Or continue d'avoir les faveurs des producteurs, mais ils sont plus prudents car le verger actuel permettra de disposer d'une production confortable d'environ 200 000 t d'ici trois à quatre ans. Par ailleurs, il n'existe guère encore d'alternative au niveau variétal. Les principaux nouveaux cultivars, sur lesquels les producteurs ont un peu de recul, ont des points forts, mais ne donnent pas entière satisfaction. Tami, hybride de Temple et Michal fructifiant à mi-saison, colore assez difficilement naturellement. Odem, issu d'une mutation de Orah et de Shani, contient souvent des pépins. Même constat du côté du pomelo : Aliza (hybride de Orah et pamplemousse Chandler) a des caractéristiques particulièrement attractives (absence d'amertume, faible teneur en furanocoumarines le rendant compatible avec les traitements médicamenteux aux statines, couleur orange originale), mais il faudrait des budgets de promotion importants pour faire connaître ce fruit très particulier. Ainsi, c'est essentiellement sur l'Or que devraient continuer de porter les efforts de plantation ces prochaines saisons (après un arrêt total pour raisons religieuses en 2014-15), mais à un rythme restant modéré.

Pour autant, nul doute que des variétés de valeur sortiront à moyen terme. Un grand nombre de cultivars, sélectionnés pour leur productivité régulière, l'absence de pépins, leur saveur, leur résistance à l'alternaria et leur aptitude à la conservation sont actuellement en test. La recherche variétale israélienne figure parmi les plus créatives au monde, notamment grâce à la relation existant entre recherche (Volcani Center) et partenaires privés, dans le cadre de projets de développements variétaux. En attendant, c'est encore sur l'Or que reposera l'équilibre économique de la filière citricole israélienne dans les prochaines années ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Marché mondial du jus d'orange

Une baisse des cours à contre-courant ?

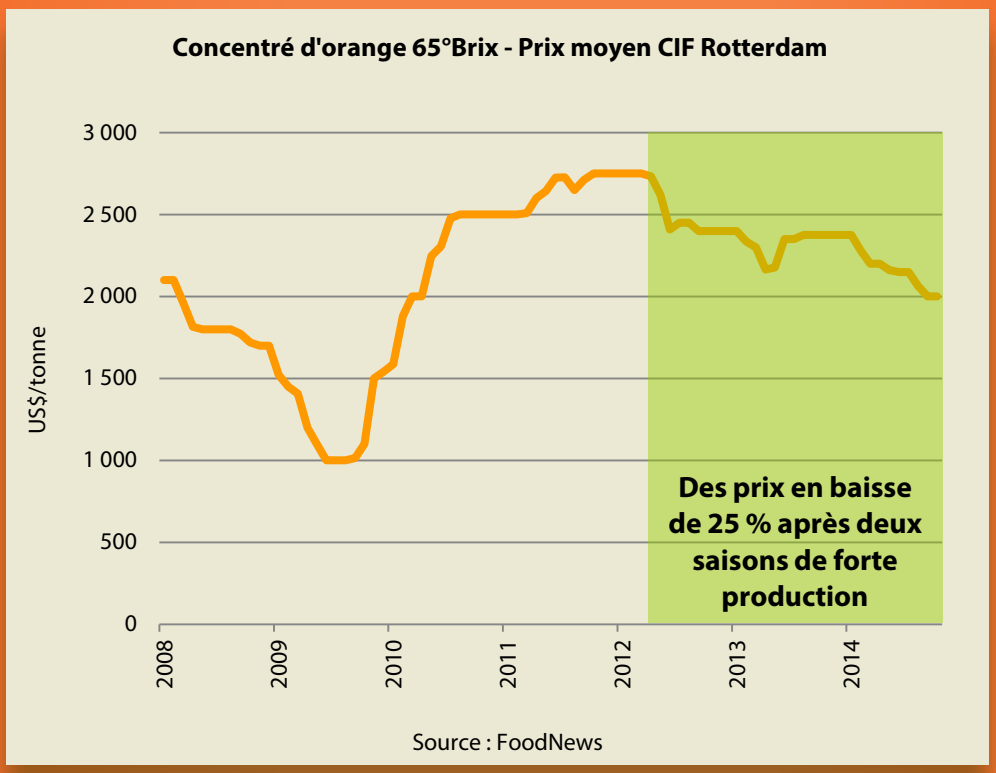
© Régis Domergue

Après quelques années de quasi-euphorie, c'est la morosité qui règne de nouveau sur le marché du jus d'orange. Les prix de la tonne de jus concentré ont perdu près de 400 USD depuis le début de l'année, pour atteindre 2 000 USD rendu Rotterdam courant octobre, leur plus bas niveau depuis début 2010. Le marché est-il entré dans une nouvelle spirale de baisse ? Les prévisions de production à court et moyen termes des deux principaux protagonistes, à savoir la Floride et le Brésil, et les dernières statistiques de la consommation mondiale permettent d'y voir plus clair quant à l'évolution du marché à moyen terme.

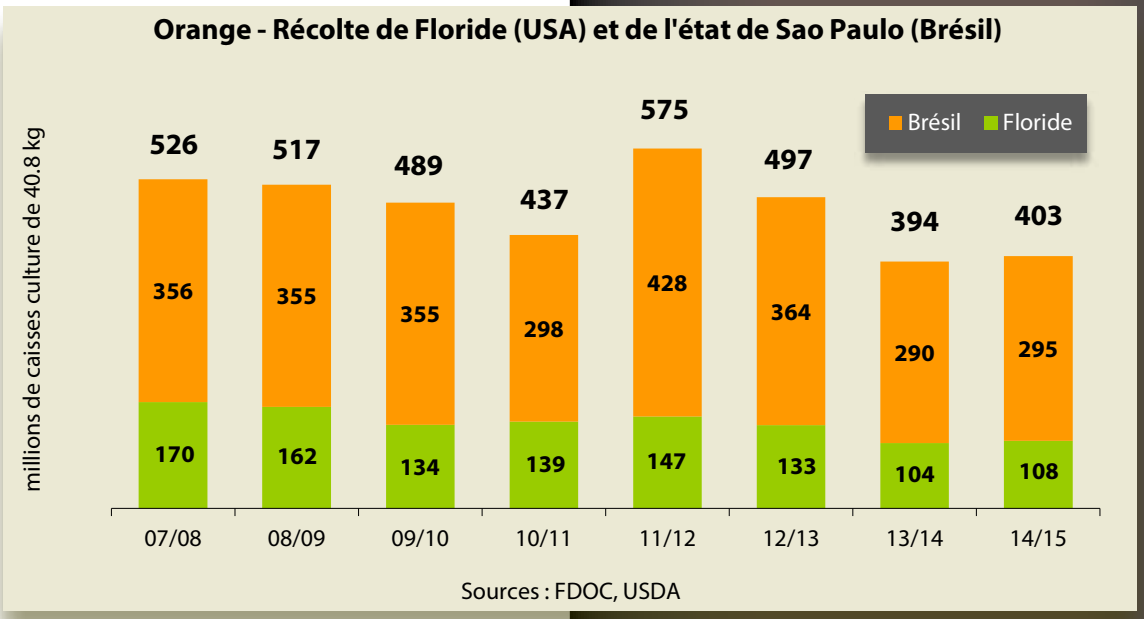
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

La production floridienne à son plus bas niveau depuis 50 ans

Ce n'est pas la production floridienne, estimée à 108 millions de caisses culture de 90 livres (soit environ 4.4 millions de tonnes) par l'USDA qui risque de peser sur le marché en 2014-15. Malgré une légère hausse de 3 % par rapport à la saison passée, la production du Sunshine State reste inférieure de 20 % à la moyenne de ces quatre dernières années et approche même son plus bas niveau depuis 50 ans, un triste record largement lié aux conséquences du greening de plus en plus prégnantes. Et le bilan des campagnes passées amène même à se demander si cette estimation, déjà bien noire, n'est pas encore trop optimiste : les écarts entre les prévisions initiales et les réalisations finales ont dépassé les 20 millions de colis ces dernières campagnes, en raison de l'importance des chutes physiologiques survenues durant l'automne et l'hiver.



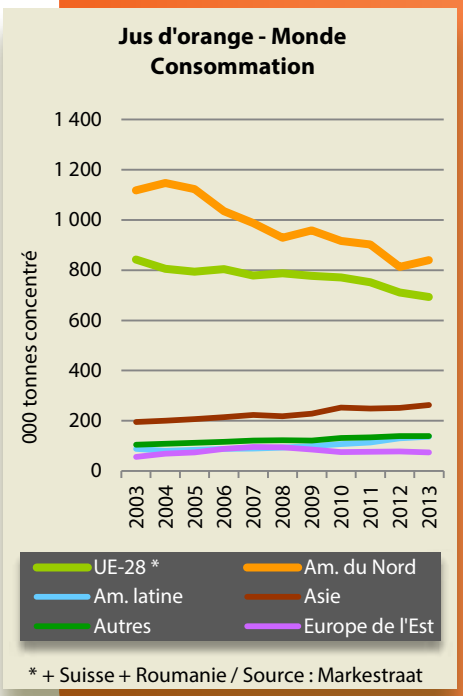
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



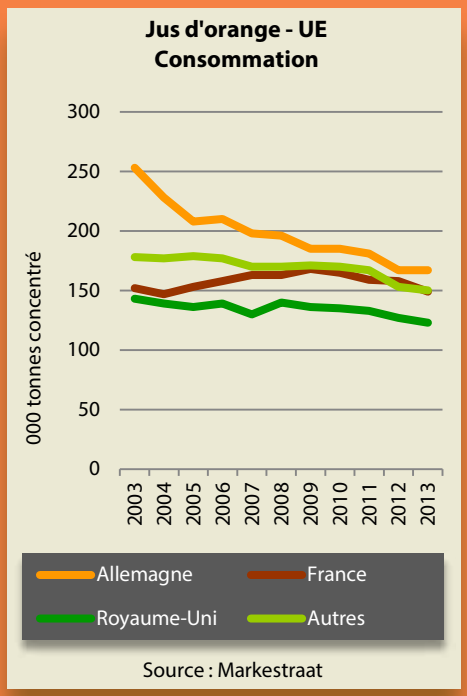
Une remontée attendue au Brésil, du moins sur le papier

La prévision initiale diffusée par Citrus BR début mai tablait sur une production de la région de Sao Paulo d'environ 309 millions de caisses culture (un peu plus de 12.5 millions de tonnes) – pas de quoi pavoiser malgré une petite hausse de 6 % par rapport à la saison passée. D'une part, ce niveau reste inférieur de 10 % à la moyenne de ces quatre dernières années. D'autre part, il paraît de plus en plus clair qu'il ne sera jamais atteint. La sécheresse, qualifiée de « sans précédent » par certains, qui sévit notamment dans le centre de la région de Sao Paulo, risque de conduire à une révision sensible de la prévision car moins de 20 % des vergers brésiliens sont irrigués. D'ailleurs, le groupe de consultants GCONCI table d'ores et déjà sur une récolte réduite de 258 millions de caisses culture (10.5 millions de tonnes). En tout état de cause, et même dans l'hypothèse plus qu'improbable d'une récolte brésilienne d'un niveau conforme à l'estimation haute et de chutes physiologiques nulles en Floride, la production cumulée des deux leaders afficherait un niveau inférieur de 13 % à la moyenne quadriennale !

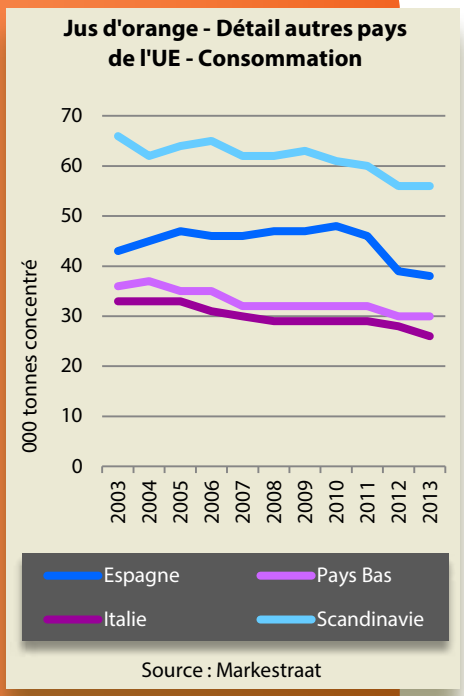
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



* + Suisse + Roumanie / Source : Markestraat



Source : Markestraat



Source : Markestraat

Un statu quo de la demande en 2013 trompeusement rassurant

C'est donc encore une fois la demande qui explique le sérieux glissement des cours. Il est vrai que la tendance de fond reste très mauvaise au niveau mondial, malgré un petit rebond conjoncturel en 2013. En dix ans, le marché a fondu de 10 %, soit d'environ 260 000 t d'équivalent jus concentré. La faute aux États-Unis, où les chiffres de 2014 prolongent la tendance baissière des ventes de la dernière décennie et montrent que la reprise de 2013 était des plus temporaire et fragile. La faute aussi à l'Europe, deuxième marché de consommation au monde, car les grands pays du vieux continent affichent sans exception une déconsommation, nette dans certains cas. Les ventes ont baissé d'un tiers en dix ans en Allemagne, premier marché de la zone. En France, les volumes consommés ont eux reculé de 10 % en quatre ans, alors que les ventes résistaient bien jusqu'à la fin de la décennie passée. Quant au Royaume-Uni, un mouvement régulier d'érosion a fait reculer les volumes consommés de 15 % en dix ans. Un marché comme l'Espagne a littéralement plongé depuis la crise économique, perdant plus de 20 % de ses volumes en trois ans, l'Italie semblant lui emboîter le pas.

© Régis Domergue

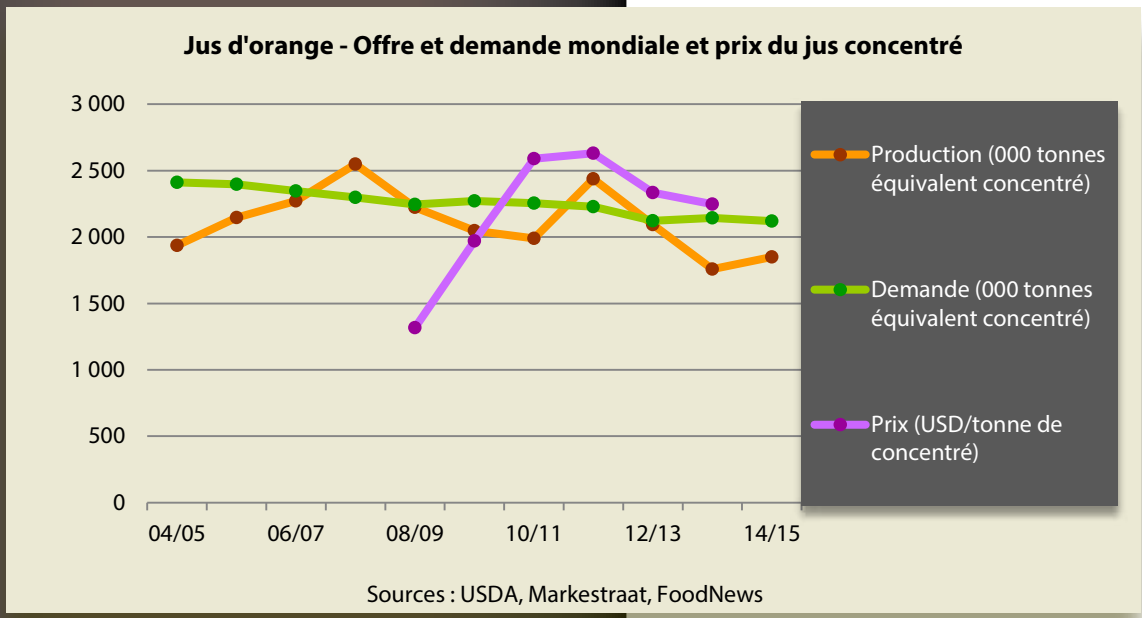
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Des relais de croissance, mais de trop faible envergure

Certes, la dynamique reste vive sur certains marchés émergents. Malgré la baisse des ventes au Japon, l'Asie progresse vite grâce à l'essor du marché chinois. De même, les programmes de dynamisation des ventes au Brésil tirent le marché sud-américain vers le haut, alors que l'Argentine progresse aussi régulièrement. Cependant, ces mouvements sont bien incapables de compenser le recul des géants nord-américain et européen, qui absorbent à eux deux 70 % de l'offre mondiale. Globalement, la consommation baisse régulièrement de 26 000 t d'équivalent jus concentré par an depuis une décennie.

Une production de jus concentré fortement inférieure à la demande une année sur deux !

Reste maintenant à rapprocher l'offre et la demande, un travail statistique complexe vu les différentes sources disponibles et les conversions à réaliser pour disposer de données cohérentes, mais ô combien riche d'enseignements. Il apparaît que la production de jus n'a été que deux fois supérieure à la demande ces dix dernières années (en 2007-08 et 2011-12). Le déficit de production a été majeur (compris entre 200 000 et plus de 400 000 t d'équivalent concentré) une année sur deux ! La campagne 2014-15 promet d'être, elle aussi, clairement déficitaire : même si l'on considère l'estimation haute de production des deux géants, le déficit serait de l'ordre de 270 000 t d'équivalent concentré en 2014-15, en posant l'hypothèse d'une demande en baisse d'environ 25 000 t de concentré par an (soit 230 000 à 280 000 t d'équivalent fruits frais en fonction du rendement pris en compte).



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

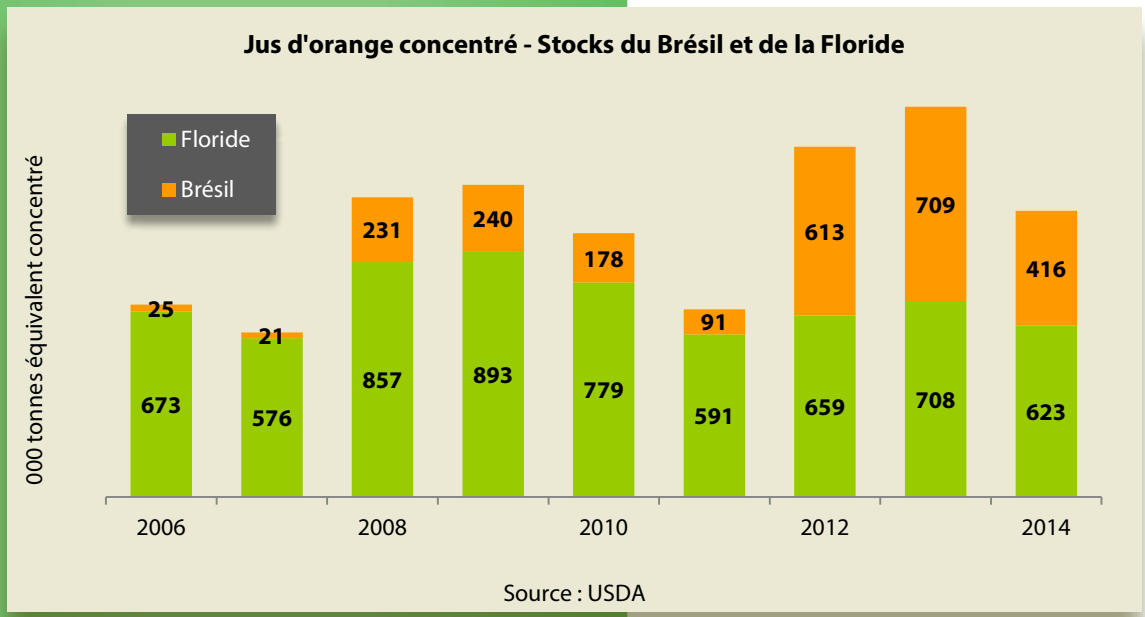
Un marché toujours plombé par des stocks lourds

C'est le poids des stocks qui explique la pesanteur du marché. Pour le seul Brésil, ils atteignaient 766 000 t d'équivalent jus concentré à l'été 2013, après les deux dernières grosses saisons de production du pays (2011-12 et 2012-13). Un niveau correspondant à plus d'un semestre d'exportations ! Pour autant, la situation semble s'éclaircir. Les stocks ont fondu de plus de 230 000 t en 2013-14 et ils devraient faire de même en 2014-15 vu la production attendue chez les deux leaders. Plusieurs analystes du secteur prévoient leur niveau à environ 350 000 t à la fin de la saison 2014-15.

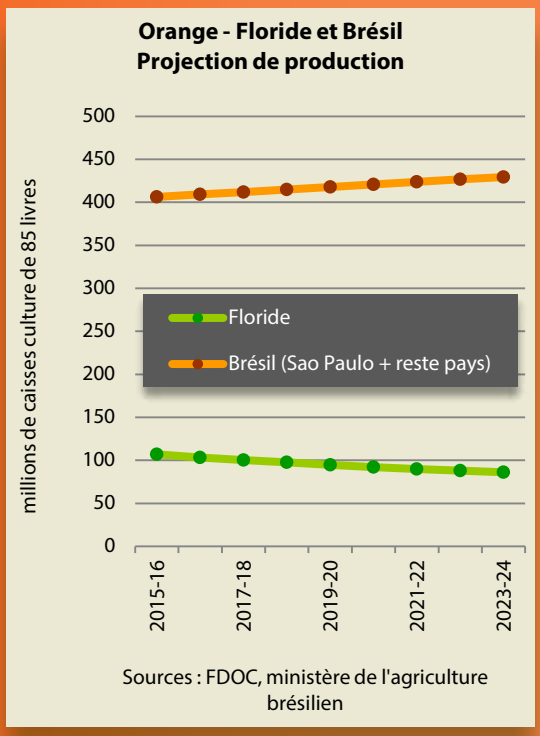
Difficile dans ce contexte de comprendre l'évolution actuelle des cours. Comment expliquer une baisse de 15 % depuis janvier et un marché à terme continuant de s'éroder, alors que le déficit entre offre et demande va rester patent en 2014-15 et que la pesanteur des stocks sera nettement moins marquée que la saison passée ? Force est de constater que les marchés donnent une fois encore beaucoup plus de poids à la baisse de la demande, martelée à longueur de colonnes par une grande part de la presse professionnelle, qu'à celle de l'offre. Faut-il y voir une volonté de la poignée de géants du secteur de maintenir des cours bas pour faire sortir de l'activité les petits producteurs, afin de dominer plus encore l'approvisionnement et d'éliminer les vergers les moins contrôlés au niveau sanitaire ? L'offre de rachat à coups de millions de dollar de Chiquita par le consortium Cutrale/Safra laisse penser que l'activité reste très rentable pour les industriels du jus.

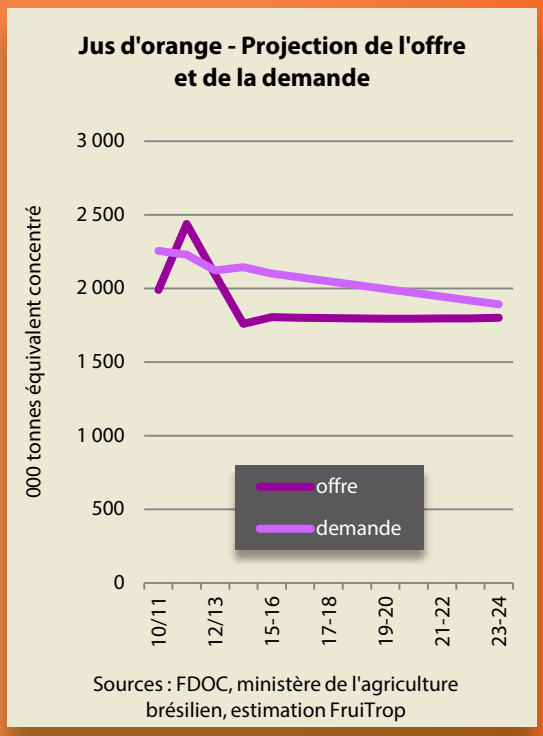
Toujours moins en Floride, en attendant le résultat des efforts de recherche

Les projections de production à moyen terme sont claires et montrent que les volumes disponibles pour la transformation devraient rester très contenus dans les dix prochaines années. Aucun rebond n'est attendu en Floride. Selon le dernier scénario proposé par le FDOC, la production devrait continuer à s'éroder pendant les dix prochaines années au moins, pour atteindre 86 millions de caisses culture en 2023-24 (contre une prévision de 108 millions cette saison). Le maintien à un bon niveau des retours économiques au producteur n'a fait que ralentir le phénomène d'érosion du verger. Le taux de plantation reste très bas (environ 2 % par an) et inférieur de moitié à l'érosion du verger (environ 3.5 % par an). Mais la conséquence majeure du greening, devenu omniprésent (entre 40 et 70 % des arbres touchés), est la tendance à l'effondrement des volumes produits, en raison de la faiblesse du calibrage des fruits et d'un taux de chutes qui est passé de 10-15 % à 25 % selon les variétés. D'immenses efforts continuent d'être faits afin de trouver des variétés résistantes, grâce à des budgets massifs de l'État (programme de 30 millions USD annoncé cet été), des producteurs et aussi à l'appui de grands groupes comme Coca Cola (500 000 USD par an depuis 2011). Ces efforts commencent à porter : cinq porte-greffes montrant une bonne résistance dans certains types de sols (pas ceux sableux du centre Floride) viennent juste d'être diffusés début octobre par l'USDA. Cependant, il faudra encore des années avant qu'ils soient multipliés, plantés et portent leurs premiers fruits. Par ailleurs, résistance du porte-greffe n'est pas synonyme de résistance de la partie fructifère.



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite





Vers une stabilité sur les bases actuelles de la production brésilienne

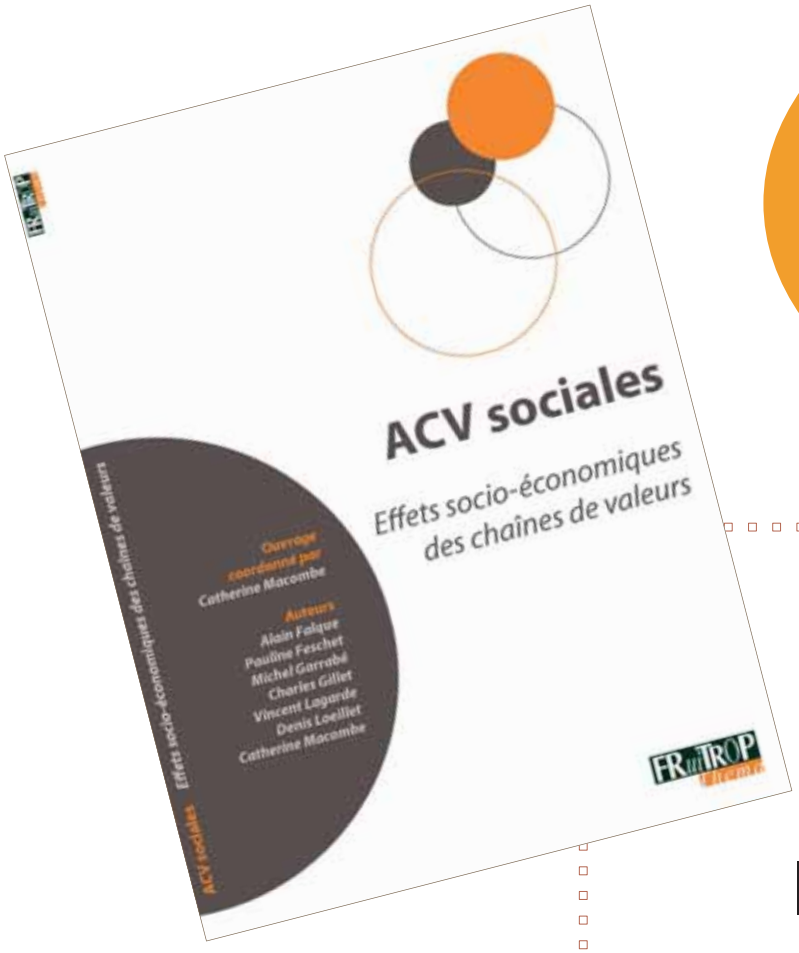
Le potentiel de production du Brésil est lui aussi gravement affecté. Les méthodes de contrôle développées ces dernières années permettent de contenir le greening, mais elles ne sont pas à la portée des petits producteurs. Ainsi, ces derniers continuent de quitter massivement l'activité : ils auraient été 4 000 ces deux dernières années. En conséquence, le verger aurait perdu plus de 60 millions d'arbres entre 2010 et 2013 et se concentre de plus en plus dans les mains des gros producteurs (les plantations de plus de 200 000 arbres représenteraient plus de 40 % des surfaces totales). Dans ce contexte, la projection de la production à dix ans, que vient de diffuser le ministère de l'agriculture brésilien, ne table que sur une légère remontée de la production de moins de 1 % par an. Selon ce document, la récolte totale du pays devrait se maintenir entre les 400 millions de caisses culture de 2013-14 et les 430 millions attendu cette saison.

Vers le maintien à moyen terme d'un déficit sensible de la production de jus

Si l'on valide les projections pour le Brésil et la Floride, tout en posant l'hypothèse d'une demande restant sur le rythme de baisse très régulier de ces dernières années (- 26 000 t d'équivalent jus concentré par an), la production de jus resterait sensiblement inférieure à la demande mondiale. En tenant compte d'une production stable du reste du monde, elle oscillerait à un niveau d'environ 1.8 million de tonnes durant toute la période, la demande déclinant progressivement de 2.1 millions de tonnes en 2015-16 à un peu moins de 1.9 million de tonnes dans dix ans, de quoi continuer à déstocker massivement dans les années à venir. Certes, ces projections sont à « gros grains » et l'évolution de la production chinoise est notamment à intégrer (cf. **FruiTrop** 216). Cependant, elles ont au moins le mérite de montrer que la balance pencherait plutôt actuellement et dans les années à venir du côté d'un déficit de fruits à transformer que d'un manque de demande, et que la pression des stocks devrait mécaniquement s'alléger au fur et à mesure. Une hypothèse qui plaide pour un rebond des cours ! C'est en tout cas une nécessité pour les producteurs brésiliens petits et moyens ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



- Vous décidez de l'avenir des filières.
- Vous souhaitez comprendre les conséquences sociales de ces décisions.
- Vous êtes entrepreneurs, décideurs publics, autorités publiques, consultants, chercheurs ou étudiants.

ACV sociales

Effets socio-économiques dans les chaînes de valeurs

Quelles sont les conséquences sociales des changements opérés dans les chaînes de valeurs, en particulier quand elles concernent de grandes filières internationales de produits agricoles ? Comment anticiper ce que provoquent les changements d'itinéraire technique, de fournisseur, d'organisation du travail, de répartition des revenus générés, etc. ?

Chercheurs de centres de recherche français (Cirad, Inra, Irstea, SupAgro, Université de Montpellier I) et consultants (Epsil'Hôm, CEP) proposent sur plus de 100 pages leur méthodologie et leurs pratiques de l'évaluation des effets socio-économiques.

FRuiTROP Thema

Ouvrage disponible en français **et en** anglais

Parution : october 2013

Prix : 40 euros

odm@cirad.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Maladies et ravageurs des agrumes

Les maladies et ravageurs sont nombreux et peuvent avoir des impacts économiques importants, jusqu'à la mise en quarantaine (matériel soumis à réglementation pour le mouvement) et l'interdiction d'exporter vers d'autres zones de production afin d'éviter la dissémination d'organismes nuisibles. L'utilisation de porte-greffe tolérants représente une mesure efficace dans la lutte contre certains organismes, car le choix des variétés reste souvent dicté par le marché. Outre la production de matériel végétal sain, la lutte contre ces maladies et ravageurs associe généralement des composantes génétiques, biologiques et chimiques dans le cadre de systèmes de protection intégrée.

© E. Laville

© F. Gatineau

© CIRAD

Maladies des agrumes	Tristeza Virus : Citrus Tristeza Closterovirus	Huanglongbing (greening) Bactéries du phloème : *Liberibacter africanum, L. asiaticum*	Chancre citrique Bactérie : *Xanthomonas axonopodis* pv. *citri*
Répartition	Toutes régions hors certains pays du Bassin méditerranéen.	Asie, Afrique tropicale et subtropicale, Moyen-Orient.	Asie, Amérique du Sud, Floride, nombreuses régions d'Afrique.
Symptômes	Dépérissement des variétés sur bigaradier, éclaircissement des nervures, invaginations du bois.	Jaunissement des pousses, marbrure des feuilles, petits fruits mal colorés.	Pustules liégeuses sur feuilles et fruits.
Espèces sensibles	Limettiers, orangers, pomelos.	Large. Affecte surtout les oranges et les mandarines.	Large. Surtout pomelos, oranges, limes et certaines mandarines.
Transmission	Pucerons (*Aphis gossypii, Toxoptera citricida*).	Psylles (*Diaphorina citri, Tryoza erytreae*).	Par l'air et l'eau.
Impacts économiques	Perte des arbres et diminution de la production.	Dépérissement des arbres, longévité réduite du verger.	Perte de récolte.
Organismes de quarantaine	Présent dans l'UE.	Non présent dans l'UE.	Non présent dans l'UE.

© D. Vincenot, SUAD Réunion

© D. Vincenot, SUAD Réunion

© Villardebounion

Ravageurs des agrumes	Mouches des fruits Diptera Tephritidae : différentes espèces des genres *Ceratitis, Anastrepha, Dacus, Bactrocera*, etc.	Thrips Thysanoptera : thripidae. *Scirtothrips* spp. (*S. aurantii, S. citri, S. dorsalis*)	Cochenilles diaspines Hemiptera : Diaspididae. Genres *Aonidiella, Unaspis, Chrysomphalus, Cornuaspis*, etc.
Répartition	Continent américain : *Anastrepha*. Afrique : *Ceratitis*, *Dacus*. Asie-Pacifique : *Bactrocera*.	Variable selon les espèces. Présents dans le Bassin méditerranéen : *Tetranychus urticae*, *Panonychus citri*.	Variable selon les espèces. Présents dans le Bassin méditerranéen : *Aonidiella aurantii*, *Cornuaspis beckii*, etc.
Symptômes	Piqûres dues à la ponte des femelles dans les fruits.	Taches grisâtres en anneau autour du pédoncule (alimentation des thrips sur jeunes fruits).	Boucliers sur feuilles, rameaux, fruits, affaiblissement de l'arbre si fortes populations.
Espèces sensibles	Mandarines, oranges, pomelos. Sensibilité des mandarines et oranges à peau fine.	Oranges, mandarines, tangors, tangelos, citrons, etc.	Large. Surtout pomelos, oranges, limes et certaines mandarines.
Impacts économiques	Perte de récolte.	Dépréciation de l'aspect extérieur des fruits.	Dépréciation de l'aspect extérieur des fruits.
Organismes de quarantaine	Non présent dans l'UE.	Non présent dans l'UE.	Non présent dans l'UE.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

La culture des agrumes

Photos © Eric Imbert

Première production fruitière mondiale, cultivée entre 40° de latitude nord et sud, les agrumes ont été domestiqués en Asie. Les textes anciens font état de la présence en Inde des agrumes acides dès 800 avant J.C., alors qu'à l'époque de Confucius on cite l'existence des mandarines, oranges et pamplemousses en Chine. Echanges commerciaux et conquêtes militaires ont fortement contribué à la dispersion des agrumes. Elle s'est faite dans un premier temps par voie terrestre, via l'Asie mineure et le Moyen-Orient, dans le cadre de l'expansion des influences grecque et romaine (cédrat, bigarade), puis de l'Islam et des croisés (agrumes acides). Le cédratier a été la première espèce cultivée dans le Bassin méditerranéen quelques siècles avant notre ère. Grace aux navigateurs portugais et à la possibilité d'établir des échanges maritimes directs avec l'Extrême-Orient et la Chine, de nouveaux agrumes comme les oranges douces ont été introduits dans le Bassin méditerranéen au XVIème siècle, puis diffusés en Afrique et en Amérique. En Méditerranée, l'introduction des premières mandarines a été encore plus tardive. Elle est mentionnée au début du XIXème siècle en Italie et seulement en 1850 en Afrique du Nord. Le Bassin méditerranéen constitue toutefois une importante zone de diversification pour trois espèces majeures au plan économique : les orangers, les mandariniers et les citronniers. Le pomelo, C. paradisi, hybride naturel du pamplemousse, est un des rares agrumes commerciaux originaire des Caraïbes.

Agronomie

Les sols filtrants légèrement acides sont les plus propices à la culture des agrumes. Le choix du porte-greffe est un des facteurs essentiels de réussite en raison de la tolérance ou de la résistance qu'il confère vis-à-vis des contraintes biotiques (maladies et ravageurs telluriques, maladies de dégénérescence) et abiotiques (acidité ou alcalinité des sols, salinité, réaction au froid ou à la sécheresse, etc.). Le porte-greffe influe fortement sur des facteurs comme la vigueur et l'âge d'entrée en production, le rendement et la qualité des fruits. Les hybrides de *Poncirus* (Citrange, Citrumelo) sont aujourd'hui privilégiés en remplacement du bigaradier qui induit une sensibilité à la tristeza. Leur utilisation nécessite l'usage de matériel assaini. Actuellement, de nouveaux porte-greffe sont créés par hybridation ou grâce aux biotechnologies.

Dans de nombreux pays, des schémas de certification ont été mis en place. Ils associent l'usage de matériel végétal de base sain à la prévention d'une possible recontamination par un inoculum ou une maladie transmise par insecte vecteur, en localisant les pépinières de plein air dans des zones saines ou en développant la production sous abri dans les zones à risque. Les porte-greffe sont semés, repiqués, puis greffés en écusson ou en « chip budding », avec un oeil prélevé sur un rameau de la variété désirée.

Lors de la plantation, il est recommandé de placer la base du tronc en légère surélévation pour limiter les attaques de *Phytophthora*. Après plantation, le travail du sol est limité pour ne pas endommager les racines superficielles. La base du tronc doit être désherbée. Le mode d'entretien (enherbement permanent, désherbage chimique ou mécanique) est fonction de contraintes pédo-climatiques et économiques.

Une taille de formation est pratiquée les premières années. Par la suite, la taille annuelle d'entretien permet d'équilibrer et d'aérer la frondaison, d'assurer le renouvellement des futurs rameaux fructifères. En zone sèche, l'irrigation est indispensable. Elle peut être pratiquée par aspersion sous frondaison ou localisée (diffuseur, goutte-à-goutte, etc.). Dans ce cas, la fertilisation peut être associée à l'irrigation (fertirrigation) pour permettre une économie d'intrants et une alimentation minérale régulière.

La fertilisation minérale doit compenser les exportations par les fruits et les bois de taille, assurer la croissance des organes végétatifs. La fumure apporte de l'azote, du phosphore et du potassium. Les oligo-éléments sont pulvérisés sur la frondaison. La fertilisation s'appuie sur les résultats d'analyses minérales de feuilles et de sol.

Parmi les régulateurs de croissance, l'acide gibbérellique permet d'améliorer la nouaison des clémentines et les auxines de synthèse d'augmenter le calibre des fruits.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Influence des conditions climatiques

Les agrumes sont originaires du sud-est asiatique. Selon les latitudes, le climat y est de type équatorial, tropical ou subtropical, toujours fortement rythmé par un régime de mousson. L'année est caractérisée par l'alternance d'une saison chaude et humide (mousson) et d'une saison peu pluvieuse, souvent plus fraîche. Le cycle de développement des agrumes est calé sur ces saisons. La période chaude et humide correspond à une intense activité physiologique, avec croissance des rameaux et des fruits. La période sèche et fraîche correspond à un arrêt de végétation qui est d'autant plus marqué que la sécheresse est forte ou que les températures sont basses. Pour certains agrumes comme les mandariniers, orangers, pomelos et pamplemousses, un arrêt de végétation marqué est un préalable à toute floraison. D'autres, à floraison remontante, comme les cédratiers, citronniers et limettiers, ont des exigences moindres mais réagissent aux mêmes effets.

Les températures comprises entre 21 et 30°C sont optimales pour l'activité physiologique. Celle-ci est fortement réduite à des températures durablement et significativement supérieures à 35°C ou inférieures à 13°C. La culture des agrumes est par ailleurs limitée par des températures seuils basses ou hautes. Les températures inférieures à 0°C provoquent une destruction partielle ou totale des agrumes. L'ampleur des dégâts dépend, d'une part, de la durée et de l'intensité du froid et, d'autre part, de la sensibilité des organes et du type d'agrumes. Ainsi les fleurs, les jeunes feuilles et les fruits sont plus sensibles, que les branches et troncs. Les cédratiers, limettiers et citronniers sont plus sensibles que les mandariniers, orangers ou pomelos. Inférieures à - 7°C, les températures sont généralement létales pour les arbres. Les températures très élevées, supérieures à 50°C, provoquent également des traumatismes.

Les forts ensoleillements sont d'autant mieux supportés que l'alimentation hydrique est correctement assurée. Les régions arides ou très sèches doivent avoir recours à l'irrigation pour la culture des agrumes. Ces besoins sont directement corrélés aux paramètres climatiques que sont le rayonnement global lié à l'ensoleillement, la température, le vent, l'hygrométrie, etc. Ces paramètres sont utilisés dans des modèles d'estimation des besoins en eau et outils de gestion des irrigations.

A l'approche de la maturité, les températures jouent un rôle important sur l'évolution de la pigmentation des fruits. Les températures basses, inférieures à 15°C, sont associées à la disparition des pigments chlorophylliens de l'épiderme. Cela permet aux pigments caroténoïdes de se révéler. La synthèse des caroténoïdes (jaune et orange) et du lycopène (rouge, spécifique des pamplemousses et pomelos) est favorisée par des températures comprises entre 15 et 35°C. Les pigments rouges anthocyaniques (oranges sanguines) nécessitent des températures plus basses, mais supérieures à 12°C.

Synthèse et sénescence des différents pigments sont donc fortement influencées par les conditions thermiques ambiantes. Sous les tropiques, l'absence de températures basses ne permet pas la disparition des pigments chlorophylliens et les fruits restent verts. Pour les mêmes raisons, la synthèse des anthocyanes ne peut avoir lieu et les oranges sanguines restent blondes. Par contre, la coloration rouge des pomelos est plus intense. Dans les zones méditerranéennes les plus méridionales, l'alternance de températures chaudes dans la journée et fraîches la nuit constitue un environnement optimal pour la dégradation des pigments verts chlorophylliens et la synthèse des pigments jaunes, oranges et rouges des divers types d'orange, de mandarine et de citron. Ainsi, la coloration externe des fruits s'exprime au mieux.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Principales variétés d'agrumes

photos © Régis Domergue

Petits agrumes

Clémentine

Ce groupe de variétés est probablement issu d'une hybridation entre *Citrus deliciosa* et une orange. Son succès, très notable en Méditerranée, est lié aux caractéristiques intéressantes des fruits (absence de pépins en plantations pures, bonne coloration et saveur) associées à une longue période de commercialisation. En effet, les clémentines sont présentes sur les marchés de l'hémisphère nord de la fin septembre à la fin février, grâce aux différents cultivars (Marisol, Oroval, Oronules, Nules, Commune ou Fine, Hernandine, Nour, etc.).

Nova

Présent sur les marchés de mi-novembre à janvier, ce fruit de taille moyenne est issu d'un croisement de clémentine commune et de Tangelo. Ses qualités sont intéressantes : coloration prononcée de son épiderme, pulpe d'un orange profond, tendre, juteuse, dépourvue de pépins, à la saveur sucrée et peu acide. Toutefois, le fruit doit être cueilli rapidement pour éviter le gonflement de son épiderme. Il est largement planté en Espagne (Clemenvilla), en Israël (Suntina) et au Maroc.

Minneola

Hybride de Tangerine et de pomelo, ce gros fruit rond se caractérise par une excroissance prononcée sur sa partie supérieure. L'épiderme, très lisse, est d'une couleur rouge orange particulièrement soutenue. La pulpe, qui comporte peu de pépins, a une saveur très particulière. Cette variété est principalement plantée en Israël et Turquie.

Orange

Valencia late

Originaire des Açores, la Valencia Late est la variété la plus plantée au monde. Cette blonde tardive, de calibre moyen, a une forme ronde légèrement oblongue. Son écorce, fine et bien colorée, est légèrement granuleuse. Sa chair est très juteuse et renferme 2 à 4 pépins. Elle est aussi connue sous le nom de Maroc Late (origine Maroc) et de Jaffa Late (origine Israël).

Navel

Cette orange à dessert, de forme ronde à ovale, est surmontée d'un ombilic très développé. La peau, d'une texture granuleuse, est peu épaisse et assez bien colorée. La chair est croquante, fine et assez peu juteuse. Les cultivars précoces (Naveline) et tardifs (Navelate, Lane Late) qui en sont issus permettent au groupe des Navel d'être présent d'octobre à mai sur les marchés de l'hémisphère nord.

Maltaise

Cette orange pigmentée de haute qualité est presque exclusivement plantée dans la région du Cap Bon en Tunisie, où le terroir lui permet d'exprimer pleinement ses grandes potentialités. Son calibre est moyen et sa forme légèrement ovale. Son écorce, douce, est légèrement granuleuse et facilement pelable. Sa chair, tendre et très juteuse, est assez peu colorée pour une sanguine. Sa saveur est particulièrement agréable, sa douceur étant balancée par un bon niveau d'acidité.

Salustiana

Très populaire en Espagne, cette orange blonde à jus est de calibre moyen à gros. Son écorce, moyennement épaisse, comporte de fines granulations. Sa chair est tendre, douce et d'un goût très agréable. En outre, elle ne recèle aucun pépin.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Citron

Eureka

Cette variété, peu plantée en Méditerranée, représente l'essentiel de la production mondiale. Elle est très répandue dans l'hémisphère sud. Le fruit, de taille moyenne, est de forme elliptique à oblongue et se termine par un mamelon moyennement développé et fin à la base. Sa peau est fine à moyennement épaisse. Sa pulpe, généralement sans pépins, est riche en un jus d'un acidité élevée.

Fino

Ce cultivar, qui domine la production espagnole, est très développé dans la région de Murcie. Le fruit est de forme régulière, sphérique ou ovale. Son mamelon est plus court que celui du Verna. Sa peau est fine et lisse. Sa pulpe, qui contient 5 à 8 pépins, est plus juteuse que celle du Verna.

Verna

Le fruit est moyen à gros et possède un mamelon large à la base et très développé. L'épiderme, de texture rugueuse, est plutôt épais. L'acidité du jus est élevée, mais le rendement à l'extraction n'est que moyen. C'est une des principales variétés espagnoles.

Limes

La lime Tahiti (*Citrus latifolia*), variété triploïde, est la plus répandue des limes acides. Son épiderme, d'une couleur vert jaune à jaune pâle, contient une huile essentielle ayant une odeur très typique. La pulpe, généralement dépourvue de pépins, est jaune vert et riche en un jus très acide. La lime mexicaine (*Citrus aurantifolia*) est peu exportée en raison de son grand nombre de pépins.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Récolte et stockage des agrumes

Les agrumes ne sont pas des fruits climactériques et leur qualité ne s'améliore donc pas après la récolte. Un stockage adéquat peut ralentir leur évolution : température positive adaptée, hygrométrie relative de 85 à 90 % et ventilation. La récolte doit se faire à un stade de maturation et de qualité proche de l'optimum, caractérisé par la teneur en jus, le rapport extrait sec/acidité et la saveur. Lors de la récolte, les fruits doivent être manipulés avec soin et ne pas être mouillés afin de limiter les risques ultérieurs d'altérations physiologiques ou l'entrée de pathogènes. Le transfert vers les stations de conditionnement doit se faire dans les meilleurs délais.

Déverdissage et stockage

A l'approche de la maturité, les pigments verts chlorophylliens disparaissent progressivement, permettant la révélation des autres pigments colorés de l'épiderme (couleurs jaune, orange et rouge). Cette évolution nécessite des températures fraîches inférieures à 13°C. Ces conditions de température n'existent pas sous les tropiques, ni sous climat méditerranéen en début d'automne lors de la récolte des variétés précoces. Dans ces cas, les fruits restent verts ou sont mal colorés. Un déverdissage des fruits est possible si un début significatif de dégradation des pigments chlorophylliens est naturellement initié. Le déverdissage est pratiqué en plaçant les fruits dans une enceinte dont l'atmosphère renouvelée contient en permanence 1.0 à 5.0 ppm d'éthylène. La température se situera entre 22 et 25°C pour l'orange, elle sera plus basse pour le citron, et l'humidité relative sera comprise entre 85 et 90 %. Cette technique réduit la durée de stockage car l'éthylène stimule la sénescence physiologique des agrumes. La durée de conservation au froid peut être améliorée en appliquant de la cire ou un film rétractable qui réduisent les échanges respiratoires et la perte d'eau. Par contre, l'atmosphère contrôlée n'a pas ou peu d'influence.

Altérations physiologiques

Elles sont dues à des accidents au verger, qui se révèlent tardivement, ou au cours du stockage.

Gel : au verger ou après récolte. La peau apparaît détrempée et translucide, les quartiers se dessèchent.

Dégâts dus au froid : l'exposition à des températures positives, mais inférieures à la limite optimale de stockage, provoque un éclatement des glandes à huiles essentielles qui induit une brûlure des tissus et l'apparition sur l'épiderme de petites taches brunes en dépression, qui peuvent devenir coalescentes. Des altérations fongiques peuvent apparaître ultérieurement.

Oléocellose : due à des variations de température au champ ou à des chocs au cours de la récolte ou du stockage. Symptômes comparables aux dégâts dus au froid.

Abrasion par le brossage : due à une fragilité de la peau, à l'utilisation de brosses trop dures ou à une vitesse de brossage trop rapide. Les couches superficielles de la peau sont érodées entraînant un dessèchement par plages et l'écoulement des huiles essentielles brûlant les tissus.

Altérations fongiques

Plus de 75 % des pourritures après récolte sont dues à deux Pénicillium : *P. italicum* et *P. digitatum*. Seule une récolte conduite avec soin limite les pourritures suivantes en cours de stockage :

- la pourriture amère (*Geotrichum candidum*) se développe sur fruits tombés au sol ou souillés par la terre ;
- *Cladosporium herbarum* provoque des symptômes voisins de ceux dus à *Alternaria citri*. La contamination à partir de déchets végétaux en décomposition et infestés se produit à la récolte ;
- la pourriture molle brun noir de l'épiderme, due à *Aspergillus niger*, se développe à des températures de stockage supérieures à 15°C sur des fruits blessés ou meurtris ;
- l'infestation au verger par *Botryosphaeria ribis*, *Physalospora rhodina* ou *Diaporthe citri* génère en cours de stockage une pourriture brune, puis noirâtre, de l'épiderme et des tissus sous-jacents de la zone pédonculaire. Elle est contrôlée par des traitements au verger ou post-récolte.

Maladies post-récolte	Moisissure bleue *Penicillium italicum*	Moisissure verte *Penicillium digitatum*	Pourriture noire *Alternaria citri*	Anthracnose *Glomerella cingulata (= C. gloeosporioides)*	Pourriture brune *Phytophthora sp.*
Symptômes et parties du fruit atteintes	Eclaircissement et amollissement de l'épiderme ; puis un duvet blanc apparaît (mycélium), se couvre de spores bleues et la pulpe est atteinte en même temps.	Eclaircissement léger et amollissement de l'épiderme ; puis un fin duvet blanc vif croît en couches circulaires, se couvre depuis le centre de spores vertes. Tout le fruit (peau, pulpe) est finalement envahi et inconsommable dès le début.	Pourriture noire sur la columelle et quartiers, et/ou peau.	Ponctuations sur fruits non mûrs qui évoluent en taches brunes, souples avec le mûrissement ; puis la pulpe est envahie. Odeur marquée. Fruits déverdis très sensibles.	Début : décoloration ponctuelle de la peau ; puis extension des surfaces, coloration variable avec taches brunes ; finalement désagrégation des fruits. En entrepôt : fin mycélium blanc sur les zones brunes, odeur caractéristique.
Voies d'infection	Spores sur épiderme intact et contamination fruit à fruit.	Spores sur épiderme blessé.	Blessures, pénétration par ombilic, cicatrice du style.	Fruits blessés au champ.	Spores déposées sur épiderme intact.
Lieu d'infection	De l'emballage à la consommation.	Au verger, mais surtout de la récolte à la consommation.	Verger et entrepôt.	Verger.	Verger : éclaboussure d'eau souillée. Emballage : eau de lavage contaminée. Entrepôt : contamination fruit à fruit.
Espèces et variétés sensibles	Toutes les variétés.	Toutes les variétés.	Orange Navel, mandarine, citron.	Toutes les variétés, mais surtout les mandarines.	Toutes les variétés (orange plus sensible).

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite